



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>

2 45 0172 3787



LANE MEDICAL LIBRARY STANFORD

MANIPULATION OPHTHALMOLOGIQUE

991
25
895

G. MASSARD, ÉDITEUR

LANE

MEDICAL



LIBRARY

Dr. A. Barkan's books.



AUTRES OUVRAGES DE M. LE D^r LANDOLT

- Manuel d'ophtalmoscopie (Paris, O. Doin, édit.).
A paru en Hollandais, Anglais et Espagnol.
- Leçons sur le diagnostic des maladies des yeux
(Delahaye et C^{ie}, édit.).
- Art. Strabisme. Dict. encyclop. des Sciences méd.
A Manual of Examination of the eyes (Philadelphia,
D. G. Brinton, édit.).
- Tableau synoptique des mouvements des yeux et
de leurs anomalies. Une feuille in-plano, avec
figures en couleur (Battaille, édit.).
- Traité complet d'ophtalmologie (en collaboration
avec le D^r de Wecker) (Battaille et C^{ie}, édit.).
4 volumes.
- The refraction and accomodation of the eye, and
their anomalies (transl. by C. M. Culver. Edin-
burgh, Young J. Pentland, édit.).
- Optotypes simples (Paris, O. Doin, édit.).
- Archives d'ophtalmologie (en collaboration avec
MM. Panas, Gayet et Badal) (Paris, Steinheil, édit.).
- L'opération de la cataracte de nos jours (Paris,
1892, Steinheil, édit.).
- Strabisme et strabotomie (Congrès internat. Wash-
ington, 1887; Heidelberg, 1888; Edimbourg, 1894).
- H. de Helmholtz. Esquisse biographique (Steinheil,
édit.).

PRÉCIS
DE
THERAPEUTIQUE OPHTHALMOLOGIQUE

PAR

LE D^r LANDOLT ET LE D^r GYGAX

PARIS
G. MASSON, ÉDITEUR
LIBRAIRE DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE
120, Boulevard Saint-Germain

1895

v. F.

Tous droits réservés.

913041

4771
L25
1895

INTRODUCTION

Mettre entre les mains de l'oculiste un Vademecum contenant, sous une forme concise, les notions indispensables de la thérapeutique spéciale : tel a été notre but en publiant cet opuscule auquel nous avons consacré une somme de travail plus considérable qu'il ne pourrait paraître de prime abord.

Il ne s'agit point d'un traité de thérapeutique ophtalmologique, ce n'est pas non plus un dictionnaire. L'un et l'autre auraient réclamé un volume dépassant de beaucoup le format portatif qui convient au petit guide que nous désirions. Ce devait être un compagnon discret, un serviteur fidèle et rapide pour le praticien dans la hâte de la consultation, pour l'étudiant dans la préparation de l'examen.

Afin de rendre le maniement de notre précis le plus simple possible, nous avons disposé les articles suivant l'ordre alphabétique. Ainsi est épargnée au lecteur la moitié du travail, celle de la recherche préalable dans l'index. Le livre est en lui-même un répertoire.

La partie pharmaceutique, le dosage de cer-

88332

tains remèdes, la forme la plus appropriée de leur administration, etc., échappant bien plus aisément à la mémoire du médecin que la thérapeutique en général, nous avons insisté sur les formules médicinales que nous avons revues avec un soin particulier.

Il est évident qu'on ne saurait donner, ni toutes les formules, ni même tous les remèdes. Nous nous sommes limités aux plus importants, de sorte que leur nombre n'embarrasse pas par lui-même le chercheur pressé.

A vrai dire*, nous avons plutôt forcé notre hospitalité en admettant çà et là des remèdes et des procédés thérapeutiques auxquels nous n'accordons pas une confiance sans réserve.

Nous avons marqué parfois d'un (?) ces hôtes douteux bien qu'entourés de hautes protections. Mais cette petite critique, nous l'avons exercée avec beaucoup de discrétion, nous disant que, n'écrivant pas un traité, mais plutôt un recueil, nous pouvions et devons laisser le lecteur libre d'accepter ou de rejeter tel remède préconisé par une autorité ou consacré par un long usage.

Nous avons, de plus, choisi des types d'impressions différents pour le texte ordinaire, pour les TITRES AU HAUT DES PAGES, pour les **TITRES DE CHAQUE ARTICLE**, pour *l'étiologie*, pour

la thérapeutique, pour les formules des médicaments et pour leur mode d'emploi.

Des chiffres et des lettres à la gauche des pages permettent de retrouver aisément les formules thérapeutiques qui ne figurent qu'une seule fois, et évitent ainsi les redites.

On ne cherchera pas dans ce petit volume les *procédés opératoires*. Ils exigent, pour être bien compris, une assez longue explication, mieux encore des dessins ou des photographies. Notre guide serait ainsi devenu beaucoup trop volumineux pour accompagner le praticien.

Notre avis est d'ailleurs que le vrai chirurgien trouvera toujours en lui-même les meilleurs conseils pour son intervention dans l'infinie variété des cas qui peuvent se présenter à lui.

Nous avons eu des collaborateurs. C'est avant tout M. le professeur Fournier, que nous ne saurions assez remercier de nous avoir donné le chapitre si important du traitement de la syphilis. Nos lecteurs seront heureux d'y retrouver les doctrines désormais classiques du maître.

M. C. F. Hausmann, l'éminent chimiste de St-Gall, a bien voulu revoir la partie chimique et pharmaceutique de notre opuscule. Il l'a fait avec la compétence et la conscience qui le caractérisent, et sans lesquelles nous n'aurions

réédité que trop de ces hérésies chimiques qui se propagent dans la littérature médicale. Qu'il reçoive ici l'expression de notre sincère gratitude.

Nous remercions également M. le Dr Cuénod pour l'aide amicale qu'il nous a prêtée dans notre travail.

Enfin, il ne serait pas juste d'oublier l'éditeur et l'imprimeur qui se sont acquittés, avec autant de bonne volonté que de succès, de la tâche, nullement facile, de donner à notre petit livre la forme appropriée qui, nous l'espérons, contribuera à lui gagner une place, sinon dans la bibliothèque, du moins dans la poche de nos confrères.

PRÉCIS

DE

THÉRAPEUTIQUE OPHTALMOLOGIQUE

1. ACCOMMODATION (PARALYSIE DE L').

Rechercher et traiter la maladie générale, cause de la paralysie [*Anémie*, affections du *cerveau* ou du *système nerveux* général, *Syphilis*, *Diabète*, *Intoxication*].

Emploi alternatif local de la *faradisation* et du *courant continu* (205).

Myotiques [*Ésérine* ou *pilocarpine*]. — La paralysie de l'accommodation étant généralement de très longue durée, on limitera l'emploi des myotiques au temps du travail oculaire et l'on n'emploiera que la dose strictement nécessaire pour obtenir l'effet voulu. — Si le remède est mal supporté ou s'il se montre inefficace, on suppléera à l'accommodation par des *verres convexes* adaptant l'œil à la distance demandée.

Dans le cas de *paralysie* d'origine *diph-téritique* : *Nourriture fortifiante*, *grand*

air, Quinine (272), Fer (124), bains chauds.
— Injections de *strychnine* (313) (?).

Dans le cas de *paralysie rhumatismale* : *Ergotine* (119), *Salicylate de soude* (289), pommade à la *vératrine* (329), ou à la *strychnine* (313 *b*) en *frictions péri-oculaires* (?).

2. ACCOMMODATION (SPASME DE L').

Mydriatiques (203), *repos, verres fumés*.

Dans le cas d'hyperesthésie rétinienne, *séjour dans l'obscurité*. — Lorsque le spasme semble rompu définitivement, diminution de la dose du mydriatique, reprise graduelle et prudente du travail, au début avec des *verres convexes* pour libérer entièrement l'accommodation. Peu à peu on diminuera le numéro de ces verres.

ACÉTANILIDE, voir *Antifébrine* (14).

ACHROMATOPSIE, voir *Daltonisme* (102).

3. AESORCINE.

Même emploi que la *Fluorescine* (126). — La solution à 10 ou 20 p. 100 colore en rouge l'érosion cornéenne, immédiatement après l'instillation. Le rouge se détache mieux que le vert de la *Fluorescine* sur le fond coloré de l'iris et sur le noir de la pupille.

4. ALBINISME.

Verres fumés. — Si le nystagmus, qui l'accompagne souvent, n'est pas très prononcé : *lunettes sténopéiques.*

ALBUGO, voir *Leucomes de la cornée* (83).

ALCALI VOLATIL, voir *Ammoniaque* (10).

5. ALCOOL ABSOLU (ÉPREUVE DE LA PURETÉ DE L').

Ajoutez à l'alcool un petit cristal de *sulfate de cuivre* et agitez. L'alcool pur reste incolore.

ALDÉHYDE FORMIQUE, voir *Formaldéhyde* (127).

6. ALUN.

- | | | |
|----------------------------|----------------|---|
| a. <i>Alun</i> | 2 gr. 50 cent. | |
| <i>Eau de roses</i> | 50 gr. | — |
| <i>Eau distillée</i> | 150 gr. | — |

- b. *Crayon d'alun* = *cristal pur d'alun*.

Pour cautérisations de la conjonctive.

AMAUROSE CÉRÉBRALE, voir *Amblyopies et Amauroses cérébrales* (7).

7. AMBLYOPIES ET AMAUROSES CÉRÉBRALES.

Traitement de la maladie générale [Urémie, fièvre typhoïde, scarlatine, épilepsie, pertes de sang, douleurs intenses, hystérie].

Dans le cas de *cause inconnue* : Rééducation absolue, obscurité, injections de strychnine (313 a) (?). — Suggestion. — Douche laire (108 c).

8. AMBLYOPIE CONGÉNITALE. — AMBLYOPIE PAR MANQUE D'USAGE.

Opération s'il y a cataracte congénitale. — *Iridectomie optique* s'il y a des tumeurs cornéennes. — *Correction du strabisme*.

Exercices visuels méthodiques de l'amblyope seul, plusieurs fois par jour, 5 à 10 minutes chaque fois. *Correction de l'astigmatisme* et *soulager l'accommodation* au besoin avec des verres convexes.

Exercices de la vision excentrique si possible : *exercices stéréoscopiques* et autres pour le but d'obtenir la vision binoculaire.

9. AMBLYOPIE TOXIQUE.

Traitement étiologique. — *Suppression du tabac et de l'alcool*. — *Régime lacté*. — *Traitement de la gastrite, des troubles digestifs et de l'insomnie* (153). S.

Carlsbad; toniques; Régime hygiénique.
— *Hydrothérapie (106), bains turcs.*

10. AMMONIAQUE.

- a. *Ammoniaque* }
Éther sulfurique ou chloro- } à 10 gr.
forme..... }

Contre les piqûres d'insectes.

- b. *Carbonate d'ammoniaque* = *Sel volatil d'Angleterre*..... 0 gr. 50 cent. à 2 gr.

En potion.

Par exemple :

Carbonate d'ammoniaque..... 12 grammes.
Eau distillée..... 250 —
Sirop de guimauve..... 50 —

Par cuillerées à bouche toutes les demi-heures.

En cas d'empoisonnements.

11. AMYLE (NITRITE D').

III à VIII gouttes en inhalations.

ANESTHÉSIE, voir *Chloroformisation*
(43).

12. ANISOMÉTROPIE.

Impossible de donner de règle absolue pour la correction de l'anisométrie. Tel se trouvera bien de l'égalisation complète de la réfraction des deux yeux, tel autre

n'acceptera qu'une correction partielle, tel autre enfin refusera tous les verres capables de diminuer la différence de réfraction entre ses deux yeux. Se laisser guider par l'habitude du malade, et *donner la préférence aux verres qui soulagent le plus l'effort d'accommodation*, si le malade ne supporte pas la correction complète de son anisométrie.

13. ANKYLOBLÉPHARON.

Traitement chirurgical.

14. ANTIFÉBRINE = ACÉTANILIDE.

Antifébrine..... 0 gr. 25 à 40 cent.

Sucre blanc.... 0 gr. 30 —

Pour 1 paquet. — Prendre 3 à 5 paquets par jour.

15. ANTIPYRINE.

a. *Antipyrine*..... 0 gr. 50 cent. à 1 gr.

Toutes les 2 heures 1 paquet. — Ne pas dépasser
5 à 6 gr. par jour.

b. *Antipyrine*..... 10 gr.

Chlorhydrate de cocaïne 0 gr. 15 cent.

Eau distillée..... 10 gr. —

Pour inject. hypoderm., 1 ser. de Pravaz contient
ainsi 0 gr. 50 cent. d'antipyrine.

16. ANTISEPSIE ET ASEPSIE.

a. Bonne aération et propreté minutieuse
de la *pièce où l'on opère*.

b. Le *malade* prend un bain complet, la veille de l'opération. La région céphalique tout entière est lavée avec un soin particulier. Pour l'opération de la cataracte : abrasion des cils (et des sourcils) et badigeonnage des bords palpébraux au *sublimé* 1 p. 2000 ou à l'*huile biiodurée* (199 i). Pendant la nuit, pansement antiseptique (217) sur l'œil à opérer. Le jour même, de très bonne heure, purgatif, p. ex. : *Eau de Janos* en quantité suffisante (2 à 4 verres à Bordeaux). Après que l'effet s'est produit : *opium* (213 c) dans le but de supprimer les selles pendant quelques jours. Une heure avant l'opération, la région oculaire est nettoyée avec brosse, savon et solution de *sublimé* à 1 p. 1000. Nettoyer, avec le plus grand soin, tous les replis des culs-de-sac conjonctivaux avec *sublimé* au 5000^e; puis, pansement aseptique (coton et bande stérilisés) que le malade portera jusqu'au moment de l'opération.

Pendant l'opération, les lavages sont faits avec la *solution salée physiologique* (6 à 7 p. 1000) préalablement bouillie.

c. Pour la désinfection des *maines de l'opérateur et des assistants*, successivement : 1. Savonnages (eau chaude, brosse, savon à la *potasse*), 2. *alcool*, 3. *sublimé*

1 p. 500; essuyer avec serviette stérilisée ou mettre des gants de laine stérilisés qu'on enlève au moment où l'on saisit les instruments.

d. Les *instruments* sont bouillis dans de l'eau simple déjà bouillie préalablement. Procédé moins sûr : faire séjourner les instruments pendant 30 à 40 minutes dans de l'*acide phénique* à 5 p. 100, de l'*oxycyanure de mercure* à 1 p. 100, ou dans une solution d'*aldéhyde formique* à 1 : 500. Immédiatement avant l'opération, les instruments sont placés dans de l'eau stérilisée.

Conserver les *aiguilles* désinfectées dans de l'alcool absolu (5).

e. Les *collyres* sont stérilisés par l'ébullition avant chaque opération.

f. Tous les *objets de pansement* [ouate, bandes, ronds de mousseline, etc.] sont soumis à l'action de la vapeur surchauffée (110° à 120°) à l'autoclave, pendant 30 minutes.

APHAKIE, voir *Hypermétropie* (150).

17. ARGENT (NITRATE D').

a. Nitrate d'argent.....	0 gr. 05 cent.
Eau distillée.....	10 gr. —

Après instillation du collyre, neutraliser avec de l'eau salée. — A conserver à l'abri de la lumière.

- b. Crayon de *nitrate d'argent* = *Nitrate d'argent fondu*.

Crayon pur (pierre infernale).

Crayon mitigé.

α. à moitié :

Nitrate d'argent..... }
Nitrate de potasse..... } *aa*, 1,5.

β. au tiers :

Nitrate d'argent..... 1 gr.

Nitrate de potasse..... 2 gr.

Après chaque attouchement : neutraliser avec de l'eau salée.

18. ARISTOL.

a. *En poudre*.

b. *Aristol*..... 3 à 10 gr.

Vaseline 30 gr.

Brûlures (des paupières) ; recouvrir avec de la gutta-percha.

c. *Aristol*..... 3 gr.

Huile d'olive..... 20 —

Lanoline..... 100 —

Brûlures.

19. ARNICA.

a. *Teinture pure d'Arnica*.

Frictions sur les parties malades.

b. *Teinture d'Arnica*..... 20 gr.

Eau distillée..... 150 —

En compresses.

20. ARSENIC.

a. *Liqueur de Fowler, III à XII gouttes.*

(1 gr. d'acide arsénieux et 1 gr. de carbonate de potasse pur, pour 100 gr. de solution.)

Commencer par II gouttes par jour, aller jusqu'à XIV et diminuer graduellement la dose, jusqu'à II gouttes, avant de cesser.

b. *Arséniate de soude* 0 gr. 003 milligr.

Extrait de gentiane 0 gr. 10 cent.

Poudre de gentiane, q. s.

F. s. a. pour 1 pilule; 3 pilules par jour.

ASEPSIE, voir *Antisepsie et Asepsie* (16).

21. ASTIGMATISME IRRÉGULIER.

Corriger autant que possible la partie de l'amétropie corrigible par des verres sphériques ou cylindriques. — Lunettes sténopéiques. — Voir Kératocone (185).

22. ASTIGMATISME RÉGULIER.

Après des examens objectifs et subjectifs répétés [au besoin atropinisation] : *Corriger la totalité de l'astigmatisme par le verre cylindrique correspondant, en ajoutant au besoin un verre sphérique selon les règles indiquées [Voir Myopie (204) et Hypermétropie (150)].*

ATROPHIE DES NERFS OPTIQUES, voir *Nerfs optiques (Atrophie des)* (207).

ATROPHIE DU GLOBE OCULAIRE, voir
Phtisie du globe oculaire (260).

23. ATROPINE.

- a. *Sulfate neutre d'Atropine...* 0 gr. 05 cent.
Eau distillée..... 10 gr. —
 Plusieurs instillations par jour ; 1 goutte chaque fois.

- b. *Sulfate neutre d'Atropine.....* 0 gr. 03 cent.
Chlorhydrate de Cocaïne..... 0 gr. 20 —
Eau distillée..... 5 gr. —
 Plusieurs instillations par jour.

- c. *Sulfate neutre d'Atropine...* } *aa* 0 gr. 10 cent.
Sulfate neutre de Duboisine. }
Chlorhydrate de Cocaïne.. 0 gr. 50 cent.
Eau distillée..... 15 gr. —
 Plusieurs instillations par jour.

- d. *Sulfate neutre d'Atropine.* 0 gr. 03 à 10 cent.
Vaseline blanche..... 15 — —
 A introduire dans les culs-de-sac.

Pour obtenir le *maximum d'effet* : introduire le sel pur dans le cul-de-sac conjonctival, en ayant soin de bien comprimer les conduits lacrymaux. — En général, laisser les yeux fermés pendant cinq minutes après avoir instillé le mydriatique.

Dans le cas d'*empoisonnement* par l'*Atropine* :

- a. Absorption par la voie *buccale* :

Pompe stomacale ou injections hypodermiques d'une solution de *Chlorhydrate d'Apomorphine* 2 p. 100 jusqu'à *trente centigrammes*.

b. Absorption par les *tissus (injections)*: Injections hypodermiques d'une solution de *Chlorhydrate de Pilocarpine* 5 p. 100, répétées aussi souvent qu'il est nécessaire, jusqu'à *soixante centigrammes*.

Dans les deux cas, à l'intérieur :

Cognac, café fort, *sel volatil* (10 b).

24. BAINS MÉDICAMENTEUX.

Un bain doit contenir 200 à 300 litres de solution pour un adulte, moins pour les enfants.

Laisser au moins trois heures d'intervalle après le repas, avant de prendre un bain..

Température du bain :

<i>Bain froid</i>	10—22°C.
<i>Bain tiède</i>	23—32°C.
<i>Bain chaud</i>	33—40°C.

a. Bain de son :

Ajouter au bain une décoction de 1 à 2 kilog. de son de froment.

b. Bain de drèche :

Faire passer 3 kilog. de drèche bouillie par un tamis et l'ajouter, petit à petit, au bain.

c. Bain de sel :

Chlorure de sodium 4 kilog.

d. Bain de mer artificiel :

<i>Sel marin</i>	} ã 2 kilogr.
<i>Chlorure de magnésium</i>	
<i>Sulfate de soude</i>	
<i>Chlorure de calcium</i>	3 kilogr.

e. Bain ferrugineux :

e' <i>Sulfate de fer</i>	} ã 50 grammes.
<i>Terre glaise</i>	

Mélangez, formez une boule et diluez dans l'eau.

e" <i>Tartrate ferrico-potassique</i> ..	} ã 100 gr.
<i>Terre glaise</i>	

Comme pour le précédent.

f. Bain ioduré :

<i>Iode</i>	10 gr.
<i>Iodure de potassium</i>	20 gr.
<i>Eau</i>	250 gr.

Faites dissoudre avant d'ajouter au bain. — Baignoire de bois.

g. Bain de *sublimé corrosif* :

<i>Bichlorure de mercure</i>	25 gr.
<i>Chlorure de sodium</i>	50 gr.
<i>Eau distillée</i>	200 gr.

Faites dissoudre avant d'ajouter au bain. — Baignoire de bois.

Pour les nouveau-nés, réduisez la dose de *sublimé* à 0 gr. 50 cent.; élevez-la à 1, 2, 3 gr., etc., pour les enfants plus âgés.

BAINS DE PIEDS MÉDICAMENTEUX, voir
Pédiluves (256).

25. BAUME TRANQUILLE.

En frictions sur le front et les tempes ou sur les parties douloureuses. On recouvre d'ouate ou de taffetas ciré pour éviter les taches d'huile.

BELLADONE, voir *Atropine* (23), et *Cataplasmes* (35).

BIBORATE DE SOUDE, voir *Borax* (29).

**26. BLÉPHARITE CILIAIRE, SQUAMEUSE. —
INFLAMMATION DU BORD CILIAIRE.**

Propreté minutieuse, même lavage au savon et à l'eau chaude. — *Épilation* des cils malades (racines noires). — *Enlever* tous les matins les croûtes et les pellicules, à l'aide d'une pommade et d'un linge fin [*cataplasmes* (35) *froids* ou *tièdes de féculé*]. — Ne pas laisser séjourner les pommades longtemps; essuyer soigneusement. — Ne jamais appliquer une pommade en se couchant. — *Soigner* en même temps la *conjonctivite* (66)

coexistante. — *Veiller à l'écoulement normal des larmes* par les voies naturelles ; mais éviter de fendre inutilement les canaux lacrymaux.

Dans le cas de *scrofule* et d'*anémie* : *Traitement général. Huile de foie de morue* (145), *Arsenic* (20), *Fer* (124), *bains de mer* avec certaines réserves [plages bien abritées, dépourvues de sable fin].

Appliquer, le matin, sur le bord des paupières, et laisser une heure, l'une des pommades suivantes :

Pommade à l'*oxyde jaune* (199 a) ou à l'*oxyde rouge* (199 c) de *mercure*, pommade à l'*iodoforme* (157 a), à l'*iodol* (158 b), à l'*oxyde de zinc* (332 b) ou, suivant le cas :

<i>Acide salicylique</i>	1	gramme.
<i>Oxyde de zinc</i>	10	—
<i>Poudre d'amidon</i>	15	—
<i>Vaseline</i>	20	—

<i>Emplâtre de plomb simple</i>	} 30	—
<i>Huile de lin</i>		
<i>Baume du Pérou</i>		

<i>Précipité rouge</i>	{	ãã 0,15 au porphyre.
<i>Camphre</i>		
<i>Vaseline blanche</i>		2 gr.
<i>Lanoline</i>		1

BLÉPHARITE CILIAIRE, SQUAMEUSE.

<i>Fleur de soufre</i>	3 gr.
<i>Chlorhydrate d'ammoniaque</i>	1 —
<i>Eau de roses</i>	50 —
<i>Esprit de camphre</i>	10 —

<i>Camphre</i>	0 gr. 10 cent.
<i>Soufre précipité</i>	1 — —
<i>Eau de chaux</i>	} à 10 grammes.
<i>Eau de roses</i>	
<i>Gomme arabique</i>	0 gr. 20 cent.

Dans les cas rebelles, appliquer cette pommade exceptionnellement tous les soirs, sur le bord des paupières fermées et laisser jusqu'au matin.

<i>Précipité blanc</i>	0 gr. 03 cent.
<i>Acétate neutre de plomb</i> ...	0 — 10 —
<i>Huile d'amandes douces</i> ...	0 — 50 —
<i>Vaseline</i>	5 — —

<i>Deutoxyde de plomb</i>	1 gr.
<i>Acétate neutre de plomb</i>	3 —
<i>Axonge</i>	45 —

ou

<i>Cire blanche</i>	} à 20 gr.
<i>Huile d'amandes douces</i> ...	
<i>Essence de roses</i>	III gouttes.

Contre le **prurit** :

Onctions, répétées plusieurs fois par jour, avec pommade à la *Résorcine* (274 a) ou à l'*acide phénique* (259), ou *badigeonnages* répétés avec :

<i>Acétate neutre de plomb</i>	0 gr. 10 cent.
--------------------------------------	----------------

<i>Chlorhydrate de cocaïne.....</i>	0 gr. 15 cent.
<i>Vaseline blanche.....</i>	3 — —

BLÉPHARITE SIMPLE, voir *Blépharite ciliaire* (26).

27. BLÉPHARITE ULCÉREUSE.

Essayer toujours au commencement le *traitement de la Blépharite simple* (26).
S'il n'y a pas d'amélioration :

Compresses à l'acide phénique (1 p. 100), pour enlever les croûtes; *attouchements* consécutifs avec la pointe effilée du *crayon de nitrate argent pur* (17 b) ou *mitigé* (17 α et β) ou avec un pinceau trempé dans une solution de *nitrate d'argent* à 2 p. 100.

Lavages des bords ciliaires au savon *glycérolé* et *attouchements prudents* des ulcères avec l'*acide acétique*, soixante-quinze p. 100, puis *lavages abondants* à l'eau chaude.

Attouchements circonspects avec : *huile de cade* (33 b) ou de *hêtre*, pure, ou additionnée d'*alcool*.

Si les ulcères sont *torpides* : *stimuler* avec la *teinture d'iode pure*, ou avec :

<i>Acétate de zinc cristallisé..</i>	0 gr. 40 cent.
<i>Glycérine</i>	5 — —
<i>Eau de laurier-cerise.....</i>	20 — —

Contre l'*ulcère rongeur* : *badigeon-*

nage des bords des paupières avec une solution de *glycérine* au *sublimé*, un sur trente.

A répéter tous les 2 jours.

Le *malade* se badigeonnera *lui-même* avec une solution de *sublimé glycérimé* 1 p. 100, en évitant que le liquide ne pénétre dans les culs-de-sac (34 b). Après l'application, pommade au *calomel*, ou :

<i>Vaseline</i>	} à 5 grammes.
<i>Lanoline</i>	

Si aucun de ces traitements n'amène la guérison : *Cautérisation* au *nitrate d'argent* (17 b) ou au *galvanocautère*, ou enfin : *Ablation* de la *partie ulcérée* du *bora ciliaire*.

28. BLÉPHAROPHIMOSIS.

Canthoplastie.

BLÉPHAROSPAME, voir *Spasme de l'orbiculaire* (304).

BORATE DE SOUDE, voir *Borax* (29).

29. BORAX. — BORATE DE SOUDE. — BIBORATE DE SOUDE.

- | | | |
|---------------------------------------|------------------------|---|
| 3. <i>Biborate de soude</i> ... | 1 gr. à 1 gr. 50 cent. | |
| <i>Eau distillée de lavande</i> | 30 — | — |
| <i>Eau distillée</i> | 120 — | — |

BORIQUE (ACIDE). — BROMURES.

- b. *Borate de cocaïne*..... 2 gr.
Eau distillée de lavande..... 50 —
Eau distillée..... 150 —

30. BORIQUE (ACIDE).

- a. *Acide borique*..... 20 gr.
Eau distillée..... 500 —

La Magnésie calcinée augmente sa solubilité :

- b. *Acide borique*..... 60 gr.
Magnésie calcinée..... 6 —
Eau distillée..... 500 —

Solution d'acide borique, 12 p. 100 [ne cristallise pas par le froid].

- c. *Acide borique finement pulvérisé*... 25 gr.

Dans une grande boîte — à apporter à chaque consultation pour massage de la conjonctive.

- d. *Acide borique*..... 0 gr. 25 cent.
Vaseline blanche..... 5 — —

BROME, voir *Bromures*.

31. BROMURES.

- a. *Bromure de potassium*..... 10 gr.
Sirop d'écorce d'oranges amères.... 30 —
Eau distillée..... 120 —

2 à 4 fois par jour 1 cuill. à bouche.

On peut remplacer le bromure de potas-

BUPHTALMOS.

sium par une dose un peu plus élevée
bromure de sodium, ou une dose un
moins élevée de *bromure d'ammonium*,
encore le combiner avec les deux aut
sels de brome mentionnés :

b. <i>Bromure de potassium</i>	3 gr. 50 c
<i>Bromure de sodium</i>	4 gr. 50 c
<i>Bromure d'ammonium</i>	2 —
<i>Eau distillée de laurier-ce-</i> <i>rise</i>	15 —
<i>Sirop de sucre</i>	25 —
<i>Eau distillée</i>	110 —

2 à 3 fois par jour 1 cuill. à bouche. — (1 cuill. à bo
contient 1 gr. des sels de brome combinés.)

Si le malade *supporte mal* le *brom*
ou s'il doit en faire un *usage prolong*
prendre, après chaque dose, un ve
d'*eau gazeuse*, ou *remplacer* la pot
ci-dessus par la suivante :

c. <i>Bromure de potassium</i>	1 gr. 50 c
<i>Bromure de sodium</i>	2 —
<i>Bromure d'ammonium</i>	1 —
<i>Eau gazeuse</i>	1 litre.

2 à 3 fois par jour 1 décilitre.

Éviter l'application de *calomel*, pend
que le malade prend du *bromure* à l'in
rieur.

32. BUPHTALMOS.

S'il devient gênant : *Énucléation*.

33. CADE (HUILE DE).

a. *Huile de cade pure.*

ou mieux :

b. *Huile de cade*..... 2 gr.
Huile d'olive..... 3 —

En application sur les bords ciliaires, dans la blépharite.
— Elle pénètre facilement dans les yeux et y cause alors une vive irritation.

34. CALOMEL. — PROTOCHLORURE DE MERCURE.

Pommade blanche :

a. *Calomel à la vapeur*..... 0 gr. 50 cent.
Vaseline blanche..... 10 — —

Introduire dans les culs-de-sac et massage de la cornée à travers la paupière.

b. *Calomel à la vapeur*..... 1 gr.
Vaseline blanche..... 10 —

A appliquer au bord des paupières.

c. *Calomel à la vapeur*..... 5 —

Dans un flacon à large ouverture. Saupoudrer la conjonctive et la cornée en projetant à l'aide d'un pinceau ; massage pendant 1 minute ; lavage à l'eau boriquée, au bout d'un quart d'heure, pour enlever la poudre. — 1-2 fois par jour.

d. A l'intérieur comme *purgatif* : 0 gr. 05 à 10 centigr. en poudre.

Éviter l'application de calomel pen-

dant que le malade prend de l'iode ou du brome à l'intérieur!

35. CATAPLASMES.

a. C. à la fécule de pomme de terre.
On délaye la *fécule* dans la quantité d'eau strictement nécessaire pour faire pâte, on jette sur celle-ci de l'eau bouillante, en agitant vivement, jusqu'à ce que le mélange soit transparent et homogène. Cette masse est laissée 30 secondes sur le feu, puis enveloppée dans 2 carrés de mousseline, que l'on a eu soin de tremper au préalable, pour enlever l'apprêt. On réchauffe constamment, sur une veilleuse, au bain-marie, le cataplasme de réserve, pendant que l'autre est appliqué sur l'œil; on change aussitôt qu'il commence à se refroidir. Le cataplasme est recouvert d'un morceau de flanelle ou de laine et d'un carré de taffetas gommé dépassant le sachet de tous côtés.

Dans un *but antiseptique*, on peut se servir d'*acide borique* (4 p. 100) ou de *sublimé* (4 p. 5000) pour délayer la fécule de pomme de terre.

Mode de procéder analogue pour les :

b. C. à la farine de lin.

c. C. à la mie de pain seule ou avec du *son*.

Dans le cas de très vives *douleurs* :

- d. *Feuilles de jusquiame pulvérisées*... 30 gr.
Farine de lin..... 100 —

ou

- e. *Poudre de feuilles de ciguë*..... 40 gr.
Poudre de feuilles de belladone... 20 —
Eau..... 1000 —

Faites bouillir jusqu'à réduction d'un quart. — Ajoutez
farine de lin q. s.

Pour faire des **CATAPLASMES SECS**,
on se sert de :

- f. *Feuilles aromatiques.*

ou de :

- g. *Feuilles de ciguë*..... 50 gr.
Espèces émollientes..... 150 —

36. **CATARACTE**, voir *Antisepsie et Asepsie*
(16).

Traitement chirurgical. — Avant la
maturité complète ou dans les cas de cata-
racte zonulaire et de cataracte ponctuée,
essayer d'améliorer la vue par l'emploi
des *mydriatiques* (203); instiller de pré-
férence la *scopolamine* (299) dont l'usage
peut être prolongé longtemps.

37. **CHALAZION.**

Opérer toujours par le côté conjonc-
tival — *exprimer* ou *exciser* sur l'ongle,

en comprimant avec les doigts. [Pince, gênante et douloureuse, n'est point nécessaire.] Dans le cas où la simple expression suffit : *curetter* néanmoins la *cavité* avec la cuiller tranchante.

38. CHARBON VÉGÉTAL (POUDRE DE).

S'adjoit aux pommades irritantes. — Le meilleur est le *charbon de peuplier* qui ne cède que très lentement les sels associés à la pommade. Il suffit d'ajouter 1 partie de charbon à 100 parties de la pommade.

Préparation : Pilez le charbon dans un mortier de fer et passez-le dans un tamis de soie, après l'avoir préalablement chauffé au rouge pendant quelques minutes.

39. CHÉMOSIS. — ŒDÈME SOUS-CONJONCTIVAL.

Traitement étiologique. — *Compresse* à l'eau glacée. — *Section de la commissure externe des paupières.* — *Scarifications.*

40. CHLORAL (HYDRATE DE).

a. Comme *sédatif* :

0 gr. 10 cent. à 0 gr. 50 cent.

b. Comme *narcotique* :

2 à 3 grammes.

CHLORATE DE POTASSE. — CHLOROFORME.

c. <i>Hydrate de chloral</i>	5 gr.
<i>Sirop d'écorce d'oranges</i>	30 —
<i>Eau distillée</i>	60 —

1 à 2 cuill. à bouche avant de se coucher.

Pour augmenter l'effet narcotique :

d. <i>Hydrate de chloral</i>	} $\tilde{a}\tilde{a}$ 6 grammes.
<i>Bromure de sodium</i>	
<i>Sirop de codéine</i>	} $\tilde{a}\tilde{a}$ 25 —
<i>Eau de laurier-cerise</i>	
<i>Eau distillée</i>	120 —

1 à 2 cuill. avant de se coucher.

Injection hypodermique :

e. <i>Hydrate de chloral</i>	0 gr. 20 cent.
<i>Chlorhydrate de morphine</i> ..	0 — 10 —
<i>Eau distillée</i>	10 — —

1 seringue = 0,02 chloral et 0,01 morphine.

41. CHLORATE DE POTASSE.

<i>Chlorate de potasse</i>	10 gr.
<i>Eau distillée</i>	300 —

Pour se rincer la bouche et se brosser les dents pendant une cure mercurielle.

CHLORHYDRIQUE (ACIDE), voir *Pédi-luves* (256).

42. CHLOROFORME.

a. <i>Chloroforme</i>	40 gr.
<i>Cire blanche</i>	10 —
<i>Axonge</i>	90 —

Onctions contre les douleurs superficielles extra-oculaires.

— 25 —

CHLOROFORMISATION.

b. <i>Chloroforme</i>	20 à 30 gr.
<i>Huile d'olive ou huile de jus-</i> <i>quiame</i>	40 —

En frictions.

43. CHLOROFORMISATION.

Le *chloroforme pur*, versé sur une feuille de papier blanc, exhale jusqu'à la fin de l'évaporation la même odeur suave, et laisse le papier absolument sec, blanc et inodore. Le *chloroforme* « *Pictet* » est purifié par un froid excessif.

20 minutes avant la narcose : faire une inject. d'une ou d'une demi-seringue de :

<i>Chlorhydrate de morphine</i> ..	0 gr. 20 cent.
<i>Sulfate neutre d'atropine</i> ...	0 — 02 —
<i>Eau distillée</i>	20 — —

1 seringue contient 1 centigramme de morphine et
1 milligramme d'atropine.

5 minutes avant la narcose : badigeonner la muqueuse du nez et du pharynx avec une solution de cocaïne 5 p. 100.

Pour les personnes fortement anémiques : ajouter au chloroforme qq. gouttes de nitrate d'amyle.

[X gouttes pour 50 granimes de chloroforme.]

Dans les cas d'affections cardiaques, si la narcose est indispensable, le *chloroforme* sera remplacé par l'éther; — administrer au

malade, plusieurs jours avant l'opération, de fortes doses de digitale (104) et remplacer l'injection de morphine et d'atropine par une injection d'un milligramme de strophantine (312).

CHOROÏDE (DÉCOLLEMENT DE LA),
voir *Décollement de la rétine* (279).

CHOROÏDE (HÉMORRAGIES DE LA),
voir *Hémorragies de la rétine* (280).

44. **CHOROÏDE (RUPTURE DE LA).**

Dans les cas récents, *repos absolu*. —
Antiphlogistiques.

45. **CHOROÏDE (TRAUMATISMES DE LA).**

Voir *Rupture de la sclérotique* (296).
Antisepsie rigoureuse. — *Repos*. — *Glace*.
— *Enlever le corps étranger* s'il y a lieu,
au moyen de l'électro-aimant, de la pince,
du crochet, ou par aspiration.

46. **CHOROÏDE (TUBERCULES DE LA).**

Énucléation dans les cas où le *diagnostic* est absolument *certain*.

47. **CHOROÏDE (TUMEURS DE LA).**

Les tumeurs de la choroïde étant *toutes*

malignes : Énucléation, ou Exentération de l'orbite selon l'étendue de la tumeur.

48. CHOROÏDITE (*plastique, exsudative, disséminée, aréolaire*), CHORIO-RÉTINITE, SCLÉRO-CHOROÏDITE.

Dans le *stade aigu* :

Sangsues (293) à la tempe et au niveau de l'apophyse mastoïde, ou *ventouses Heurte-loup* (30-60 gr. de sang), ou *ventouses sèches*, selon les forces du malade, — *obscurité* et *repos* absolus pendant les 36 heures qui suivent l'émission sanguine. — *Dérivation* vers le tube digestif et la peau. — *Cataplasmes* (35), *compresses chaudes* prolongées. *Mydriatiques* (203) tant que le malade reste dans l'obscurité, ultérieurement *verres fumés*. — *Transpirations méthodiques* (324); *pédiluyes médicamenteux* (256). *Massage* du globe; *paracentèses* répétées de la chambre antérieure. — Si le malade est *anémique* : *régime fortifiant*. — Dans le cas de *syphilis*, *traitement spécifique* (323).

49. CHOROÏDITE SUPPURÉE (*métastatique, purulente*).

Au début :

Compresses glacées; *mydriatiques* (203);

traitement antiphlogistique. La Suppuration une fois *déclarée* : compresses chaudes ou cataplasmes (35), narcotiques, et dans le cas de *douleurs* très *vives* : injections hypodermiques de *morphine* (201 c et d) à la tempe, régime antiphlogistique. — *Extraction du cristallin gonflé ou luxé*. — *Incision* étendue de la *cornée* ou de la *sclérotique* pour donner issue au pus. — *Exentération* (après désinfection avec solution de sublimé (314 a). — *Énucléation pendant une rémission*.

Dans les *choroïdites suppurées sans cause* apparente (surtout chez les enfants) *pas d'opération*.

Lorsque la choroïdite suppurée évolue *sans symptômes inflammatoires aigus*, comme chez les jeunes enfants, elle ne réclame *pas de traitement spécial*. L'observation des règles de *simple hygiène* suffit généralement pour empêcher la suppuration d'envahir le globe tout entier.

50. CHUTE DES CILS SANS INFLAMMATION.

<i>Acide gallique</i>	0 gr. 50 cent
<i>Essence de lavande</i>	IV gouttes.
<i>Huile de ricin</i>	2 gr.
<i>Vaseline</i>	5 —

51. CIGUË.

<i>Poudre de ciguë</i>	20 gr
<i>Axonge balsamique</i>	50 —

Chauffer au bain-marie pendant une demi-heure au moins
Friction sur le front et les tempes contre les douleurs
aiguës de l'iritis.

Voir *Cataplasmes* (3^e e, g).

52. CITRIQUE (ACIDE).

<i>Acide citrique</i>	10 gr
<i>Eau distillée</i>	150 —

53. COCAÏNE.

a. <i>Chlorhydrate de cocaïne</i> ...	0 gr. 20 cent.
<i>Eau distillée</i>	10 — —
A instiller.	

b. <i>Chlorhydrate de cocaïne</i>	0 gr. 20 cent.
<i>Vaseline blanche</i>	10 — —
A introduire dans les culs-de-sac.	

Injectons hypodermiques facultatives avant les opérations sur les paupières, la ténotomie, voire même l'avancement musculaire et l'énucléation :

c. <i>Chlorhydrate de cocaïne</i>	0 gr. 40 cent
<i>Eau distillée</i>	20 — —

Sol. de cocaïne 2 p. 100 ; 1 ser. = 0,02 centigr. de cocaïne

d. <i>Chlorhydrate de cocaïne</i> ...	0 gr. 80 cent
<i>Eau distillée</i>	20 — —

Sol. de cocaïne 4 p. 100 ; 1 ser. = 0,04 centigr. de cocaïne

CODÉINE. — CONJONCTIVE (CYSTICERQUE DE LA).

*0,05 de cocaïne = dose max. pour
inj. dans les tissus péri-oculaires.*

54. CODÉINE.

*Phosphate de codéine.. 0 gr. 01 à 02 cent.
Sous-nitrate de bismuth.... }
Sucre de lait..... } à 0 gr. 50 cent.*

1 poudre toutes les 3 heures.

55. COLLYRE ASTRINGENT JAUNE.

*Chlorate d'ammoniaque.... 0 gr. 50 cent.
Sulfate de zinc..... 1 — 25 —
Eau distillée..... 200 — —
Camphre..... 0 — 40 —
Alcool à 70°..... 20 — —
Safran..... 0 — 10 —*

Agiter pendant 24 heures et filtrer.

COMPRESSES D'EAU BLANCHE, voir
Eau blanche (111).

CONICINE, voir *Frictions calmantes*
(128 a).

CONIINE (Conicine), voir *Frictions cal-*
mantes (128 a).

56. CONJONCTIVE (CYSTICERQUE DE L

Extraction, après incision de la n
queuse qui recouvre le parasite.

57. **CONJONCTIVE (HÉMORRAGIES DE LA).**
— **ECCHYMOSES SOUS-CONJONCTI-
VALES.**

Compression. — *Compresses d'eau blan-
che* (111).

Éviter les efforts, la toux, les vomisse-
ments, etc.

Chez les vieillards, prévenir la famille
de la possibilité d'une apoplexie céré-
brale.

58. **CONJONCTIVE (HYPERHÉMIE DE LA).**

*Traitement de la conjunctivite chro-
nique* (69).

59. **CONJONCTIVE (LITHIASE DE LA), IN-
FARCTUS CALCAIRES DES GLANDES
DE MEIBOMIUS.**

Incision de la muqueuse suivant le
trajet de la glande, *enlever les concrétions*
à l'aide d'une petite curette ou d'un
couteau linéaire.

60. **CONJONCTIVE (LUPUS DE LA).**

Traitement général reconstituant [Fer
(124), Arsenic (20)]. *Application de teinture
d'iode* avec un pinceau ou un petit tampon
de coton. — *Excision des parties malades.*
— *Raclage* à l'aide d'une curette tran-
chante. — *Cautérisation ignée.*

61. CONJONCTIVE (TRAUMATISMES DE LA).

Enlever le ou les corps étrangers. — Sutures très soignées. Pansement antiseptique (217) pendant quelques jours.

62. CONJONCTIVE (TUBERCULOSE DE LA).

Suivant l'étendue : excision ou cautérisation. — Traitement symptomatique.

63. CONJONCTIVE (TUMEURS BÉNIGNES DE LA).

[Fibromes, Lipomes, Kystes, Dermoides, Polypes, Tumeurs érectiles.]

Excision, sutures, en ayant soin de ne sacrifier de la muqueuse que le strict nécessaire.

64. CONJONCTIVE (TUMEURS MALIGNES DE LA).

[Épithéliome, Sarcome, Lèpre.]

Si la tumeur n'est pas trop étendue, et si la conjonctive est seule prise : ablation. La plupart du temps une opération plastique sera nécessaire pour éviter un symbléphon. Si le globe oculaire est atteint, l'énucléation ou l'exentération peuvent être indiquées.

65. CONJONCTIVE (XÉROSIS DE LA).

Améliorer l'état général. — Lotions fré-

quentes avec le biborate de soude (29). — Instillations de lait ou d'huile fraîche.

66. CONJONCTIVITE.

Règles générales : Employer des collyres *tièdes* ; ne pas se contenter de simples instillations, mais renverser les paupières et badigeonner. Entre temps, le malade procédera lui-même à des *lavages* avec du coton hygroscopique et *baignera* ses yeux à l'aide d'une œillère. — *Essuyer* les yeux après chaque lavage et *éviter de sortir immédiatement après*.

On peut ajouter aux collyres diverses solutions aromatiques *aqueuses (jamais alcooliques)*. L'Eau de laurier-cerise semble être légèrement analgésique.

67. CONJONCTIVITE BLENNORRHOÏQUE. OPHTALMIE DES NOUVEAU-NÉS.

Prophylaxie : Contre les pertes blanches suspectes : *Injections vaginales* antiseptiques avant l'accouchement. — Chez tous les enfants sans exception, immédiatement après la naissance et avant le bain : *lavage abondant* des paupières et du pourtour de l'œil avec du *sublimé* à 1 p. 2000, et *instillation*, dans chaque œil, d'une goutte de *nitrate d'argent* (2 p. 100).

Lorsqu'un seul œil est atteint : protéger l'autre au moyen d'un verre de montre hermétiquement appliqué, ou mieux avec un pansement antiseptique recouvert d'une couche de collodion adhérent à la peau. — Attacher les mains du nouveau-né.

Avertir la mère, les bonnes et, en général, toutes les personnes qui approchent l'enfant, du danger de la contagion — faire mettre soigneusement de côté le linge de l'enfant et tous les objets de pansement — brûler le coton qui a servi aux lavages — se laver les mains après chaque pansement avec savon, brosse et sublimé à 1 p. 1000.

Tant que dure la *tuméfaction* : compresses de sublimé (1 p. 5000) glacées; enlever soigneusement et régulièrement toute trace de pus. — Pour éviter l'agglutination des bords des paupières : introduire entre les bords un peu de *Vaseline*, de pommade au peroxyde d'hydrogène (148) ou un peu de la pommade suivante :

<i>Cire blanche</i>	3 gr.
<i>Blanc de baleine</i>	2 —
<i>Huile d'amandes douces</i>	15 —

Scarifications suivies de lavages énergiques au sublimé (1 p. 500). — *Blépharorhaphie*. — *Sangsues* (293) à l'angle externe

de l'œil et à la racine du nez. — Si la *tuméfaction* est très *rebelle* : *irrigation* continue au *permanganate de potasse* (1 p. 2000) et laver largement, 2 fois par jour, les paupières retournées, avec une solution de *Naphtol α* (0,4 p. 1000).

Lorsque *tuméfaction* et *fausses membranes* ont *disparu* : *cautérisation* au *Formaldéhyde* (1 p. 500 à 1 p. 300) ou au *nitrate d'argent* à 2 p. 100, à répéter tous les jours. — [Avant d'employer le *nitrate d'argent* ou le *formol*, nettoyer toute la surface conjonctivale minutieusement avec du *sublimé* (1 p. 5000) ou mieux avec une solution d'*alumnol* à 4 p. 100, qui forme avec le pus un précipité blanc très facile à enlever.]

Cautérisation linéaire du cul-de-sac conjonctival avec le *crayon mitigé* (17 α et β), immédiatement après : neutraliser avec une solution de *sel de cuisine*. Ne renouveler la nitrification qu'après la chute de l'eschare. — *Les végétations et les excroissances* seront enlevées avec des ciseaux ou cautérisées avec le *crayon de nitrate pur* (17 b).

Dans les cas *rebelles* : remplacer le *nitrate d'argent* par le *perchlorure d'hydrogène pur* ou par l'*iodure d'argent* à l'état naissant, que l'on obtient en instillant

deux gouttes de la solution iodurée suivante :

(I). Iodure de potassium.....	2 gr. 30 cent.
Eau distillée.....	3 — 50 —
Glycérine à 30° neutre.....	6 — 50 —

puis deux gouttes de nitrate à la glycérine :

(II). Nitrate d'argent cristallisé...	3 gr. 50 cent.
Eau distillée.....	3 — 50 —
Glycérine à 30° neutre.....	6 — 50 —

Essayer encore :

Massage quotidien énergique de toute la conjonctive avec du *calomel* à la vapeur.

S'il y a **complication** du côté de la **cor-née** : éviter les pressions tant extra qu'intra-oculaires : *Esérine* (120) ou *pilocarpine* (261). — [*Atropine* (23) seulement dans le cas d'ulcère central.]

Cautérisation ignée s'il y a un ulcère infiltré. — Si l'ulcération est très étendue et très profonde : *paracentèse*; la répéter si c'est nécessaire.

A côté de ces moyens thérapeutiques mis en usage par le médecin lui-même : des *soins continuels* seront donnés à l'enfant par une garde à demeure auprès de lui jour et nuit. Elle procédera à des *lavages réitérés*, chaque fois qu'il y a la moindre trace de sécrétion. [Lavages au

CONJONCTIVE (BRULURES ET CAUTÉRISATIONS).

sublimé à 1 p. 5000, au salicylate de mercure au 3000^e ou encore à l'hydroquinone à 3 p. 100.]

Toute *suppuration* ayant cessé : usage par le médecin d'acide borique (4 p. 100), ou d'une solution à 1 p. 200 de *sulfichthyl ammoniacal*; et, à la maison, d'un *collyre astringent* (69).

Régime fortifiant, légèrement dérivatif.
Air pur. — Position élevée de la tête.

68. CONJONCTIVE (BRULURES ET CAUTÉRISATIONS DE LA).

Élimination aussi rapide que possible de l'agent caustique. — Dans le cas de cautérisation chimique : Lavages avec :

- a. de l'huile ou du lait (*chaux vive*).
- b. de l'eau acidulée (*bases caustiques*).

1 cuillerée à café de vinaigre pour un verre d'eau,

c. *Eau de chaux*, ou *bicarbonate de soude* ou *carbonate de potasse (acides)*.

1 cuillerée à café pour un verre d'eau.

Enlever les eschares. — Appliquer : compresse tiède à l'acide borique (3 p. 100).

Pour éviter la formation d'adhérences : *instiller jusqu'à guérison complète de l'huile stérilisée dans le cul-de-sac conjonctival [2 à 4 gouttes par jour] et passer tous les jours une sonde entre les paupières et le*

globe. — Plus tard : *pommade blanche* (34 a) ou *pommade boriquée* (30 d).

69. CONJONCTIVITE CHRONIQUE. — CATARRHE CHRONIQUE DE LA CONJONCTIVE.

Régime dérivatif. — *Air frais et pur.* — *Exercices.* — *Pédiluves* (256). — *Changement de climat.* — *Douches froides* (106 a) ou *écossaises* (106 b).

Éviter : Constipation, — *liqueurs, café, vins capiteux, repas copieux* — *fumée et poussière* — *fatigues oculaires* — *veillées, insomnies* (153), mais aussi *sommeil trop prolongé.*

Contre la poussière, le vent et la forte lumière : *verres (forme coquille) bleutés* ou *fumés, ou voilette.*

Proscrire les caustiques et les collyres irritants.

Badigeonnages, douche oculaire ou lavages avec les solutions suivantes :

Borate de soude (29 a), *acide borique* (30 a), *collyre astringent jaune* (55), *sulfate de zinc* (232 a), *sulfate de cuivre* (97 a) (usage par le médecin seulement) *acide tannique* (319 a), ou l'une ou l'autre des solutions suivantes :

<i>Acide salicylique</i>	3 gr.
<i>Biborate de soude</i>	1 —
<i>Eau distillée</i>	500 —

ou :

<i>Sulfate de cuivre</i>	} aa 0 gr. 02 à 04 cent.
<i>Alun cristallisé</i>	
<i>Eau distillée</i>	12 gr.
<i>Teinture d'opium</i>	0 gr. 20 cent.
<i>Glycérine</i>	2 — —

Pour badigeonner les paupières renversées.

Douches oculaires (108 b) au *thymol* (1 p. 2000), ou au *benzoate de soude* (3 p. 100).

Contre les *démangeaisons* : *Instillations* de *cocaïne* (0,5 p. 100), ou *douches oculaires* fréquentes avec une solution de *biborate de cocaïne* (29 b).

Dans les cas d'*excoriations imminentes* : *Pommade* à l'*oxyde de zinc* (232 b) ou au *précipité blanc* (199 d).

Pour *obvier* à un *ectropion* : recommander au malade d'essuyer les paupières toujours en remontant.

Épilation des cils malades. — *Expression des glandes de Meibomius*.

Maintenir la perméabilité des voies lacrymales.

Douches nasales (107) ou *traitement plus énergique d'une rhinite coexistante* (287).

Si la *conjonctivite* ne cède à aucun des *traitements mentionnés* : *raclages** répétés de la conjonctive palpébrale à l'aide d'une lame convexe.

70. **CONJONCTIVITE CROUPALE. — CONJONCTIVITE PSEUDO-MEMBRANEUSE.**

Examen bactériologique des fausses membranes.

Règle pour les *cas ordinaires* : *pas de caustiques*. — *Compresses* alternativement froides et chaudes, humectées avec *acide borique* (3 p. 100), *acide phénique* (3 p. 1000) ou *permanganate de potasse* (1 p. 4000). — *Douches oculaires* avec du *benzoate de soude* (2 à 4 p. 100).

Dans les *cas rebelles* : *enlever les fausses membranes* et *toucher la conjonctive* avec du *sublimé* (1 p. 300) ou avec du *nitrate d'argent* (2 p. 100). — En même temps : *vaporisations d'eau de chaux* près du lit du malade.

71. **CONJONCTIVITE DIPHTHÉRITIQUE VRAIE.**

Prophylaxie rigoureuse. — *Éloigner* tous les enfants de la chambre du malade. — *Éviter* le contact des membranes diphthéritiques avec d'autres muqueuses.

Régime fortifiant. — *Médication tonique*. — Au besoin *purgatifs légers*. — À l'intérieur : *perchlorure de fer liquide* 6 gouttes par jour dans du lait, ou :

Benzoate de soude..... 10 gr.
Sirup de térébenthine..... 390 —

Une cuillerée à bouche quatre fois par jour.

Lorsqu'un seul œil est pris : protéger l'autre (Voir Conjonctivite blennorrhagique) (67).

Pendant la période d'infiltration fibrineuse, ne jamais cautériser.

S'il existe un *gonflement* considérable et de vives *douleurs* : *Traitement antiphlogistique énergique.* [Sangsues (293) à la racine du nez et à l'angle externe de l'œil. *Pas de scarifications* de la conjonctive; elles ne donnent presque pas de sang et exposent le tissu profond au danger de l'infiltration diphthéritique.] — *Application prudente de compresses glacées.* [La circulation étant très mauvaise, il y a toujours danger de nécrose.]

Aussitôt que le gonflement est moins fort : remplacer la glace par des compresses chaudes, afin de favoriser la résorption et pour détacher les eschares. Humecter ces compresses avec un désinfectant non irritant : *sublimé* (1 p. 10,000), *permanganate de potasse* (1 p. 4000), *benzoate de soude* (2 p. 100). — *Nettoyage fréquent et minutieux de l'œil.* — *Vaporisations* près du lit du malade avec : *eau de chaux*, ou la solution suivante :

<i>Essence de térébenthine rectifiée....</i>	} <i>aa</i> 4 gr.
<i>Teinture d'Eucalyptus globulus....</i>	
<i>Alcool.....</i>	300 —
<i>Eau distillée.....</i>	1000 —

Badigeonner 2 fois par jour les parties couvertes de fausses membranes avec une solution de sublimé dans de la glycérine (1 p. 100) [laver ensuite avec de l'eau salée], avec du jus de citron, de l'acide borique (30 a ou b), avec une solution de chloral (1 p. 30) [à enlever, 1 minute après, avec de l'eau chaude] ou de trypsine à 40 p. 100 (327).

Période de suppuration : Traitement analogue à celui de la conjonctivite blennorrhagique (67) ; traiter de même les complications cornéennes (183, 184).

Période de cicatrisation : supprimer les cautérisations et combattre les adhérences entre la conjonctive palpébrale et la conjonctive bulbaire, passer tous les jours une sonde entre le globe et les paupières et instiller du lait, de la glycérine ou de l'huile dans le cul-de-sac conjonctival.

72. CONJONCTIVITE FOLLICULAIRE.

Traitement général. — Changement de climat. — Régime analogue à celui de la conjonctivite simple (78).

Sous-acétate de plomb (1 à 2 p. 100). — Acide borique (4 p. 100). — Nitrate d'argent (1 p. 100) [appliqués uniquement par le médecin]. — Sublimé (1 p. 5000). — Massage à l'acide borique pulvérisé (30 c).

Verres fumés. — Douches nasales (107).

73. CONJONCTIVITE GONORRHOIQUE DES ADULTES.

Traitement analogue à celui de l'Ophthalmie des nouveau-nés (67), mais plus énergique.

74. CONJONCTIVITE GRANULEUSE. — C. TRACHOMATEUSE.

Frictionner énergiquement la conjonctive dans toute son étendue avec de petits bourdonnets de coton imbibés de la solution suivante :

Bichlorure de mercure.....	0 gr. 50 cent.	
Chlorure de sodium.....	7 —	—
Eau distillée.....	1000 —	—

Répéter la friction 1 ou 2 fois par jour.

Massage de la conjonctive avec de l'acide borique finement pulvérisé (30 c), ou avec du calomel en poudre (34 c), faire suivre d'un lavage au sublimé (1 p. 500). — Expression des granulations avec la pince à roulettes. — Scarifications parallèles aux bords palpébraux. — Cautérisations au crayon bleu (97 c) ou au crayon d'alun (6 b). — Badigeonnage avec de l'acétate de plomb en solution saturée dans de la glycérine. — Toucher la conjonctive 3 à 4 fois par jour avec : chlorure de zinc (1 à 2 p. 100) sans neutralisation consécutive. — Enduire la

conjonctive palpébrale avec le glycérolé suivant :

Sulfate de cuivre..... 0 gr. 20 cent,
Glycérolé d'amidon..... 5 — —

S'il y a *sécrétion très abondante* : *cautérisations au nitrate d'argent* (2 p. 100).

Dans les *cas rebelles* : *lacération de la muqueuse* avec un pinceau métallique. — *Ablation des excroissances*. — *Excision des culs-de-sac conjonctivaux*. — *Cautérisations répétées au galvanocautère*. [Dans les intervalles : *massage avec de la vaseline iodolée* 10 p. 100.] — *Électrolyse* [30 m. a. jusqu'à l'apparition d'une forte écume; incisions préalables des conjonctives palpébrales]. — Dans les *cas désespérés* : *Transplantation de conjonctive ou de muqueuse buccale*.

Lavages fréquents, à la maison, avec : sublimé (1 p. 5000) ou *sulfate de cuivre* (97 a).

Varier les traitements, les combiner, les approprier à chaque cas spécial. Avoir toujours présentes à l'esprit ces *deux règles importantes* :

1° *Bien renverser la paupière supérieure*, employer pour cela au besoin la pince à torsion, et *aborder le cul-de-sac supérieur dans toute son étendue*, y compris les angles : l'interne et

l'externe, qui sont les principaux foyers de granulations.

2^o *Ne jamais déterminer de perte de substance conjonctivale ou sous-conjonctivale*, se borner à réaliser une modification des tissus.

Traitement du pannus trachomateux : massage direct de la cornée à l'acide borique finement pulvérisé (30 c) ou à l'aristol. — *Péritomie ou Galvano-cautérisation prudente* du limbe. — *Abrasions répétées* de la couche épithéliale de la conjonctive palpébrale à l'aide du scarificateur de Desmarres ou d'un couteau lancéolaire, à pointe émoussée. — *Si le pannus résiste* : *essayer l'application prudente* d'une macération de *graines vieilles de Jequirity* (174) 3 fois par jour, jusqu'à la production d'une sécrétion et d'un gonflement considérables.

Traitement des complications : ulcères de la cornée (184) [pas de grattages], affections des voies lacrymales (99, 100, 331), ectropion (112) ou entropion (113), distichiasis (103), symblépharon (316).

Traitement général : *Changement d'air, séjour à la campagne*. — *Bonne nourriture, éviter les congestions*. — *Médicaments toniques et fortifiants* [Fer (124), iode (136), arsenic (20)]. — *Bains médicamenteux* (24).

CONJONCTIVITE PHLYCTÉNULAIRE,
voir *Kératite phlycténulaire* (181).

75. CONJONCTIVITE PRINTANIÈRE. — CATARRHE PRINTANIER.

Pas d'irritants, pas d'astringents. — Lavages et compresses à l'eau phéniquée (1 p. 500) ou à l'acide salicylique (1 p. 200), ou à l'acide borique (2 p. 100).

Massage avec de la pommade blanche (34 a) ou de la pommade à la cocaïne (53 b).

Instillations 4 fois par jour d'acide acétique (0,3 p. 30).

Si la prolifération du tissu conjonctival est considérable : Excision des parties hypertrophiées au niveau de la conjonctive et du limbe cornéen. — Application du galvano-cautère. — Lunettes protectrices.

Changement d'air. — Régime hygiénique.

76. CONJONCTIVITE PRODUITE PAR L'ATROPINE.

Examiner le collyre au point de vue de sa stérilité, au besoin remplacer l'atropine par la Duboisine (109) ou la Scopolamine (299). — Douche oculaire avec un collyre non irritant (V. Conjonctivite simple, 78).

**77. CONJONCTIVITE PURULENTE NON
BLENNORRHAGIQUE.**

Sublimé (1 p. 500), *perchlorure d'hydrogène pur* ou *formaldéhyde* (127 b) (**Application par le médecin lui-même**).

A la maison : *sublimé* 1 p. 5000.

Si le gonflement est très fort : *compresse* *glacées*.

Lorsqu'il n'y a plus de suppuration : *traitement de la conjonctivite simple* (78).

**78. CONJONCTIVITE SIMPLE (catarrhale).
— CATARRHE CONJONCTIVAL.**

Régime dérivatif. — **Éviter l'air vicié, la fumée** [surtout celle du tabac], la **chaleur rayonnante**, les **congestions céphaliques**, **tout travail fatiguant les yeux**.

Lunettes fumées. — *Examiner les culs-de-sac au point de vue des corps étrangers*, les enlever.

Badigeonnages, douche oculaire, lavages avec l'un des collyres suivants : **acide borique** (30 a), **biborate de soude** (29 a), **collyre astringent jaune** (55), **sulfate de zinc** (332 a), **sous-acétate de plomb** (264 a).

Contre les douleurs : *ajouter au collyre* qq. gouttes de *Laudanum de Sydenham*

ou de Rousseau — ou essayer une combinaison d'acide borique et de cocaïne, p. e. :

Acide borique.....	5 gr.
Chlorhydrate de cocaïne.....	1 —
Eau distillée.....	125 —
Eau de laurier-cerise.....	25 —

S'il y a *tuméfaction considérable* des paupières : *compresses d'eau blanche* (111) ou d'eau glacée.

Dans les *cas rebelles* : *Badigeonner* tous les deux jours la conjonctive palpébrale avec une solution de *nitrate d'argent* (0,5 à 1 p. 100), si la *sécrétion* est *abondante*. Lorsque au contraire il n'y a *pas* ou *presque pas* de *sécrétion* mais *gonflement* des *follicules* : *cautérisation prudente* au *crayon bleu* (97 c") [chez les malades sensibles, une pulvérisation de *calomel en poudre* fait cesser promptement les douleurs]. — En général l'*usage répété d'un remède léger* est *préférable* à l'*application d'un remède fort*.

Soigner les bords des paupières; voir *Blépharite* (26).

S'il y a lieu : *rétablissement des voies lacrymales par simple sondage*.

79. CORNÉE (ABCÈS DE LA).

Même traitement que celui de l'*ulcère*

infecté (194). — Prévenir la perforation spontanée par une *ignipuncture*.

CONTREPOISONS, voir *Empoisonnement par l'Atropine* (23 e), *par la Morphine* (201 e), *par la Pilocarpine* (324 c).

80. CORNÉE (BLESSURES DE LA).

Enlever le corps étranger. — En présence d'une plaie perforante : *ésérine* (120) si la perforation est périphérique; *Atropine* (23 a) si elle est centrale. — Contre un *iris prolabé* : *ablation* avec les ciseaux ou *destruction* au *galvanocautère* de la portion herniée. — *Antisepsie rigoureuse*. pansement au *sublimé* (1 p. 5000).

CORNÉE (BRULURES DE LA), voir *Brûlures de la conjonctive* (68).

81. CORNÉE (CONCRÉTIONS CALCAIRES DE LA).

Enlever avec curette tranchante ou petit ciseau creux — puis *pansement antiseptique*.

82. CORNÉE (CORPS ÉTRANGERS DE LA).

A la surface antérieure de la **cornée** :

toujours essayer d'enlever à l'aide d'un pinceau. Si l'on ne réussit pas : employer la curette de Daviel. — Exceptionnellement : cautériser avec prudence au galvanocautère et tenter, quelques jours après, d'enlever le corps étranger en même temps que l'eschare.

S'il y a pénétration profonde dans le tissu cornéen : introduire une aiguille à cataracte en arrière, et l'enlever.

S'il y a pénétration dans la chambre antérieure : paracentèse et extraction à l'aide d'une pince à iridectomie ou d'un aimant. — S'il y a pénétration dans l'iris : Iridectomie.

83. CORNÉE (FISTULE DE LA).

Aviver les bords. — Ésérine (120) ou Atropine (23 a) selon le siège périphérique ou central. — Pansement antiseptique compressif (217).

84. CORNÉE (HERPÈS FÉBRILE DE LA).

— KÉRATITE HERPÉTIQUE.

Pansement aseptique sec. — Pommade à l'acide borique (30 d).

Dans les cas rebelles : détruire les vésicules par le massage avec une quantité assez considérable de poudre de calomel à la vapeur. Ensuite traitement analogue à

celui de la kératite ulcéreuse (184). —
Contre les douleurs : *instillations de cocaïne* (53 a) et *injections de morphine* (201 c, d) dans la région préauriculaire.

85. CORNÉE (LEUCOMES DE LA, TAIES DE LA). — NÉPHÉLIONS.

Suivant la date d'ancienneté et l'âge de l'individu :

Pommade au calomel (34 a, b), au *précipité rouge* (199 c), à l'*oxyde jaune* (199 b) ou à l'*onguent gris* :

<i>Onguent napolitain</i>	1 gr.
<i>Vaseline jaune</i>	2 —
<i>Lanoline</i>	1 —

[L'onguent napolitain seul est trop irritant.]

Douches de vapeurs dirigées directement sur la cornée anesthésiée.

Insufflations de calomel (34 c) ou d'*acide borique* (30 c) suivies de massage.

Essayer : l'*Électrolyse* [4 à 6 éléments, 2 stylets mousses très rapprochés].

Ou la *Galvanisation directe*, tous les jours une à trois minutes, pendant plusieurs semaines; $1/2$ à $1\ 1/2$ milliampère suivant la tolérance du malade.

Ou encore : dans les cas récents, les *injections sous-conjonctivales d'eau salée* [Sel de cuisine 1-3 grammes, eau stérilisée 30 gr.]

tièdes, près du bord de la cornée ; après :
massage et bandeau compressif.

<i>Sulfate de cadmium</i>	0 gr. 05 cent.
<i>Eau distillée</i>	4 — —
<i>Gomme arabique</i>	2 — —
<i>Extrait d'opium</i>	0 — 10 —

A appliquer au centre de la taie à l'aide d'un pinceau.

Si la vue s'améliore avec la mydriase :
Iridectomie dont le siège et la dimension
varieront avec la situation et l'étendue du
leucome lui-même.

Tatouage à l'encre de Chine en solution
antiseptique.

Abrasion lorsqu'il y a incrustations cal-
caires ou dépôts de sels métalliques (*acé-
tate de plomb, nitrate d'argent*).

Contre les opacités cornéennes récentes,
produites par la *chaux éteinte* : *instilla-
tions d'une solution de sucre* qui transforme
la chaux en *saccharate soluble*.

L'*astigmatisme irrégulier* est amélioré
par les *lunettes sténopéiques* (Voir d'ail-
leurs 21 et 185).

86. CORNÉE (LEUCOME ADHÉRENT DE LA).

Iridectomie optique et antiphlogistique.
— *Tatouage* prudent.

87. CORNÉE (TUMEURS DE LA).

Ablation. — Pansement aseptique.

Tumeurs malignes étendues : Énucléation.

88. CORNÉE (ULCÈRE PROFOND ASTHÉNIQUE DE LA).

Même traitement que celui de la Kératite neuroparalytique (179).

89. CORPS CILIAIRE (CORPS ÉTRANGÈRE DU).

Si l'extraction n'est pas possible, pansement et traitement antiseptique (217) antiphlogistique. Si l'inflammation et les symptômes d'uvéïte augmentent : Énucléation ou éviscération du globe.

90. CORPS CILIAIRE (TUMEURS MALIGNES DU). (Mélanosarcome.)

Énucléation.

91. CORPS VITRÉ (CORPS ÉTRANGÈRE DU).

Extraction par l'électro-aimant ou suivant le cas, au moyen d'un crochet ou d'une pince. Incision scléroticale dans la région du corps étranger; sutures; pansement antiseptique (217). Cette opération est praticable même quand la suppuration a commencé autour d'un morceau

métal. — Dans le cas de *suppuration étendue*, *énucléation* ou *éviscération*.

92. CORPS VITRÉ (CYSTICERQUE DU).

Incision, autant que possible suivant un méridien, d'une longueur suffisante [non inférieure à 8 mm.] dans la région du cysticerque. *Extraction* au moyen du crochet, de la pince, ou par aspiration. Sutures, pansement antiseptique (217). *Existence possible d'un second entozoaire*.

93. CORPS VITRÉ (DÉCOLLEMENT DU).

Repos absolu, *atropine* (23 a), *pansement compressif*, *diaphorèse* (324), *diurèse*, *laxatifs*. — Voir *Rétine (décollement de la)* (279).

94. CORPS VITRÉ (HÉMORRAGIES DANS LE).

Hémorragie diabétique, *albuminurique*, etc. : *traitement général*, *traitement spécifique des choroïdites* (48, 49) et *chorio-rétinites* (285).

Hémorragie par trouble de circulation, *par traumatisme* : *Repos absolu*, *demi-obscurité*, *atropine* (23 a), *bandeau compressif*, *ventouses à la tempe*, *compresses glacées sur l'œil* — plus tard, *dia-*

CORPS VITRÉ (LIQUÉFACTION). — CUIVRE (SULFATE DE).

phorèse, diurèse, laxatifs [pilocarpine (324 a, b), salicylate de soude (289), culomel], iodure de potassium (160 c), compresses chaudes, douches locales alternativement chaudes et froides, paracentèses répétées.

95. CORPS VITRÉ (LIQUÉFACTION DU),
SYNCHISIS.

Traitement de la maladie générale : voir Choroïdite (50) et Rétinite (285).

96. CORPS VITRÉ (OPACITÉS DU).

Traitement étiologique : voir Choroïdite (50) et Rétinite (285). — Régime dérivatif, pilocarpine (324 a, b), iodure de potassium (160 c), courant continu (?), application prolongée de cataplasmes (35) sur l'œil. — Dans le cas de membranes centrales très épaisses, dissection et déplacement. [Scléronyxis.]

CRAYON BLEU, voir *Sulfate de cuivre* (97 c).

97. CUIVRE (SULFATE DE).

a. Sulfate de cuivre.....	0 gr. 50 cent.	
Eau de roses.....	50 —	—
Eau distillée.....	150 —	—

Faites dissoudre et filtrez.

CYCLITE. — DACRYOCYSTITE CHRONIQUE.

- b. *Sulfate de cuivre*..... 1 gr.
Glycérine..... 10 —

c. *Sulfate de cuivre cristallisé.*

c' *Cristal pur* = *Crayon bleu non mitigé.*

c* *Sulf. de cuivre*..... } à parties égales =
Nitrate de potasse .. } crayon bleu mitigé.

c^m *Sulfate de cuivre cristallisé.* }
Nitrate de potasse..... } $\tilde{a}\tilde{a}$ = pierre di-
Alun..... } vine.

98. CYCLITE, IRIDOCYCLITE.

Repos, atropine (23), *cataplasmes* (35),
diaphorèse (324), *purgatifs*, *verres fu-*
més. Contre les *douleurs* : *morphine*
(201 c et d), *traitement fortifiant*, *prépa-*
tions ferrugineuses (124) et *iodées* (156 b).
Lorsque l'*inflammation* a *disparu* et
qu'il y a des *synéchies*, *iridectomie*.

CYSTICERQUE, voir *Corps vitré* (*Cys-*
ticerque du) (92).

DACRYOCYSTITE AIGUE, voir *Dacryo-*
cystite purulente.

99. DACRYOCYSTITE CHRONIQUE.

Exprimer le contenu du sac lacrymal,

faire une injection et voir si le liquide passe. Si non : *dilater les canalicules lacrymaux* avec une sonde conique et *introduire dans le canal nasal une sonde boutonnée en olive*. — S'il y a **rétrécissement** : *fendre l'un des canalicules* (de préf. le supérieur). — *Sondages méthodiques*. — S'il y a **obstruction totale du canal nasal**, *ouvrir un passage, de force, avec le couteau de Weber*.

Chaque cathétérisme est suivi d'une injection d'*acide borique* (4 p. 100), de *sublimé* (1 p. 3000), de *permanganate de potasse* (1 p. 1000) ou de l'une ou de l'autre des solutions suivantes :

<i>Acide borique</i>	10 gr.	—
<i>Acide salicylique</i>	2 gr. 50 cent.	
<i>Eau distillée</i>	500 —	—

<i>Iodoforme trituré</i>	10 à 25 gr.	
<i>Glycérine</i>) \tilde{a} 40 gr.	
<i>Eau distillée</i>		

Agitez la solution avant chaque injection.

Dans les cas rebelles, enduire les sondes de :

<i>Iodoforme trituré</i> ou <i>Iodol</i>	5 gr.
<i>Beurre de cacao</i>	30 —

Si l'affection **résiste** à tous ces traitements, ou si le malade ne peut consacrer

que *quelques jours* au *traitement* : *curettage* du sac lacrymal et du canal lacrymo-nasal avec une petite curette courbe, tranchante et fenêtrée.

S'il y a *forte dilatation* du sac lacrymal : *résection partielle* de la paroi antérieure.

La coexistence d'une *conjonctivite* (67, 74, 78), d'une *rhinite* (287), de *syphilis* (323) ou de *tuberculose* demande un *traitement spécial*.

100. **DACRYOCYSTITE PURULENTE. —
PHLEGMON DU SAC LACRYMAL.**

Fendre les deux canalicules jusqu'au sac lacrymal. Sectionner le ligament interne par un coup de ciseaux, pour réunir les deux plaies, et ouvrir ainsi complètement la paroi supérieure du sac. — Exprimer le contenu. — Instillation de quelques gouttes de teinture d'iode, ou cautérisation au crayon mitigé (17 α) [éviter la pénétration du liquide dans le sac conjonctival].

Injection dans le sac lacrymal avec *sublimé* (3 p. 1000), *chlorure de zinc* (1/2 à 1 p. 100), *créoline* (2-4 p. 100), *thymol* (0,05 à 1 p. 1000) (321), *sulfophénate de zinc* (1-3 p. 100) ou *Phénosalyl* (4 p. 1000). — Si l'inflammation est très forte : *perman-ganate de potasse* (2 p. 1000).

Faire les injections très prudemment à cause du *danger d'un phlegmon péri-orbitaire*.

Dans l'intervalle : *Expressions répétées* du sac lacrymal par le malade. — *Compresses* au sublimé (1 p. 5000), à l'acide borique (4 p. 100) ou à l'eau blanche (111).

Les symptômes aigus disparus : *Cathétérisme* du canal nasal et *traitement analogue* à celui de la *dacryocystite chronique* (99).

101. **DACRYOPS.**

Excision d'une partie de la paroi du kyste et fermeture de la plaie au moyen de *sutures*.

102. **DALTONISME, ACHROMATOPSIE PARTIELLE.**

Dans l'*Achromatopsie partielle* : essayer *verres au rouge de fuchsine* qui accentuent la différence entre le rouge et le vert. — Le daltonique devra *s'abstenir d'embrasser aucune des professions nécessitant la distinction parfaite des couleurs* : garde-côte, marin, aiguilleur de chemin de fer, teinturier, commerçant et fabricant d'étoffes colorées.

103. **DERMATOL** (*Gallate basique de Bis-muth*).

Peut remplacer quelquefois l'*Iodoforme*.
Il est inodore et n'irrite pas.

<i>Dermatol</i>	1 gr.
<i>Oxyde de zinc</i>	} à 6 gr.
<i>Amidon</i>	
<i>Vaseline</i>	12 —

F. s. a. une pâte médicamenteuse.

Contre l'eczéma des paupières.

DIASTASE, voir *Maltine* (196).

104. DIGITALE.

<i>Poudre de feuilles de digitale</i>	0 gr. 10 cent.
<i>Sucre blanc</i>	0 — 40 —
3 à 5 paquets par jour.	

105. DISTICHIASIS.

Destruction de la racine des cils par
l'Électrolyse. — *Transplantation chirurgicale du sol ciliaire*.

106. DOUCHES.

a. Douche froide : 8 à 10° C., courte.
Commencer par une douche de 3 secondes;
ne pas dépasser 25 à 30 secondes.

b. Douche écossaise : commencer par
une douche chaude à 30° C.; porter pro-
gressivement la température à 35, 40 et
45° C, et terminer par un jet froid de 8° C.

c. Douche alternative : alternative-
ment jet chaud, et jet froid, pendant un

nombre égal de secondes [10 à 15]; ne pas dépasser une durée totale de 2 minutes.

Toutes les douches peuvent être projetées *en pluie* ou *en jet*. — Le *jet* est en général *préférable*. Il doit être dirigé principalement le long de la colonne vertébrale, sur les pieds, les mollets et les jambes.

Quel que soit le mode d'emploi, le malade doit observer les *règles suivantes* :

Faire une petite promenade *avant* la douche.

Se protéger la tête et contracter ses muscles *pendant* la douche.

Se vêtir rapidement et se livrer à un exercice énergique *après* la douche.

[Course, gymnastique, escrime, etc.]

107. DOUCHES NASALES.

Placer le vase contenant le liquide à 50 centimètres environ au-dessus de la tête. — Introduire l'olive de la canule *horizontalement* et de telle sorte que la *narine* soit *complètement obstruée*. — Tenir la *tête droite*, en ayant soin de *respirer la bouche ouverte*, afin d'empêcher le liquide de pénétrer dans l'arrière-gorge, et de lui permettre de s'écouler par l'autre narine. — Changer l'olive de narine, et *attendre* au moins *20 minutes avant de se moucher*.

108. DOUCHES OCULAIRES.

a. De vapeur pour éclaircir les *taies cornéennes récentes*. La vapeur est dirigée directement sur la cornée protégée au besoin par une bande de mousseline.
— *Durée* : 15 à 30 minutes.

b. En pulvérisation avec un simple pulvérisateur. Le malade ouvre et ferme alternativement les yeux, en exposant autant que possible la conjonctive. Sécher les yeux ensuite soigneusement. Comme liquide : un collyre quelconque approprié.
— *Durée* : 30 à 40 secondes.

c. En jet et brisée, assez forte, dans le cas d'*Asthénopie neurasthénique*. Appliquée sur la région oculaire et frontale, les yeux restant fermés ; sécher et masser ensuite.

109. DUBOISINE.

Sulfate neutre de Duboisine. 0 gr. 05 cent.

Eau distillée..... 10 — —

Instiller 1 goutte, plusieurs fois par jour.

Combinaison de la *Duboisine* avec l'*Atropine* : voir *Atropine* (23 c).

110. EAUX AROMATIQUES. [*Ne pas les confondre avec les alcoolats.*]

Eau de roses, de lavande, de fenouil, de

laurier-cerise, d'anis, de mélisse, de thym.

Dans le traitement des conjonctivites, on peut les ajouter indistinctement aux différents collyres dans la proportion d'un cinquième environ. Dans le cas de *douleurs* ou de *démangeaisons*, choisir de préférence l'eau de *laurier-cerise*.

111. EAU BLANCHE (COMPRESSES D').

Sous-acétate de plomb liquide..... 20 gr.

XX gouttes dans un bol contenant 400 grammes d'eau tiède; y tremper des bourdonnets de coton hygroscopique, qu'on applique 2 ou plusieurs fois par jour sur l'œil, pendant 1/2 h. à 1 h., en ayant soin de les *renouveler toutes les 3 minutes*.

112. ECTROPION.

Cautérisation au galvanocautère. — Traitement chirurgical.

ECZÉMA DE LA CORNÉE, voir *Kératite phlycténulaire* (181).

113. EMBOLIE DE L'ARTÈRE CENTRALE.

Massage prudent du globe. — Paracentèses répétées de la chambre antérieure. — Atropine (23 a). — Traitement

légèrement *dérivatif*. — *Éviter toute sorte d'excès* (à cause de l'autre œil).

EMPOISONNEMENT par l'*Atropine*, voir *Atropine* (23 e), par la *Morphine*, voir *Morphine* (201 l), par la *Pilocarpine*, voir *Transpirations méthodiques* (324 c).

114. EMPHYSÈME SOUS-CONJONCTIVAL.

Traitement étiologique. — *Pansement compressif*.

115. ENTROPION.

Cautérisation au galvanocautère. — *Traitement chirurgical*.

116. ENVELOPPEMENTS HUMIDES.

a. Du corps entier [drap mouillé, maillot]. *Durée* : 15 à 30 minutes. *Frictions énergiques consécutives*.

b. Des pieds [linges mouillés, recouverts eux-mêmes de taffetas gommé entouré de laine. *Durée* : du soir au matin.

ÉPANCHEMENT DE SANG DANS LA CHAMBRE ANTÉRIEURE, voir *Hypéma* (151).

117. ÉPISCLÉRITE.

Protection de l'œil : lunettes fumées;

mieux bandeau ou pansement, toujours sec. — Applications chaudes mais sèches, feuilles aromatiques (53 b), feuilles de ciguë contenues dans des sachets en toile, chauffés et appliqués sur l'œil pendant des heures. — Massage avec pommade à la cocaïne, pommade ou poudre de calomel (34 a, c). Contre les vives douleurs et l'injection péricornéenne : instillations du collyre combiné (atropine et cocaïne) (23 b).

Contre conjonctivite coexistante, bains oculaires chauds, à l'acide borique (30 a) ou au borate de soude (29 a). Bien sécher l'œil après, tenir compte de l'état général.

118. ÉPICANTHUS.

Traitement chirurgical; pas avant l'âge de 8 à 10 ans. Le développement de l'os nasal fait disparaître ou modifie, en tous les cas, cette anomalie.

119. ERGOTINE.

Les diverses préparations d'ergotine, possédant une efficacité très variable, il vaut mieux prescrire l'alcaloïde lui-même, l'Ergotinine :

Ergotinine.....	0 gr. 02 cent.
Sucre de lait.....	0 — 50 —
Poudre de réglisse.....	q. s.

F. s. a. 50 pilules; 3 pilules par jour.

20. **ÉSÉRINE** ou *Physostigmine*.

Sulfate neutre d'ésérine. 0 gr. 03 à 10 cent.

Eau distillée..... 10 — —

Instiller plusieurs fois par jour, 1 goutte chaque fois.

ESPÈCES SUDORIFIQUES, voir *Potion
lignée* (267).

21. **ÉTHÉR.**

a. *Éther pur* dit *Éther sulfurique*.

Narcose. — Injections hypodermiques
dans le cas de syncope produite par le
chloroforme.

[Plusieurs seringues.]

b. En injection hypodermique, l'*Éther
camphré* :

Camphre..... 1 partie.

Éther 4 à 5 parties.

est *plus efficace* que l'éther sulfurique.

22. **ÉTHYLE (BROMURE D')**.

Anesthésique pour narcose de courte
durée. — 10 à 15 gr. ; 20 gr. au maximum, en
inhalation.

Il est dangereux de pratiquer une se-
conde narcose le même jour avec cet anes-
thésique. — Le bromure d'Éthyle pur est
incolore, complètement transparent et a
une odeur et une saveur éthérées.

123. EXALGINE (*Méthylacétanilide*).

<i>Exalgine</i>	2 gr. 50 cent.	
<i>Alcoolat de menthe</i>	10 —	—
<i>Eau de tilleul</i>	120 —	—
<i>Sirop de fleurs d'oranger</i> ..	15 —	—

Plusieurs fois par jour une cuillerée à soupe,

EXTRAIT DE MALT, voir *Maltine* (196).

124. FER.

- a. *Sulfate de fer*..... 1 à 2 gr.
Eau distillée..... 150 —
Collyre, ou 0,05 cent. pour 500 eau privée
d'air, par petits verres, à l'intérieur.

- b. *Pilules ferrugineuses de Blaud* :

<i>Sulfate de fer</i>	} <i>ââ</i> 15 grammes.
<i>Carbonate de potasse</i>	

Miel q. s.

F. s. a. 100 pilules ; 3 à 5 pilules par jour.

- c. *Teinture de Malate de fer*.

Immédiatement avant ou au cours des principaux repas ;
V à X gouttes chaque fois.

- d. *Pyrophosphate de fer citro-*
ammoniacal..... } *ââ*
Sucre de lait..... }

2 fois par jour suivant l'âge de l'enfant, 1 à 3 grammes du
mélange dans le lait ou le potage.

Vin de quinquina ferrugineux, voir *Quinine* (272 a").

Sirop d'iodure de fer, voir *Iode* (156 b).

Bains ferrugineux, voir *Bains médicaux* (24 e', e").

125. FIORAVENTI (ALCOOLAT OU BAUME DE).

En friction sur le front et les tempes.

126. FLUORESCINE.

Fluorescine..... 0 gr. 40 cent.

Carbonate de soude..... 0 — 70 —

Eau distillée..... 20 — —

Instiller une goutte, fermer l'œil ensuite pendant quelques secondes, et laver avec un collyre quelconque.

Teint en vert les parties de la *cornée* dépourvues d'épithélium et *en jaune* celles de la *conjonctive*. La coloration se produit aussi, mais moins intense, si l'épithélium est seulement altéré.

127. FORMALDÉHYDE, ALDÉHYDE FORMIQUE, FORMOL.

a. Pour désinfecter les *instruments* : solution à 1 p. 500.

b. Pour la *conjonctive*, solution à 0,5 p. 1000.

c. Dans le cas de *blennorrhagie*, aller jusqu'à 1 p. 300.

128. FRICTIONS CALMANTES.

- a. *Conicine*..... 0 gr. 01 à 03 cent.
Alcool..... 50 — —

- b. *Baume tranquille*..... 20 gr.
Chloroforme..... 10 —
Laudanum de Sydenham..... 5 —
Extrait fluide de Belladone. }
Extrait fluide de Jusquiame. } à 0 gr. 50 cent.

Agiter le flacon avant de s'en servir.

129. FRICTIONS MERCURIELLES, FRICTIONS A L'ONGUENT GRIS.

Onguent mercuriel simple [1 partie de *mercure* pour 2 parties d'excipient]: 2 grammes.

Faire X paquets pareils, enveloppés dans du papier ciré; frictionner chaque jour avec un des paquets une partie différente du corps : mollet gauche, mollet droit, cuisse gauche, cuisse droite, avant-bras gauche, avant-bras droit. — Faire la friction pendant un quart d'heure. — Prendre un bain tiède tous les 4 jours. — **Se rincer la bouche** fréquemment et **se brosser les dents** avec :

- Chlorate de potasse*..... 10 gr.
Eau distillée..... 500 —

Pour les *frictions mercurielles plus*

énergiques, voir Traitement spécifique
(323 b).

130. FRICTIONS STIMULANTES.

a. au Bay Rum, b. à l'alcool camphré, ou
avec :

c. Baume de Fioraventi.....
Alcoolat de menthe.....
Alcoolat de romarin..... } à 50 grammes.

131. GALLANOL.

Gallanol..... 1 à 4 gr.
Vaseline... .. 20 gr.

Recouvrir avec de la traumaticine.

Eczéma des paupières.

132. GELSÉMINE.

Teinture de Gelsemium sempervirens.

Plusieurs fois par jour XV à XXX gouttes sur un morceau
de sucre.

Névralgie de la V^e paire et spasme de
l'orbiculaire.

**133. GERÇURES DE L'ANGLE EXTERNE
DE L'ŒIL.**

Ichthyol..... 4 gr.
Lanoline.....
Glycérine..... } à 5 gr.
Huile d'olive..... 1 —

Attouchements répétés au *crayon de nitrate d'argent pur* (17 b) ou *mitigé* (17 α et β).

134. **GLANDE LACRYMALE (FISTULE DE LA).**

Aviver les bords et fermer la fistule par des sutures. — Cautérisation.

135. **GLANDE LACRYMALE (INFLAMMATION DE LA).**

Cataplasmes (35). — S'il y a *fluctuation* : *incision* par la conjonctive.

136. **GLANDE LACRYMALE (TUMEURS DE LA).**

Extirpation.

137. **GLAUCOME ABSOLU.**

S'il y a *poussées aiguës*, avec *irritation de l'autre œil*, *énucléation*.

138. **GLAUCOME AIGU.**

Esérine (120), *pilocarpine* (261 a).

Purgatifs drastiques, *diurèse* et *diaphorèse* (324). — *Repos complet* du corps et de l'esprit. — *Émissions sanguines* (293). — *Narcotiques*, *injections hypodermiques de Morphine* (201 c, d). — *Paracentèses* répétées. — *Section de l'angle irien*. — *Iridectomie supérieure* : *Incision périphérique* et large. [Si la *tension* est très élevée,

on facilite l'iridectomie en pratiquant *d'abord une ponction de la sclérotique.*] — *Sclérotomie antérieure : Ponction et contre-ponction aussi périphériques que possible* [doivent correspondre à peu près au méridien horizontal]; *conduire les sections des deux côtés, aussi haut que possible, mais laisser un pont de sclérotique qui les sépare et empêche le prolapsus irien.* — *Sclérotomies au couteau lancéolaire, réitérées en divers points du limbe.* — *Sclérotomie postérieure :* Incision dans la région équatoriale entre le droit externe et le droit supérieur, laisser écouler un peu de corps vitré. — Si ni l'iridectomie ni la sclérotomie ne donnent de résultat satisfaisant : *Scléro-iritomie* ou drainage de la chambre postérieure : sectionner l'iris de dehors en dedans avec le couteau triangulaire. — *L'issue de l'humeur aqueuse ou du vitré, sera toujours réglée avec prudence, afin d'éviter la production d'hémorragies intra-oculaires. L'opération faite :* instillations répétées de *myotiques* (205).

Proscrire les Mydriatiques et les Cataplasmes dans le glaucome.

139. GLAUCOME CHRONIQUE.

Myotiques (205), régime, éviter con-

gestions de la tête et excitation. — *Iridectomie, incision de l'angle irien, sclérotomie antérieure ou postérieure.*

Contre l'accès de douleur : traitement du glaucome aigu (138).

140. GLAUCOME HÉMORRAGIQUE.

Repos, myotiques (205), glace. — Contre les douleurs : *Narcotiques; à la rigueur cataplasmes tièdes avec feuilles de ciguë (35 c), injections hypodermiques de morphine (201 c, d).* — *Ponctions scléroticales, s'abstenir d'autres opérations.* Si les douleurs persistent : *énucléation.*

GRANULATIONS, voir *Conjonctivite granuleuse (74).*

141. HEBRA (POMMADE DE).

Emplâtre simple de diachylon. } à 10 grammes.
Huile d'olive..... }

Étendre sur un morceau de toile; renouveler l'application toutes les 24 heures au moins.

142. HÉMÉRALOPIE RÉSULTANT D'UNE TORPEUR DE LA RÉTINE.

Traitement de l'état général, des affections gastriques et intestinales, nourriture fortifiante, grand air, gymnastique, quinquina (272), fer (124), huile de foie de

morue (143). — *Soustraire le malade aux influences nuisibles* [excès de travail, lumière trop intense]. Ordonner *verres fumés* et *instillation prolongée de myotiques* (203) faibles. — S'il y a *anomalies de la réfraction*, *verres correcteurs*.

143. HÉMIOPIE.

Traitement étiologique. — En cas d'*apoplexie* : *traitement dérivatif*; *repos absolu*, *glace* sur la tête maintenue élevée; plus tard *électricité* (?).

144. HOMATROPINE.

Sulfate [ou *Hydrobromate*]

d'Homatropine..... 0 gr. 05 cent.

Eau distillée..... 10 — —

Instiller 2 à 4 gouttes dans l'espace de 5 minutes, pour la détermination de la réfraction.

HORDEOLUM, voir *Orgelet* (213).

145. HUILE DE FOIE DE MORUE.

Par cuillerée, grande ou petite, suivant l'âge. La dose est indéterminée. *Contre-indications générales* : fièvre et troubles gastriques.

La meilleure est l'*huile blonde*, extraite presque à froid, sans que la chaleur ait altéré les principes actifs du foie de la

morue (iode, chlore, brome, etc.) qui sont très volatils. — L'huile *brun clair* est moins active que la blonde, mais préférable à celle de couleur *brun foncé*.

Si l'estomac supporte mal l'huile de foie de morue : fractionner et prendre par exemple :

- a. Huile blonde de foie de morue..... 1 gr.
En capsules gélatineuses : jusqu'à 15 fois par jour 1 capsule.

Pour les enfants on peut l'administrer sous forme d'huile de foie de morue *aromatisée* :

- b. Huile de foie de morue..... 500 gr.
Essence de cannelle..... XV gouttes.

Dans le cas de *scrofule* : combiner l'huile de foie de morue avec l'Extrait de Malt et l'Iodure de fer :

- c. Extrait de Malt..... 1000 gr.
Huile de foie de morue.... 500 —
Gomme arabique..... 100 —
Gomme adragante pulvé-
risée..... 5 —
Glycérine..... 50 —
Vaniline..... 0 gr. 50 cent.
Iodure de fer..... 15 — —

1 à 2 cuill. à café par jour.

146. HYDRASTIS CANADENSIS.

Extrait fluide d'Hydrastis canadensis.

Plusieurs fois par jour, X à XV gouttes

147. **HYDROGÈNE (PEROXYDE D'). — EAU OXYGÉNÉE.**

- a. *Peroxyde d'hydrogène pur à 3 p. 100*, c'est-à-dire contenant 3 p. 100 de son poids d'oxygène.

Pour pansements antiseptiques, notamment dans les processus purulents de la conjonctive et de la cornée.

- b. *Peroxyde d'hydrogène pur à 2-3 p. 100.* 40 gr.
Vaseline 20 —
Lanoline 10 —

(Pommade d'Unna.)

HYDROPTALMOS, voir *Glaucome chronique* (139).

148. **HYOSCIAMINE ET HYOSCINE**, voir *Mydriatiques* (203).

149. **HYOSCINE.**

- Chlorhydrate d'Hyoscin*.... 0 gr. 01 cent.
Eau distillée..... 20 — —

1 ser. = 1/2 milligr. d'hyoscine; ne pas dépasser 1 milligr.

150. **HYPERMÉTROPIE.**

Emploi judicieux de *verres convexes*, si l'asthénopie ou l'insuffisance de la vue le réclame. — Pour la *vision à distance*, on *corrigerà tout au plus l'hypermétropie manifeste*. — Pour la *vision rapprochée*, on *renforcera* ce verre de façon à laisser au malade, en réserve, un tiers de son

amplitude d'accommodation. On aura donc à tenir compte de celle-ci aussi bien que de la distance à laquelle s'effectue le travail.

Exemple $H = 0,75$; $a^a = 3$.

Distance du travail $1\frac{1}{4}$ m.

Accommodation utilisable 2 D; 1 D sur trois devant rester en réserve.

Des 4 D réclamées par le travail, l'individu ne fournit que 2 D; reste 2 pour le verre convexe auxquelles on ajoutera 0,75 pour l'hypermétropie; ensemble 2,75.

Pour la distance ordinaire de la lecture, voir le *tableau de la Presbyopie* (268).

Lorsqu'il y a *tendance au strabisme convergent*, on donnera des verres *plus forts*. Voir *Strabisme convergent* (308).

L'*effet prismatique gênant* des verres convexes forts sera *neutralisé* par leur *décentration* ou par la *combinaison* du verre convexe avec des *prismes* à sommet temporal. — *Pour voir de près et de loin sans changer de lunettes* : verres de Franklin ou verres à doubles foyers.

Dans l'*Aphakie* : verre corrigeant l'*hypermétropie entière* pour voir de loin. Pour voir de près : ajouter le *numéro correspondant à la distance voulue*.

Exemple : H. 44 corrigée par + 14. Pour

voir à 1/3 m., ajouter + 3, soit 14 D en tout.

151. **HYPHÉMA.**

Traitement étiologique. — Accélérer la résorption par *compresses à l'eau blanche* (111) et *bandeau compressif* ou *massage* avec une pommade (53 b) ou une solution de *cocaïne* (2 p. 100). — Lorsqu'il y a des *symptômes d'irritation* [forte injection périkeratique, douleurs ciliaires] dus à un épanchement de sang considérable : *paracentèse* pratiquée au bord inférieur de la cornée. *Laisser le sang s'échapper très lentement et exercer*, en même temps, à travers la paupière supérieure, *une légère compression du globe*, pour parer au danger d'hémorragies nouvelles « ex vacuo ».

152. **ICHTHYOL.**

<i>Ichthyol</i>	3 gr.
<i>Vaseline blanche</i>	20 —

153. **INSOMNIE.**

Dormir la tête basse. — Chambre à coucher très aérée. — *Bain tiède* et *lait chaud* avant de se coucher. — Oreiller de houblon. — *Bromures* (31), *hydrate de chloral* (40), *sulfonal* (315), *trional* (325), *lactophénine* (489).

154. **INSTILLATIONS DE COLLYRES.**

Se font à l'aide d'un compte-gouttes, en évitant de contaminer ce dernier par le liquide conjonctival; fermer ensuite l'œil pendant 3 à 5 minutes. — Si l'on craint la toxicité du collyre : comprimer les voies lacrymales.

155. **INSUFFISANCE DE CONVERGENCE.**

Abstention de tout travail fatigant, faciliter la vision (correction de l'astigmatisme). *Fortifier l'état général. Exercices* méthodiques et modérés *de la convergence* : objet de fixation simple, tranchant fortement sur le fond (trait noir sur fond blanc, fente lumineuse du dynamomètre Landolt) s'approchant du malade sur la ligne médiane, tant que celui-ci peut maintenir la vision binoculaire simple. — *Quand l'insuffisance est faible* [voir le tableau ci-après] (1 ou 2 angles métriques), *verres prismatiques à sommet temporal*, que l'on peut combiner avec les verres correcteurs pour la vision rapprochée.

Si ce traitement (pacifique) *se montre impuissant, avancement de l'un des droits internes.* — *Si, au bout de semaines et de mois, l'insuffisance persiste, avancement de l'interne de l'autre œil.* — *La ténotomie d'un externe n'est permise que*

lorsque la force de divergence est très considérable (plus d'un angle métrique). Elle fait presque toujours perdre à l'œil plus en excursion du côté du muscle opéré qu'il ne gagne du côté opposé. L'avancement fait gagner bien plus de son côté sans rien faire perdre du côté opposé. — On peut donc avec une ténotomie créer une insuffisance fâcheuse de la divergence (strabisme conv. avec diplopie homonyme) sans corriger l'insuffisance de convergence, ce qui n'est pas à craindre avec l'avancement.

TABLEAU DE RÉDUCTION							
Des Degrés en Angles Métriques.				Des Angles Métriques en Degrés.			
LIGNE DE BASE *		LIGNE DE BASE *		LIGNE DE BASE *		LIGNE DE BASE *	
58 m/m		64 m/m		58 m/m		64 m/m	
Degrés.	A. m.	Degrés.	A. m.	A. m.	Degrés.	A. m.	Degrés.
0°5	= 0.3	0°5	= 0.27	0.5	= 0°50	0.5	= 0°35
1°	= 0.6	1°	= 0.55	1	= 1°40	1	= 1°50
1°50	= 0.9	1°50	= 0.82	2	= 3°20	2	= 3°40
2°	= 1.2	2°	= 1.09	3	= 5°	3	= 5°30
2°50	= 1.5	2°50	= 1.36	4	= 6°40	4	= 7°20
3°	= 1.8	3°	= 1.64	5	= 8°20	5	= 9°10
4°	= 2.4	4°	= 2.18	6	= 10°	6	= 11°
5°	= 3	5°	= 2.73	7	= 11°40	7	= 12°50
6°	= 3.6	6°	= 3.27	8	= 13°20	8	= 14°40
7°	= 4.2	7°	= 3.82	9	= 15°	9	= 16°30
8°	= 4.8	8°	= 4.36	10	= 16°40	10	= 18°20
9°	= 5.4	9°	= 4.91	11	= 18°20	11	= 20°10
10°	= 6	10°	= 5.45	12	= 20°	12	= 22°

* On désigne par *Ligne de Base* la distance entre les centres de rotation des deux yeux.

156. IODE.

a. *Teinture d'iode ordinaire.*

ou :

a'. *Teinture d'iode décolorée* (par l'*Ammoniaque*), même action.

Usage externe : en badigeonnages et attouchements.

Usage interne : XV à XX gouttes dans un demi-verre de lait glacé contre vomissements rebelles.

b. *Sirop d'iodure de fer :*

<i>Iode</i>	1 gr. 50 cent.
<i>Fer pulvérisé</i>	2 — 50 —
<i>Sirop de Raifort</i>	1000 — —

2 cuill. à bouche par jour.

157. IODOFORME.

<i>Iodoforme</i>	1 gr.
<i>Vaseline</i>	10 —

Collodion iodoformé :

<i>Iodoforme</i>	5 gr.
<i>Collodion élastique</i>	50 —

158. IODOL.

Inodore — non irritant — remplace l'*Iodoforme*.

a. En poudre ou

b. En pommade :

<i>Iodol</i>	2 gr.
<i>Vaseline blanche</i>	} <i>aa</i> 8 gr.
<i>Lanoline</i>	

159. IODOPHÉNOCHLORAL.

Mélange de teinture d'iode, d'acide phénique et de chloral, à parties égales.

Toucher avec précaution les bords palpébraux dans la blépharite ulcéreuse tenace.

160. IODURE DE POTASSIUM.

Pommades :

a. <i>Iodure de potassium</i>	2 gr.	
<i>Axonge au benjoin</i>	20 —	
<hr/>		
b. <i>Iodure de potassium</i>	2 gr.	—
<i>Iode pur</i>	0 — 50 cent.	
<i>Axonge au benjoin</i>	20 —	—

En frictions sur le front et les tempes 1 à 2 fois par jour.

c. *Sirop d'iodure de potassium :*

<i>Iodure de potassium</i>	10 gr.
<i>Sirop d'écorces d'oranges</i>	50 —
<i>Eau distillée</i>	250 —

1 cuill. à bouche au moins 1/2 heure avant les deux principaux repas.

Sirop de Gibert, voir Mercure (199 k).

161. IRIDÉRÉMIE, ABSENCE DE L'IRIS.

S'il y a *photophobie* : Verres fumés, lunettes sténopéiques, tatouage circulaire de la cornée.

162. IRIDOKHOROÏDITE, IRIDOCYCLOKHOÏDITE.

Stade aigu. Mydriatiques (203), anti-phlogistiques (émissions sanguines à la tempe ou à l'apophyse mastoïde, etc.), obscurité. Régime sévère, c'est-à-dire *abstention de tout ce qui peut congestionner* : alcools, mets épicés, etc.; et de toute autre nourriture difficile à digérer. — Diaphorèses et Diurèse (324), Pédiluves médicamenteux (256).

Stade chronique. Paracentèses de la chambre antérieure, iridectomie. — Massage du globe, cataplasmes (35) pendant plusieurs heures par jour, verres fumés, dérivatifs en général.

Dans le cas de *sypilis*, traitement spécifique (323).

163. IRIS (ANGIOME DE).

Excision, s'il y a *irritation*.

164. IRIS (COLOBOME DE L').

S'il y a *photophobie* : verres fumés. — Tatouage coloré de la cornée.

165. IRIS (CYSTICERQUE DE L').

Excision (Iridectomie) du fragment de l'iris qui contient le parasite.

166. IRIS (GOMMES DE L').

Traitement spécifique très énergique.

L'*iridectomie* est indiquée lorsque le *nombre* des gommès est *restreint* et qu'elles sont très *rapprochées* les unes des autres. On la pratiquera *toujours* lorsqu'il y a des *synéchies*.

167. IRIS (KYSTES DE L').

Tant qu'ils ne donnent lieu à *aucun symptôme inflammatoire* : *expectation*. — Au cas contraire : *excision*.

168. IRIS (SARCOME DE L').

Si la tumeur est très petite, si elle est nettement circonscrite et si l'œil n'offre *aucun signe d'affection plus profonde* : *excision*. — L'*énucléation* est plus sûre.

169. IRIS (TRAUMATISME DE L').

Corps étranger de l'iris : *extraction* simple; *iridectomie* suivant les cas. — *Prolapsus* irien, *excision* ou *galvano-caustique* de la partie prolabée. Pansement antiseptique (217).

170. IRIS (TUBERCULES DE L').

Selon l'étendue, *excision* ou *énucléation*.
Si le malade est atteint de *Tuberculose avancée d'autres organes*, *traitement symptomatique*.

171. IRITIS (*plastique, rhumatismale, arthritique, blennorrhagique, syphilitique*).

Mydriatiques : *Atropine* (23 a) alternativement avec la *Duboisine* (109) ou combinée avec la *Cocaïne* (23 b) ou encore combinaison d'*Atropine*, de *Cocaïne* et de *Duboisine* (23 c).

Si la pupille ne se dilate pas : *Extrait de Belladone* ou *Duboisine en substance*, en ayant soin de bien comprimer les points lacrymaux.

Fermer les yeux pendant au moins 5 minutes après l'instillation.

Toujours contrôler la tension intra-oculaire; aussitôt que cette dernière s'élève : remplacer les mydriatiques mentionnés par la *Scopolamine* (299).

Repos des yeux. — *Occlusion* de l'œil malade, *obscurité* ou *verres fumés*, suivant l'étiologie et l'intensité de l'affection. — Éviter les changements brusques de température, les courants d'air, etc.

Émissions sanguines ou *ventouses sèches*.

ches à la tempe, pommade iodurée (160 a et b). — *Cataplasmes* (35), *compresses chaudes*. Contre les *douleurs intenses* : injections hypodermiques de *Morphine* (201 c, d).

Médication laxative, diurétique, diaphorétique (324).

Traitement étiologique : Lorsqu'il existe d'autres symptômes de *Rhumatisme*, *salicylate de soude* (289), *antipyrine* (15), *antifébrine* (14), *alcalins*, *acétate de potasse* (266), *eau de Lithine* (195 b), *eau de Wildungen* — *bains turcs*.

Dans le cas de *blennorrhagie uréthrale* : *Salol* (292) et traitement énergique de l'affection de l'urèthre.

En présence de *syphilis* : *traitement spécifique* (323).

Pour la *dysménorrhée*, la *scrofule* et l'*anémie* : *traitement reconstituant* [*Arsenic* (20), *Fer* (124), etc.].

Continuer les mydriatiques quelque temps encore après la disparition des symptômes inflammatoires. S'il reste des *Synéchies* capables de provoquer des rechutes, l'*iridectomie* peut être indiquée.

172. IRITIS SÉREUSE.

Le *traitement* est le même que celui de la *Kératite interstitielle* (178). *Traitement*

général : reconstituants. — Diaphorèse (324), potion lignée (267), Enveloppements humides (116). — Traitement local : Atropine (23 a) (cesser quand il y a tendance à hypertonie). — Cataplasmes (35), compresses chaudes. — S'il se forme des dépôts à la face postérieure de la cornée : paracentèse. Retirer lentement l'instrument, puis faire bâiller légèrement la plaie en appuyant sur son bord la pointe arrondie d'un petit stylet, laisser ainsi écouler l'humeur aqueuse goutte par goutte. Répéter cette manœuvre les jours suivants sans qu'il soit besoin de pratiquer une nouvelle ponction. Dans le cas de récidives : changement d'air, séjour à la campagne.

173. IRITIS TRAUMATIQUE.

Seule forme d'iritis où des compresses glacées soient indiquées. A cela près, même traitement que dans l'iritis ordinaire (171).

174. JÉQUIRITY (MACÉRATION DE).

On fait macérer pendant 24 heures, dans 500 grammes d'eau froide, 10 grammes de VIEILLES graines de Jéquirity décortiquées.

175. KÉFIR.

a. *Kéfir faible* [durée de la fermentation : 24 heures].

b. *Kéfir moyen* [durée de la fermentation : 2 fois 24 heures].

c. *Kéfir fort* [durée de la fermentation : 3 fois 24 heures].

A prendre par petites quantités. Par jour, maximum : 3 litres.

KÉRATITE DE STELWAG, voir *Kératite ponctuée profonde* (182).

176. KÉRATITE PAR LAGOPHTHALMIE.

Suture des paupières, laisser un orifice permettant le nettoyage de l'œil au moyen de solutions aseptiques. — S'il y a contre-indication à une intervention chirurgicale, pendant la *nuit* : *pansement aseptique sec* ; — pendant le *jour* : *instillations répétées de lait, de glycérine ou de mucilages*. — Pilocarpine (261 a) ou Ésérine (120).

KÉRATITE ECZÉMATEUSE, voir *Kératite phlycténulaire* (181).

KÉRATITE EN BANDELETTE, voir *Kératite phlycténulaire* (181).

KÉRATITE FASCICULAIRE, voir Kératite phlycténulaire (181).

177. KÉRATITE FILAMENTAIRE.

Accélérer et faciliter l'exfoliation anormale de la couche épithéliale par des *ins-tillations* d'une solution aqueuse de *chlorhydrate d'ammoniaque* à 2 p. 100.

6 à 10 fois par jour.

178. KÉRATITE INTERSTITIELLE, K. PARENCHYMATEUSE.

Au début : atropine (23 a), cesser dès que la dilatation pupillaire est obtenue. — *Cataplasmes* (35) prolongés (4 à 10 heures par jour). — *Douches de vapeur* (108 a). — Contre les *douleurs* vives : *fomentations chaudes* avec :

<i>Extrait de belladone</i>	3 gr.
<i>Eau distillée</i>	200 —

1 cuillerée à bouche dans 1/4 de litre d'eau chaude
[35 à 40°].

Plus tard (quand les symptômes inflammatoires sont moins prononcés) : diminuer peu à peu les applications chaudes et ajouter le *massage de la cornée*, d'abord

1 fois, puis 2 à 3 fois par jour, pendant 2 à 5 minutes.

KÉRATITE NEUROPARALYTIQUE.

Se servir, pour le massage, de la pom-
made au *Calomel* (3¼ a) ou de :

<i>Lanoline</i>	} aa 1 gramme.
<i>Onguent napolitain</i>	
<i>Vaseline jaune</i>	2 —

Après le massage, baigner les yeux
ouverts avec une solution d'*acide borique*
(¼ p. 100) ou de *biborate de soude* (1 p. 150).

Pour *accélérer la résorption* par vas-
cularisation : *instillations d'huile rance*,
attouchements du limbe cornéen ou des
culs-de-sac conjonctivaux avec le *galvano-*
cautére.

Traitement général tonique. — *Nour-*
riture rationnelle et *fortifiante*, *régime*
hygiénique : grand air, *exercice*, *bains*
médicamenteux (24), *fer* (124), *quinquina*
(272), *arsenic* (20). — Séjour à la campagne
ou au bord de la mer.

Si l'*hérédité* est *prouvée* et si l'*enfant*
n'est *pas trop faible* : *traitement antisyphi-*
litique énergique (323), interrompu toutes
les 2 à 3 semaines par 5 jours de repos.

179. KÉRATITE NEUROPARALYTIQUE. — ULCÈRE INDOLENT.

Pansement protecteur aseptique. — *Lo-*
tions antiseptiques. — *Ésérine* (120) ou
pilocarpine (261 a). — *Courant galvanique*

avec pôle positif sur la région cervicale et négatif sur les paupières fermées.

180. **KÉRATITE PANNEUSE, PANNUS CORNÉEN, KÉRATITE SUPERFICIELLE VASCULAIRE.**

Traitement de la cause première [corps étrangers, concrétions calcaires, trichiasis (326) et distichiasis (105), entropion (115), conjonctivite granuleuse (74), etc.].

Ésérine (120) ou *pilocarpine* (26 a) s'il n'y a pas de symptômes d'iritis. — *Massage direct à l'acide borique finement pulvérisé* (30 c) (après cocaïnisation). — *Pommade jaune* (199 a) (10 p. 100). — *Insufflations de poudre d'antipyrine* et léger massage [réaction très vive].

<i>Oxyde rouge de mercure</i>	0 gr. 15 cent.
<i>Camphre</i>	0 — 10 —
<i>Vaseline</i>	} $\overline{\text{aa}}$ 1 à 3 gr.
<i>Lanoline</i>	

Dans les cas *rebelles* :

Débridement de la commissure palpébrale. — *Abrasion* du bord de la cornée jusqu'à la sclérotique, suivie de *raclage* de la sclérotique. — *Circoncision* de la conjonctive, ou *péritomie* *ignée*. — *Péridec-tomie*, suivie de *scarification* du tissu épiscléral.

KÉRATITE PARENCHYMEUSE, voir
Kératite interstitielle (178).

**181. KÉRATITE PHLYCTÉNULAIRE, ECZÉ-
 MATEUSE, ECZÉMA DE LA CORNÉE.
 — KÉRATITE FASCICULAIRE, KÉRA-
 TITE EN BANDELETTE.**

*Proscrire le bandeau. — Lunettes
 fumées. — Myotiques* (205) [*Atropine* (23 a)
 surtout dans le cas d'*iritis menaçante*;
 la combiner avec la *Cocaïne* (23 b) s'il y a
blépharospasme]. — *Massage au Calomel*
à la vapeur [*interdire l'usage interne de*
préparations iodées].

Plusieurs fois par jour, *compresses au*
sublimé ($1/5$ à $1/2$ p. 100) ou à l'*acide bo-*
rique (4 p. 100). — Dans le cas d'*ulcéra-*
tions superficielles peu étendues : *rem-*
placer la poudre de calomel par l'Iodol
 (158 a), l'*Aristol* (18 a), la *pommade*
blanche (34 a) ou la *pommade jaune* (199 b).
 — Si les *ulcères* sont *profonds et éten-*
dus : traitement de la kératite ulcéreuse
 (184).

Si les *phlyctènes résistent* au calomel :
cautérisations soit avec une pointe fine de
crayon au nitrate d'argent mitigé (17 α , β),
 soit avec le *galvanocautère*, suivies d'un
pansement occlusif humide au sublimé

(1 p. 1000) ou avec la solution suivante :

<i>Sulfate neutre d'ésérine</i>	0 gr. 20 cent.
<i>Acide borique</i>	2 — —
<i>Glycérine</i>	40 — —
<i>Eau distillée</i>	10 — —

Contre la *photophobie* et le *blépharospasme* : plonger la face dans l'eau fraîche, la frictionner ensuite vigoureusement avec serviette-éponge; faire marcher ou courir l'enfant dans une chambre encombrée d'obstacles, afin de l'obliger à ouvrir les yeux. — Dans les cas *rebelles* : écartement forcé des paupières durant 5 à 15 minutes. — *Blépharorrhaphie*.

Soigner simultanément l'*eczéma* et l'*acné* de la face et du cuir chevelu : savonnages énergiques de la tête au savon noir, et applications de pommades appropriées [voir *Eczéma des paupières* (229)]. Soigner la rhinite scrofuleuse, nettoyer fréquemment les fosses nasales. *Douches nasales* (107), *insufflations* de :

<i>Sous-nitrate de bismuth</i>	20 gr.
<i>Tannin</i>	4 —
<i>Benjoin pulvérisé</i>	10 —

Traitement général antiscrofuleux : Bains de son (24 a) ou de sel marin (24 d); huile de foie de morue (145); préparations ferrugineuses (124) et arsenicales (20); sirop de raifort (273 a); Kola (187). — Séjour à la

campagne ou aux bords de la mer [éviter les plages sablonneuses].

Combattre le gonflement de la *conjonctive* par des *cautérisations des culs-de-sac* au crayon pur de *nitrate d'argent* (17 b) ou *mitigé* (17 α , β).

Contre les *douleurs* : collyre (53 a), ou pommade à la *cocaïne* (53 b) et à la *morphine* (201 a).

Contre les *rhagades* provoquées par les larmes : *cautérisations* au crayon de *nitrate d'argent* (17 α) et application de la pommade suivante :

<i>Acétate de plomb</i>	2 gr.	
<i>Extrait d'opium</i>	0 —	10 cent.
<i>Baume du Pérou</i>	5 —	—
<i>Axonge fraîche</i>	30 —	—

182. KÉRATITE PONCTUÉE PROFONDE. — KÉRATITE DE STELWAG.

[Ne pas la confondre avec les dépôts ponctués à la surface postérieure de la cornée qui proviennent d'une iritis séreuse.]

Au *début* : *atropine* (23 a) et *antiphlogistiques* très énergiques; *plus tard* : *Ésérine* (120) ou *pilocarpine* (261 a); *pommade jaune* (199 b); *cataplasmes* (35); *Fomentations* chaudes avec une *infusion de camomille* ou de *feuilles de belladone*. — *Injections hypoderm.* de *pilocarpine* (324).

Traitement général dirigé contre l'Arthritisme et la Goutte : salicylate de lithine (195 a).

183. KÉRATITE SUPERFICIELLE NON VASCULAIRE.

Atropine (23 a), Ésérine (120) ou pilocarpine (261 a). — Cataplasmes (35) ou compresses chaudes à l'acide borique (4 p. 100). — Pommade au calomel (34 a), à l'acide borique (20 d), ou à l'oxyde jaune (199 b).

KÉRATITE SUPERFICIELLE VASCULAIRE, voir Kératite panneuse (180).

184. KÉRATITE ULCÉREUSE. — ULCÈRE DE LA CORNÉE.

Antisepsie rigoureuse. Éviter les réfrigérants.

Traitement étiologique (Corps étrangers). — Conjonctivite purulente (77). — Granulations (74). — Dacryocystite (99, 100). [Le plus sûr dans ce dernier cas est l'opération radicale avec raclage ou cautérisation du sac lacrymal.] — Ozène : Douches répétées au sublimé (1 p. 2000) et inhalations de :

<i>Acide phénique.....</i>	<i>5 gr.</i>
<i>Alcool rectifié.....</i>	<i>15 —</i>
<i>Ammoniaque liquide.....</i>	<i>5 —</i>
<i>Eau distillée.....</i>	<i>10 —</i>

Priser toutes les 3 heures du *Bismuth finement pulvérisé*.

Pansement antiseptique (217) et *compreses chaudes au sublimé* (1 p. 5000). — *Toucher au moyen d'un pinceau imbibé d'eau chlorée ou de chlorure de zinc* (232 c). — *Fomentations à l'acide salicylique* (1 à 2 p. 100).

Si le *fond* et les *bords* de l'ulcère sont *infiltrés* : *cautérisation au galvanocautère* avec irrigations antiseptiques fortes et prolongées ou : *raclage* avec la curette tranchante, suivi d'attouchements au *sublimé fort* (1 p. 500), ou encore : *injections sous-conjonctivales* d'une solution de *sublimé* à 1 p. 2000. (Dose quotidienne : une seringue de Pravaz.)

Instillations d'*atropine* (23 a), à moins que le peu de résistance du fond de l'ulcère ne fasse craindre la *perforation*.

Dans ce cas, instillations répétées de myotiques (205).

Quand il n'y a pas de symptômes d'*iritis* : *ésérine* (120), ou *pilocarpine* (261 a).

Lorsque la *perforation paraît inévitable*, la pratiquer délicatement avec le *galvanocautère*. — Instillation préalable d'*atropine* (23 a) si l'ulcère est central, ou d'un *myotique* (205) si l'ulcère est périphérique.

KÉRATOCONE.

En présence d'un *ulcère rongeur* avec *hypopyon* : *kératotomie* passant par le centre de l'ulcère, ou *paracentèse inférieure*, parallèle au bord cornéen, suivie de lavage de la chambre antérieure avec :

<i>Salicylate d'ésérine</i>	0 gr. 12 cent.	
<i>Acide borique</i>	1 —	—
<i>Eau distillée</i>	25 —	—

Instiller ensuite :

<i>Sulfate neutre d'atropine</i> ...	0 gr. 50 cent.	
<i>Sulfate neutre de quinine</i> ...	20 —	—
<i>Eau distillée stérilisée</i>	30 —	—

Puis : *pansement antiseptique* (217).

Si les *douleurs* causées par les *ulcérations* sont *très vives* : injections de *morphine* (201 c, d) à la tempe, instillations de *cocaïne* (53 a), pommade à la *cocaïne* (53 b), ou à la *morphine* (201 a), ou fomentations et compresses avec :

<i>Eau chlorée</i>	} aa 200 gr.	
<i>Eau de chaux</i>		
<i>Chlorhydrate de cocaïne</i> ...	4 —	

Et 3 fois par jour instillation de 3 gouttes de :

<i>Extrait de fèves de Calabar</i> .	0 gr. 30 cent.	
<i>Glycérine pure</i>	10 —	—

185. KÉRATOCONE.

Lunettes sténopéiques. — *Verres sphériques, coniques ou toriques, placés de*

vant la cornée ou appliqués sur elle.
— Au besoin *galvanocautère* appliqué
au sommet du *kératocone*, pansement
aseptique compressif consécutif. — *Abla-*
tion du sommet ou d'un *segment de la*
cornée (?).

186. KÉRATOGLLOBE.

Au *début* : *bandeau compressif*. —
Myotiques (205). — *Iridectomie* périphé-
rique. — *Section du muscle ciliaire* (?). —
Sclérotomie. — *Paracentèses* ou *iridecto-*
mies répétées.

Si l'*ectasie* gêne les *mouvements* des
paupières : *ablation* de la partie proémi-
nente, ou *énucléation*.

187. KOLA.

a. *Vin de Kola*.

50 à 100 gr. par jour.

b. *Extrait fluide de Kola*.

Plusieurs fois par jour X gouttes.

188. LACTIQUE (ACIDE).

Acide lactique..... 1 à 3 gr.

Eau distillée..... 100 gr.

189. LACTOPHÉNINE.

0 gr. 50 cent. à 1 gr.

Avant de se coucher.

LAGOPHTALMOS, voir *Paralysie de l'orbiculaire* (214).

190. LAITUE (EAU DISTILLÉE DE FEUILLES DE).

Pour compresses calmantes; peut s'adjoindre aux différents collyres.

191. LANOLINE.

Excellent excipient pour les onguents; *active par elle-même* dans les formes légères de blépharite.

Sa consistance n'est que peu modifiée par la température; il y a *avantage* pourtant à lui *ajouter un corps gras plus onctueux*, par exemple la *Vaseline* (30 à 40 gr. pour 100 gr. de Lanoline).

Employer également :

<i>Lanoline pure</i>	65 gr.
<i>Paraffine liquide</i>	30 —
<i>Cérésine</i>	5 —

192. LAURIER-CERISE (EAU DE).

S'adjoit aux différents collyres, surtout s'il y a *douleur et prurit*.

LIN (FARINE DE), voir *Cataplasmes* (35).

193. LINIMENTS CALMANTS.

- a. *Huile d'amandes douces*..... 60 gr.
Chloroforme..... 30 gr. à 40 —

- b. *Huile de Jusquiame*..... 100 gr.
Extrait fluide de Belladone..... 15 —
Teinture d'opium..... 10 —

194. LINIMENT OLÉO-CALCAIRE.

- Eau de chaux*..... } aa 100 gr.
Huile de lin ou d'olive.... }
Thymol..... 0 gr. 20 cent.

En application sur les parties affectées.

Donner la préférence à l'huile de lin, malgré son odeur désagréable.

LIQUEUR DE FOWLER, voir *Arsenic*.

LIQUEUR DE VAN SWIETEN, voir
Sublimé.

195. LITHINE.

- a. *Salicylate de lithine*..... } aa 1 gr.
Sucre de lait..... }

Pour un cachet. A prendre dans un demi-verre à Bordeaux d'eau gazeuse. Quatre cachets par jour.

b. *Eau de Lithine* :

- Carbonate de Lithine*..... 1 gramme.
Eau chargée d'acide carbonique. 1 litre.

Pour deux jours.

MAILLOT, voir *Enveloppements humides* (116).

196. MALTINE, DIASTASE.

En poudre 0 gr. 50 cent. à 1 gr. (pour un paquet), 3 paquets par jour. Remplace l'Extrait de Malt qui se prescrit à la dose de 2 cuillerées à café.

197. MEMBRANE PUPILLAIRE (PERSISTANCE DE LA).

Si la membrane est très épaisse : iridectomie optique. — Autrement s'abstenir de toute intervention.

198. MENTHOL.

a. Menthol	0 gr. 75 cent.
Chlorhydrate de cocaïne.....	0 — 25 —
Hydrate de chloral.....	0 — 15 —
Vaseline.....	5 — —

S'emploie encore sous la forme de :

b. *Crayon.*

Applications locales.

199. MERCURE.

Pommade de Pagenstecher = Pommade jaune.

a. Oxyde jaune de mercure..	0 gr. 20 à 0,50
Vaseline blanche.....	10 — —

A appliquer au bord des paupières, le matin ; essuyer soigneusement au bout d'une heure.

MERCURE.

- b. *Oxyde jaune de mercure.* 0 gr. 10 à 20 cent.
Vaseline blanche..... 10 — —

A introduire dans les culs-de-sac. — Si le malade ne supporte pas bien la pommade : ajouter 0,1 à 0,2 gr. de charbon de peuplier.

Pommade rouge :

- c. *Précipité rouge*..... 0 gr. 10 à 0,20 cent.
Vaseline blanche..... 10 — —

A employer comme les précédentes.

Pommade au précipité blanc :

- d. *Précipité blanc*..... 0 gr. 50 cent.
Vaseline blanche..... 10 — —

A appliquer au bord des paupières.

On peut ajouter à ces pommades XX gouttes de *teinture de benjoin* ou remplacer la *vaseline* simple par le *benzoate de vaseline*.

- e. *Salicylate de mercure*..... 0 gr. 40 cent.
Laudanum de Sydenham.... X gouttes.
Extrait et poudre de gentiane, q. s.

F. s. a. XX pil.; 2 à 3 pilules par jour.

- f. *Protoiodure de mercure*..... 1 gr.
Poudre d'opium..... 0 — 30 cent.
Poudre et extrait de réglisse, q. s.

F. s. a. pour 50 pilules ; 3 fois par jour 2 pilules.

MERCURE.

- g. *Tannate de mercure*..... 3 gr.
Extrait et poudre de réglisse..... q. s.

Pour 60 pilules ; 3 fois par jour 1-2 pilules.

Toutes ces pilules se prennent **après**
ou **au cours des repas**.

- h. *Oxycyanure de mercure*..... 1 gr.
Eau distillée..... 100 —

Solution pour stériliser les instruments.

Huile biodurée :

- i. *Biiodure de mercure*..... 4 gr.
Huile d'olive stérilisée..... 1000 —
-

Sirop de Gibert :

- k. *Biiodure de mercure*..... 0 gr. 10 cent.
Iodure de potassium..... 5 — —
Eau distillée..... 5 — —
Sirop de sucre..... 240 — —

2 cuillerées à bouche par jour pour les adultes. Pour les enfants de 4 à 6 ans : 3 fois par jour une cuill. à café ; pour les nouveau-nés : 2 fois par jour 1/2 cuill. à café.

- l. *Cyanure de mercure*..... 0 gr. 20 cent.
Eau distillée..... 20 — —

1 seringue = 0,01 cyan. de merc. — Commencer par 1/2 seringue et n'atteindre qu'exceptionnellement un maximum de deux seringues (0,02). — Tous les 2 jours.

MÉTHYLACÉTANILIDE.

Le *Cyanure de Mercure* ne *coagule pas* l'*albumine* et reste *soluble* dans les *tissus*.

m. Benzoate de mercure.....	0 gr. 20 cent.
Chlorure de sodium.....	0 — 20 —
Chlorhydrate de cocaïne...	0 — 05 —
Eau distillée.....	20 — —

Dose quotidienne : une seringue de Pravaz.

Solution de peptone mercurique ammonique de Delpech :

n. Peptone.....	} aa 0 gr. 30 cent.
Chlorure d'ammonium pur.	
Sublimé corrosif.....	0 gr. 20 —
Glycérine.....	5 — —
Eau distillée.....	15 — —

Dose quotidienne : une seringue de Pravaz.

Bichlorure de mercure et Peptonate de mercure, voir *Sublimé* (314).

Chlorure de Mercure, voir *Calomel* (34).

Onguent mercuriel simple, voir *Frictions mercurielles* (129). — *Onguent mercuriel double*, voir *Traitement spécifique* (323b).

MÉTHYLACÉTANILIDE, voir *Exalgine* (123).

200. MÉTHYLE (IODURE DE).

En application locale comme vésicant
contre les *névralgies*.

201. MORPHINE.

- a. *Chlorhydrate de morphine*... 0 gr. 30 cent.
Vaseline blanche..... 6 — —

A introduire sous les paupières, dans les ulcères cornéens
accompagnés de vives douleurs.

- b. *Chlorhydrate de morphine*..... 2 gr.
Axonge benzoïque..... 30 —

Pommade calmante.

- c. *Chlorhydrate de morphine*.. 0 gr. 10 cent.
Alcoolat de menthe..... 1 — —
Eau distillée de menthe.. .. 10 — —

1 seringue = 0,01 morphine.

Cette solution s'altère moins que celles
qui sont couramment employées, mais il
est *préférable* de *dissoudre* immédiate-
ment avant l'injection, un *centigramme* de
chlorhydrate de morphine dans le volume
d'eau de la seringue (1 cc.) préalablement
aspiré et placé momentanément dans une
cuiller *flambée*.

Dans le cas *d'empoisonnement* par la
Morphine :

Injection hypodermique d'un milligramme de sulfate neutre d'atropine (deux dixièmes d'une seringue de Pravaz du collyre ordinaire (23 a).

On peut, si c'est nécessaire, faire une nouvelle injection au bout d'un quart d'heure et même une troisième au bout d'une demi-heure.

Inhalations de nitrite d'amyle (11).

A l'intérieur : café fort, cognac, sel volatil (10 b).

Respiration artificielle, massage et frictions du corps.

202. **MOUCHES VOLANTES.**

Souvent sans signification ; souvent dues au surmenage ou à une altération des membranes profondes de l'œil.

Repos, verres corrigeant l'astigmatisme et soulageant l'accommodation.

— *A la grande lumière* : verres légèrement teintés noirs ou bleus. — Pour les cas d'exsudats dans le corps vitré, voir *Choroïdite* (50), *Rétinite* (285).

MOUTARDE, voir *Pédiluves médicamenteux* (256) et *Sinapismes* (302).

MUSCARINE, voir *Myotiques* (205 c).

203. **MYDRIATIQUES.**

[Dosage et mode d'emploi, voir *Atro-*

pine (23), *Homatropine* (144), *Duboisine* (109), *Scopolamine* (299), *Cocaïne* (33), et *Instillations oculaires* (154)].

Toxiques. — *Dilatent la pupille.* La *Scopolamine* fait peut-être seule exception. — *Augmentent la tension* intraoculaire. — *Paralyser l'accommodation.*

Dans un *but aseptique* ou *antiseptique* on peut ajouter, à 10 gr. de collyre, 1 à 2 gr. de sublimé à 1 p. 1000. [Préférable à la *Liqueur de Van Swieten* qui contient de l'alcool.]

Pour avoir le *maximum d'effet*, on peut introduire le sel pur, en ayant soin de comprimer les voies lacrymales, afin d'éviter les effets toxiques.

Chez les *petits enfants* il est préférable de prescrire les mydriatiques sous forme de pommade.

a. *Atropine* (23). Mydriatique le plus usité. — Très puissant. — Très toxique. — Longue durée de la Mydriase. — Parfois mal supportée par la conjonctive.

b. *Homatropine* (144). Action plus prompte mais plus faible. — Toxicité et durée de la Mydriase moindre.

c. *Duboisine* (109). Trouve son emploi lorsque la conjonctive ne supporte pas l'*atropine* seule, ou en combinaison avec l'*atropine* et la *cocaïne*.

d. *Scopolamine* (299). Action prompté et assez énergique. — Durée restreinte de la paralysie de l'accommodation. — Presque pas toxique; n'augmente guère la tension intraoculaire.

Surtout indiquée lorsqu'il y a tendance à l'hypertonie, dans les affections de courte durée et pour déterminer la réfraction.

e. *Cocaïne* (53). Action mydriatique très faible. — Sert à augmenter l'effet des autres mydriatiques.

f. *L'hyoscine* et *l'hyosciamine* sont abandonnées à cause de leur action inconstante.

204. MYOPIE.

Le *verre correcteur* de la myopie, c'est-à-dire celui qui donne le maximum d'acuité visuelle à distance, est rarement bien supporté en permanence. Un *verre plus faible procurant* cependant une *vision suffisante à distance* est donc préférable.

Il y a presque toujours avantage pour le myope à *travailler de près sans verres concaves*.

Si le travail exige une distance dépassant celle du *punctum remotum* du

myope, on lui donnera le verre qui représente la différence entre sa myopie l'inverse de la distance du travail.

Soit cette dernière 50 cm. $= \frac{1 \text{ m.}}{2}$.

L'inverse, c'est-à-dire la réfraction correspondante, est $= 2 \text{ D.}$ — Un myope 5 D recevra pour voir à cette distance $n^{\circ} 5 - 2 = 3 \text{ D.}$; un myope de 7 D, le contraire $7 - 2 = 5 \text{ D.}$

On lui recommandera de *ne pas s'approcher plus près que ne lui permet le verre prescrit.*

Prophylaxie et hygiène des myopes
Dès la *première enfance*, éviter la fatigue des yeux, déjà dans le choix des jouets. Lecture modérée, bon éclairage, de préférence lumière du jour. Bonne typographie, caractères grands et gros, noirs sur fond blanc; lignes courtes. — *Se tenir au plus éloigné* que possible de l'objet fixé. Éviter de pencher la tête trop en avant. Appuyer le dos pour la lecture, écrire sur un plan incliné, la lumière venant d'en arrière dans le premier cas, de gauche et d'en haut dans le second. Interruption fréquente du travail. — Éviter la congestion de la tête (constipation, excès de tabac, froid aux pieds, vêtements serrés, proximité des lampes, etc.). — Chambre bien

ventilée. *Fortifier la santé en général; mouvement au grand air, gymnastique, repos oculaire, séjour à la campagne.* — Voir *Spasme d'accommodation* (2), et *Scléro-choroïdite* (50).

205. MYOTIQUES.

[Dosage et mode d'emploi, voir *Ésérine* (120), *Pilocarpine* (261 a) et *Instillations oculaires* (154)].

Rétrécissent la pupille. — Diminuent la tension intra-oculaire. Sont toxiques.

On *maintient le collyre aseptique*, sans modifier son action, en ajoutant 1 cc. sur 10, de *sublimé* au millième.

Pour obtenir le *maximum d'effet*, on peut introduire le sel pur, en ayant soin de comprimer les voies lacrymales.

a. *Ésérine (Physostigmine)* (120), myotique efficace mais irritant un peu la conjonctive.

b. *Pilocarpine* (261 a), myotique moins actif mais mieux supporté par la conjonctive. Indiqué surtout pour un traitement de longue durée.

c. *Muscarine*, est abandonnée à cause de son action incertaine.

206. NAPHTOL.

Naphtol α un peu plus irritant mais deux fois *plus puissant* comme *antiseptique* que le *Naphtol* β .

a. <i>Naphtol</i> α	0 gr. 20 cent.
<i>Eau distillée</i>	1000 — —

b. <i>Naphtol</i> α	0 gr. 50 cent.
<i>Lanoline</i>	10 — —

207. NERF OPTIQUE (ATROPHIE DU).

Examen *rigoureux* des antécédents et traitement général approprié. Au *commencement* de l'atrophie : injections de *strychnine* (313 a); *iodure de potassium* à l'intérieur (160 c) et en frictions (160 a). S'il n'y a *pas d'amélioration* au bout de *quelques semaines* : *cesser* afin d'éviter de nuire à l'état général, le bénéfice retiré pour la vision étant très problématique. Préparations *iodurées* (156), *ferrugineuses* (124).

Hydrothérapie. Douches en jet le long de l'épine dorsale ; application prolongée de chaleur ou du froid sur la colonne vertébrale. — *Pointes de feu*. — Séjour dans une atmosphère à *température élevée*. — *Transpirations* (324). — *Massage du globe oculaire*. — *Courant continu*.

Dans le cas de *syphilis* : *traitement spécifique* (323).

108. NÉURALGIE DE LA V^e PAIRE.

Laxatifs. — *Pédiluves* (256). — *Courant continu* [pôle *positif* sur la partie douloureuse].

Localement : *chaleur*, *frictions* et *massage* avec : *alcool camphré*, *liniment calmant* (193), *crayon* (198 b), ou *pommade de Menthol* (198 a), *Iodure de Méthyle* (200).

Sinapisme (302) ou *vésicatoire* à la nuque.

A l'intérieur : *antipyrine* (15 a), *antifébrine* (14), *gelsemine* (132), *phénacétine* (258).

Dans les cas *violents* : *injection hypodermique de morphine* (201 c, d), d'*antipyrine* (15 b), ou d'*acide osmique* (216). — *Applications alternatives de chaud et de froid* suivies de *massage énergique*. — *Névrectomie*.

109. NÉVRITE RÉTROBULBAIRE.

Repos, *régime léger*, *frictions mercurielles* (129) ou *iodurées* (160 a, c) *énergiques* pendant 3 semaines; s'il n'y a pas d'effet, *cesser*; *émissions sanguines* (293), *bains de pieds révulsifs* (256); *traitement dérivatif*; *strychnine* (?) (313 a); *diurétiques*; *diaphorétiques* (324).

210. NÉVRITE OPTIQUE, PAPILLITE, NÉVRITE INTRABULBAIRE, STASE PAPILLAIRE, NÉVRO-RÉTINITE, PÉRINÉVRITE.

Traitement étiologique (Méningite, Tumeurs, Abscess, etc.). — Combattre les troubles de circulation (dysménorrhée, etc.). — Dérivatifs. — Obscurité. — Pansement compressif, — mydriatiques (203). — Émissions sanguines (293) au niveau de la région mastoïdienne, — transpiration (324), — drastiques.

Plus tard : ventouses sèches; préparations iodurées (156); pédiluves révulsifs (256).

Dans le stade régressif : traitement fortifiant; douches oculaires (108); courant continu.

Plus tard encore : séjour à la campagne. — Éviter : changements brusques d'intensité lumineuse, congestions céphaliques et émotions vives.

Aux rhumatisants : alcalins (lithine (195), etc.); aux scrofulo-anémiques : fer (124), arsenic (20); aux syphilitiques : traitement spécifique (323).

211. OCCLUSION DE LA PUPILLE.

Iridectomie, ou iridorhexis.

ONGUENT GRIS = ONGUENT MERCURIEL SIMPLE, voir *Frictions mercurielles* (129).

ONGUENT NAPOLITAIN = ONGUENT MERCURIEL DOUBLE, voir *Traitement spécifique* (323 b).

212. OPHTALMIE SYMPATHIQUE.

Énucléation de l'œil affecté le premier et excision d'une partie du nerf optique, suivie d'une irrigation au sublimé (1-2 p. 1000) pendant une durée de 5 minutes.

Si cet œil n'est pas amaurotique et si le second est déjà fortement atteint : traitement symptomatique ; narcotiques ; atropine (23 a) ; séjour dans l'obscurité ; repos absolu ; compresses glacées, ou cataplasmes chauds (35) selon l'état de l'œil ; morphine (201 c, d) ; diurèse et diaphorèse (324) ; traitement mercuriel (199, 323).

213. OPIUM.

a. *Extrait d'opium* 0 gr. 20 cent.
Eau distillée 100 — —
 Plusieurs instillations par jour ; 1 goutte chaque fois.

b. *Teinture d'opium* 10 gr.
 X à XX gouttes à la fois dans du cognac ou sur un morceau de sucre, avec une gorgée d'eau.

- c. *Extrait d'opium*..... 0 gr. 02 à 06 cent.
Sous-nitrate de bismuth.... }
Sucre de lait..... } *à* 0 gr. 50 cent.

Pour 1 paquet; prendre 2 paquets semblables, le premier une heure et demie, le second une heure avant l'opération de la cataracte.

214. ORBICULAIRE (PARALYSIE DE L'). — LAGOPHTALMOS.

Traitement étiologique général. — *Électricité.* — *Traitement chirurgical.*

215. ORGELET. — HORDEOLUM. — FURONCLE DES PAUPIÈRES.

Cataplasmes (35). — *Incision* suivie de pansement antiseptique (217).

Comme prophylaxie : lavages fréquents au *sublimé* (314 b); soigner la conjonctivite (78) et la blépharite (26) coexistantes; *traitement dérivatif.*

216. OSMIQUE (ACIDE).

- Acide osmique*..... 0 gr. 05 cent.
Eau distillée..... 10 — —

Pour inj. hypoderm.; 1 ser. = 0,005 ac. osmique.
 Doit être conservé à l'abri de la lumière.

OZÈNE, voir *Rhinite* (287).

PANOPHTALMIE, voir *Choroïdite suppurée* (51).

PAGENSTECHER (POMMADE DE), voir *Mercure* (199 a, b).

217. **PANSEMENT ANTISEPTIQUE.**

Solution pour lavages :

<i>Sublimé corrosif</i>	0 gr. 20 cent.
<i>Eau distillée</i>	1000 — —

Après s'être lavé, brossé et désinfecté les mains, tremper des bourdonnets de coton hygroscopique dans la solution et les appliquer sur l'œil préalablement recouvert d'une rondelle de mousseline imbibée de *sublimé*, empêcher l'évaporation avec un morceau de taffetas gommé qui déborde le coton de tous les côtés ; fixer le pansement avec une bande de mousseline ou de toile fine.

Si le malade supporte mal le *sublimé* : le remplacer par l'*acide borique* (4 p. 100) ou (12 p. 100) (30 b).

PAPIER MOUTARDE, voir *Sinapismes* (302).

218. **PARALYSIE ET PARÉSIE DES MUSCLES OCULAIRES.**

Traitement étiologique.

Dans le cas de *rhumatisme* : fortes doses de *salicylate de soude* (289) ; *sudorifiques* (324).

Dans le cas de *syphilis* : *Traitement spécifique* énergique (323).

Électricité, application directe de l'électrode sur le muscle affecté, après avoir anesthésié la conjonctive.

Tant que la *diplopie* est une *gêne* pour le malade : *verres prismatiques*, si les images sont *assez rapprochées* pour être fusionnées par ce moyen, ce qui est rare ; — *verre dépoli*, si la *distance* est trop grande pour la fusion par les prismes.

Intervention chirurgicale, si les traitements indiqués n'ont donné que peu ou pas de résultat. Rendre au malade, par un *avancement musculaire* puissant, combiné de la *ténotomie* de l'antagoniste, la vision binoculaire dans une partie au moins du champ de fixation.

219. PAUPIÈRES (ABCÈS DES).

Traitement étiologique. — *Cataplasmes* (35). — *Incision* parallèle au bord libre. — *Drainage*. — *Compresses de sublimé* (1 p. 5000 à 2000).

PAUPIÈRES (ANGIOME DES), voir (*Tumeurs érectiles des*) (251).

220. PAUPIÈRES (ANTHRAX DES).

Incision en forme de croix, puis alternativement Cataplasmes (35) et Compresses de sublimé (1 p. 500). — Régime fortifiant. — Médication tonique.

221. PAUPIÈRES (BLESSURES DES).

Réunion aussi exacte que possible des lèvres de la plaie. — Pansement antiseptique (217) et compressif.

222. PAUPIÈRES (BRULURES DES).

a. Brûlures légères :

Bismuth finement pulvérisé. — Liniment oléo-calcaire (194).

ou :

<i>Chlorhydrate de cocaïne.....</i>	<i>3 gr.</i>
<i>Vaseline</i>	<i>} à 20 gr.</i>
<i>Eau distillée</i>	
<i>Lanoline</i>	<i>5 gr.</i>

b. Brûlures du 2^e degré :

<i>Chlorhydrate de cocaïne...</i>	<i>1 gr. 50 cent.</i>	
<i>Salol.....</i>	<i>3 —</i>	<i>—</i>
<i>Vaseline</i>	<i>25 —</i>	<i>—</i>

ou :

Pommade à l'aristol (18 c).

ou encore :

<i>Iodoforme</i>	4 gr
<i>Extrait de ciguë</i>	2 —
<i>Acide phénique</i>	0 —
<i>Onguent rosat</i>	30 —

Avant d'appliquer l'une ou l'autre de ces 3 p
inciser les phlyctènes et laver soigneuse

c. Brûlures du 3^e degré :

<i>Europhène</i>	
<i>Huile d'olive</i>	
<i>Vaseline</i>	
<i>Lanoline</i>	

Renouveler l'application tous les 3 ou 4 jours s

223. PAUPIÈRES (CHROMHYDROSE

Frictions oléagineuses. — Tr
étiologique (Dysménorrhée).

224. PAUPIÈRES (COLOBOME DES).

Aviver les bords et réunir avec
grand soin par des sutures nom

225. PAUPIÈRES (COMÉDONS DES).

Expression.

226. PAUPIÈRES (CORNES DES).

Ablation.

227. PAUPIÈRES (CYSTICERQUE DES).

Excision.

228. PAUPIÈRES (ECCHYMOSES DES).

Bandeau compressif. — Compresses à l'eau blanche (111). — Fomentations avec :

<i>Teinture d'Arnica</i>	2 gr.
<i>Eau</i>	80 —

229. PAUPIÈRES (ECZÉMA ET ACNÉ DES)
et des parties avoisinantes de l'œil.

Traitement général de la diathèse scrofuluse : arsenic (20), fer (124), huile de foie de morue (145), bains de son (24 a) et de sel marin (24 d).

Proscrire alimentation excessive, l'abus des viandes et des épices. — Abstention absolue de vin et de tout alcool. — Combattre la constipation.

Propreté minutieuse, lavage de la tête au savon noir, épilation des cils et des poils sur le point de tomber; s'il y a des pustules ou des boutons d'acné : incision et expression.

Prophylaxie : Lavages répétés avec alcool à 50 p. 100 pour dissoudre les masses sébacées qui obstruent les canalicules des glandes.

Traitement antiseptique. — Compresses

souvent répétées de sublimé (1 p. 800 à 1 p. 300).

Pommades à l'acide borique (30 a), à l'ichthyol (152), au naphthol (206 b), au tannin (319 b), au calomel (34 b), *pommade de Hébra* (141), de *Pagenstecher* (199 a), *pommade soufrée* (303), *pommade au Galanol* (131).

Laisser séjourner la pommade pendant plusieurs heures sur la paupière, essuyer soigneusement et saupoudrer avec poudre inerte : *poudre de riz*, *talc de Venise*, ou enduire la paupière avec :

<i>Oxyde de zinc</i>	50 gr.
<i>Acide salicylique</i>	5 —
<i>Amidon</i>	} <i>aa</i> 2 gr.
<i>Glycérine</i> ..	
<i>Eau</i>	75 gr.

Dans les cas *rebelles* : employer une des pommades suivantes :

<i>Naphtol</i>	10 gr.
<i>Soufre précipité</i>	50 —
<i>Savon noir</i>	} <i>aa</i> 20 —
<i>Vaseline</i>	

Application pendant 30 minutes ou 1 heure, puis lavage à l'eau chaude.

<i>Résorcine</i>	} <i>aa</i> 0 gr. 50 cent. à 1 gr.
<i>Acide salicylique</i> ...	
<i>Oxyde de zinc</i>	2 — —
<i>Vaseline</i>	18 — —

Cette pommade ne se décompose pas ; l'appliquer le soir et la remplacer le matin par *cold cream* ou *poudre de riz*.

PAUPIÈRES (ECZÉMA).

<i>Sous-nitrate de bismuth</i>	10 gr.
<i>Oxyde de zinc</i>	2 —
<i>Glycérine</i>	8 —
<i>Acide phénique</i>	XX gouttes.
<i>Vaseline blanche</i>	30 gr.

3 fois par jour pendant une demi-heure.

<i>Naphtol</i>	10 gr.
<i>Camphre</i>	1 —
<i>Vaseline blanche</i>	90 —

Pendant un quart d'heure. Calmer une irritation trop vive avec une huile ou une pâte émolliente.

Entre chaque application de l'une ou de l'autre de ces pommades, saupoudrer les parties malades avec une poudre inerte.

Lotions :

<i>Teinture alcoolique de fougère mâle</i>	30 gr.
<i>Alcool rectifié</i>	15 —
<i>Teinture de Myrrhe</i>	4 —
<i>Opium brut pulvérisé</i>	4 —

Agiter le flacon avant de s'en servir. — Badigeonner prudemment les parties malades 2 fois par jour avec cette solution après lavage énergique au savon alcalin.

<i>Soufre précipité</i>	1 gr.
<i>Alcool camphré</i>	5 —
<i>Eau calcaire</i>	80 —

PAUPIÈRES (EMPHYSEME DES).

<i>Tuménol</i>	5 gr.
<i>Éther sulfurique</i>	} $\frac{aa}{33}$ 15 —
<i>Esprit-de-vin rectifié</i>	
<i>Glycérine ou eau distillée</i>	30 —

<i>Iodoforme réduit en poudre</i>	
<i>très fine</i>	10 gr. —
<i>Cocaïne pure</i>	0 gr. 30 cent.
Mêlez avec soin et ajoutez :	
<i>Menthol</i>	0 gr. 50 cent.
<i>Alcoolature de lavande</i>	20 — —

L'emploi de ces nombreux moyens thérapeutiques doit varier et s'adapter aux diverses formes d'eczéma.

Si l'affection *résiste* : cauterisations *prudentes* au galvanocautère ou attouchements avec un mélange de :

<i>Teinture d'iode</i>	} à parties égales.
<i>Acide phénique pur</i>	
<i>Chloral</i>	

Dans les deux cas : application d'une pommade non irritante, après les attouchements.

230. PAUPIÈRES (EMPHYSEME DES).

Traitement étiologique. -- Compression. — Massage.

PAUPIÈRES (ÉPITHÉLIOME DES), voir
(Tumeurs malignes des) (252).

231. PAUPIÈRES (ÉRYSIPELE DES).

Traitement général. — *Purgatifs.* — *Antipyrétiques.* — *Traitement local énergique.* **Danger de méningite** de la convexité par l'immigration du Streptocoque à travers les veines de Santorini et d'*infiltration de l'orbite* à cause de la laxité du tissu.

Essayer de limiter l'érysipèle au bord du cuir chevelu par des injections hypod. de *sublimé* (1 p. 1000, plusieurs seringues); compresses d'*acide phénique* (3 p. 100) ou de *sublimé* (1 p. 1000); lavages énergiques et répétés avec de l'*alcool* à 90 p. 100; badigeonnages à la teinture d'iode (156 a).

Dès le début les *paupières* doivent être fermées avec du sparadrap et un corps gras.

Selon étendue, siège et intensité :

Glace. — *Onctions* avec l'*onguent mercuriel double* (323 b). — *Badigeonnages* avec de l'*Ichthyol* (10 p. 100).

ou avec :

<i>Traumaticine</i>	120 gr.	—
<i>Résorcine</i>	1	50 cent.

— 125 —

PAUPIÈRES (FAVUS). — PAUPIÈRES (FIBROMES).

ou encore avec :

<i>Acide phénique</i>	} aa	15 grammes.
<i>Alcool</i>		
<i>Essence de térébenthine</i>	30	—
<i>Glycérine</i>	50	—

Agiter le mélange avant de s'en servir.

ou enfin *application* de :

<i>Collodion élastique</i>	20 gr.
<i>Iodoforme</i>	1 —

ou :

<i>Collodion élastique</i>	30 gr.
<i>Sublimé</i>	1 —

Dans les intervalles, saupoudrer avec une poudre inerte

Talc, amidon, riz.

Si les *douleurs* sont très *vives* : *Lini-
ment oléo-calcaire* (194).

232. PAUPIÈRES (FAVUS DES).

*Épilation de tous les cils et même
des sourcils. — Lavages énergiques au
savon noir suivis de frictions au sublimé
(1 p. 400).*

233. PAUPIÈRES (FIBROMES DES).

*Excision, suivie au besoin d'une opé-
ration plastique.*

PAUPIÈRES LIPOMATODES DES), voir
(*Xantélasma des*) (255).

PAUPIÈRES (FURONCLE DES), voir
Orgelet (215).

234. PAUPIÈRES (FURONCULOSE DES).

Hygiène. — Grand air. — Exercices corporels. — Régularité de la garde-robe. — Traitement analogue à celui de la blépharite (26).

Lavages réguliers avec :

<i>Acide salicylique</i>	5 gr.
<i>Biborate de soude</i>	3 —
<i>Eau distillée</i>	500 —

ou avec :

<i>Soufre précipité</i>	3 gr.
<i>Chlorhydrate d'ammoniaque</i>	1 —
<i>Eau de roses</i>	50 —
<i>Esprit de camphre</i>	10 —

Agiter la solution avant de s'en servir.

Dans les cas rebelles : appliquer tous les soirs sur les paupières et entre les cils :

<i>Alcool camphré</i>	1 gr.
<i>Soufre précipité</i>	1 —
<i>Eau de chaux</i>	} à 10 gr.
<i>Eau de roses</i>	
<i>Gomme arabique</i>	0 gr. 20 cent.

Agiter la solution avant de s'en servir.

235. PAUPIÈRES (HERPÈS FÉBRILE DE

Poudre anodine : Talc de Venise, pour de riz. — Dans le cas de prurit violent pommade à la cocaïne (53 b).

236. PAUPIÈRES (HERPÈS DES), ZO OPTHALMIQUE.

Amidon, Talc de Venise. — Pommade à Cocaïne (53 b), ou à la Morphine (201 a). Liniment chloroformé (42 b) en ayant so que le liniment ne pénètre pas dans cul-de-sac.

Courant constant contre les névralgi périorbitaires. — Compresses de :

<i>Sublimé corrosif.....</i>	<i>0 gr. 15 cent</i>
<i>Chlorhydrate de cocaïne....</i>	<i>2 — 50 —</i>
<i>Eau distillée.....</i>	<i>100 — —</i>

Traitement général. — Antifébrine (4 — Antipyrine (15 a). — Salicylate de sou (289).

237. PAUPIÈRES (HYDATIDE DES).

Excision d'une partie de la paroi kyste.

238. PAUPIÈRES (HYPERHÉMIE DES).

Hygiène. — Grand air. — Compress à l'eau blanche (111), ou avec un colly non irritant (29, 30, 264 a, 332 a). — F gularisation de la garde-robe.

239. PAUPIÈRES (IMPÉTIGO DES).

Traitement général : huile de foie de morue (145), iodiques (156), ferrugineux (124), alculins, arsenicaux (20).

Durant la *période inflammatoire* : appliquer la pommade suivante, sous forme d'emplâtre sur un linge fin :

Acide borique.....	1 gr.
Onguent de Vigo.....	5 —
Vaseline.....	30 —

Lorsqu'il n'y a plus trace d'inflammation :

Emplâtre de diachylon.....	20 gr.	—
Minium.....	2 —	50 cent.
Cinabre.....	1 —	—

Renouveler tous les jours, en faisant précéder chaque paus-
sement d'une lotion avec une solution d'alcool camphré.

PAUPIÈRES (KYTE TRANSPARENT
DES), voir (*Hydatide des*) (237).

240. PAUPIÈRES (LIPOME DES).

Excision, suivie, au besoin, d'*opération plastique*.

241. PAUPIÈRES (LUPUS DES).

Raclage énergique avec la curette à bords tranchants. — *Excision*. — *Cauté-*

risation de la plaie au thermocautère. —
Opération plastique après guérison du
lupus.

PAUPIÈRES (MÉLANOSARCOME DES),
voir (*Tumeurs malignes des*) (252).

242. PAUPIÈRES (MILLET DES).

Incision. — *Expression.* — *Cautérisa-*
tion.

PAUPIÈRES (MILIUM DES), voir (*Mil-*
let des) (242).

243. PAUPIÈRES (MOLLUSCUM CONTA-
GIOSUM DES).

Extraction en totalité, ou *ablation,*
quand la tumeur est *pédiculée.*

PAUPIÈRES (MOLLUSCUM LIPOMA-
TODES DES), voir (*Xantélasma des*)
(255).

244. PAUPIÈRES (ŒDÈME DES).

Traitement de l'affection première. —
Localement : compresses à l'eau blanche
(441).

PAUPIÈRES (PAPILLOMES). — PAUP. (PUSTULE).

Dans les cas *rebelles* : application de *collodion élastique*, ou *frictions* avec :

<i>Alcoolat de lavande</i>	} 20 gr.
<i>Alcoolat de romarin</i> ..	
<i>Essence de citron</i>	2 —

Enfin *Scarifications*.

245. PAUPIÈRES (PAPILLOMES DES).

Ligature. — *Ablation*. — *Cautérisation chimique* ou *ignée*.

PAUPIÈRES (PHLEGMON DES), voir
(*Abcès des*) (219).

246. PAUPIÈRES (PHTHIRIASÉ DES).

Lavage énergique au savon noir. — *Application prudente d'onguent mercuriel simple* (*onguent gris*).

247. PAUPIÈRES (PIQURES D'INSECTES).

Compresses glacées. — *Attouchements répétés* avec de l'*ammoniaque mélangée d'éther*, ou de *chloroforme* (10).

248. PAUPIÈRES (PUSTULE MALIGNE DES).

Incision (suture préalable pour éviter l'*ectropion*). — *Compresses au sublimé* (1 p. 200). — *Cautérisation énergique* au

thermocautère. — *Traitement antiphlogistique et fortifiant.* — *Après guérison : opération plastique.*

PAUPIÈRES (SARCOME DES), voir (Tumeurs malignes des) (252).

249. PAUPIÈRES (SÉBORRHÉE DES).

1. Séborrhée sèche.

Plusieurs fois par jour, *enlever les pellicules et les écailles* qui entravent l'écoulement régulier du produit des glandes sébacées. Faciliter ce nettoyage par l'application préalable d'une pommade non irritante. Voir *Blépharite* (26).

2. Séborrhée fluide.

Traitement général. [Souvent *Dysménorrhée.*] — *Propreté minutieuse.*

Sécher les paupières plusieurs fois par jour avec du papier de soie et *friktionner* avec :

<i>Soufre sublimé, lavé et bien trituré.</i>	1 gr.
<i>Huile de lin.....</i>	5 —

Douches froides (106 a), ou écossaises (106 b) sur la nuque et la colonne vertébrale. — *Lavage des paupières* avec de l'eau alcoolisée ou de l'eau de Cologne.

Attouchements prudents à l'huile de

Cade coupée d'alcool ou mitigée par l'huile d'olive (33 b), ou avec Esprit de savon alcalin.

PAUPIÈRE SUPÉRIEURE (CHUTE DE LA), voir *Ptoxis* (270).

250. PAUPIÈRES (TÉLANGIECTASIE DES).

Ponctions répétées au galvanocautère.
— *Excision, suivie au besoin d'une opération plastique.*

251. PAUPIÈRES (TUMEURS ÉRECTILES DES).

Ablation.

252. PAUPIÈRES (TUMEURS MALIGNES DES).

[*Épithéliome, Sarcome, Mélanosarcome.*]

Ablation radicale, suivie d'opération plastique. — Ménager les moindres parcelles de tissu palpébral sain, à cause de sa vitalité et des difficultés que l'on éprouve à le remplacer.

253. PAUPIÈRES (TYLOSIS DES).

Massage énergique sur une plaque en

PAUPIÈRES (ULCÈRES). — PÉDILUVES MÉDICAMENTEUX.

écaille pendant 1/2 à 1 heure avec :

Précipité blanc..... 0 gr. 05 à 10 cent.

Cold cream..... 5 — —

4. PAUPIÈRES (ULCÈRES DES), syphilitiques ou varioliques.

Traitement antisyphilitique (323). —

Cautérisation. — Dans le cas de *variole*, couvrir les paupières avec *emplâtre de Vigo*.

PAUPIÈRES (VERRUES DES), voir (Papillomes des) (245).

5. PAUPIÈRES (XANTHÉLASMA DES). — XANTHOMA.

Si la tumeur est très *petite* : *Cautérisation* à l'*acide nitrique* ou *chlorhydrique*. —

Si elle est *grande* : *Ligatures* multiples. — *Injection coagulante* [isoler la partie malade par compression]. — *Excision* suivie d'*opération plastique*.

PAUPIÈRES (XANTHOMA DES), voir (Xanthélasma des) (255).

6. PÉDILUVES MÉDICAMENTEUX.

A prendre *le soir* avant le dîner, ou 2 à 3 heures après; — 5 à 7 litres d'eau.

— *Durée* 20 secondes à 2 minutes; —

bien *essuyer* et *frictionner* les *pieds* après. *Température* : 36 à 40° C.

a. *Pédiluve sinapisé* = *bain de pieds à la farine de moutarde* :

On mélange 125 grammes de *farine de moutarde* à de l'eau froide ou à peine tiède; on ajoute ensuite de l'eau chaude en quantité suffisante. Se garder d'y mêler du *vinaigre*.

b. *Pédiluve au Chlorhydrate d'ammoniaque* :

Chlorhydrate d'ammoniaque..... 250 gr.
Eau, q. s. pour un *pédiluve*.

c. *Pédiluve acide* :

Acide chlorhydrique..... 120 à 150 gr.
Eau, q. s. pour un *pédiluve*.

d. *Pédiluve alcalin* :

Carbonate de sodium..... 125 gr.
Eau, q. s. pour un *pédiluve*.

e. *Pédiluve au sel marin* :

Sel marin..... 125 gr.
Eau, q. s. pour un *pédiluve*.

257. PERMANGANATE DE POTASSE.

Permanganate de potasse. 0 gr. 05 à 0,50 cent.
Eau distillée..... 200 — —

Dès que la solution change de couleur, elle est altérée et ne doit plus être employée.

258. PHÉNACÉTINE.

<i>Phénacétine</i>	} à 0 gr. 50 cent.
<i>Sucre de lait</i>	

1 à 3 paquets par jour dans du lait.

259. PHÉNIQUE (ACIDE).

a. <i>Acide phénique</i>	0 gr. 20
<i>Vaseline blanche</i>	10 —

b. <i>Acide phénique</i>	4 —
<i>Eau distillée</i>	100 —

Laisser séjourner les instruments au moins pendant 45 minutes.

c. *Phéno-Salyl*, mélange d'acides phénique, salicylique, lactique, de Menthol et d'essence d'*Eucalyptus*, remplaçant l'acide phénique; est d'un effet antiseptique plus puissant.

S'emploie dans les proportions suivantes :

c'. 1 p. 100 pour les instruments.

c''. 4 p. 1000 pour la conjonctive.

PHÉNO-SALYL, PHÉNOL-SALYL, voir
Phénique (acide) (259 c).

**PHLYCTÈNE DE LA CONJONCTIVE
ET DE LA CORNÉE, voir *Kératite
phlycténulaire* (181).**

260. PHTISIE DU GLOBE OCULAIRE.

Lorsqu'il y a symptômes *inflammatoires* persistants, *Énucléation*. — *Prothèse*.

L'œil phtisique étant un organe qui a conservé sa vitalité, il ne faut jamais oublier *d'avertir* les malades que *l'œil phtisique* constitue un *danger permanent* pour l'autre œil (ossification, enclavement cicatriciel des nerfs ciliaires, etc.).

PHYSOSTIGMINE, voir *Ésérine* (120).

PIERRE INFERNALE, voir *Nitrate d'argent* (17 b).

261. PILOCARPINE.

- a. *Chlorhydrate de pilocarpine*. 0 gr. 10 cent.
Eau distillée..... 10 — —

Instiller plusieurs fois par jour une goutte.

b. *Pilocarpine* à l'intérieur et en injections hypodermiques, voir *Transpirations méthodiques* (324).

Empoisonnement par la pilocarpine, voir *Transpirations méthodiques* (324).

262. PINGUÉCULA.

Abstention ou excision.

263. PLANTAIN (EAU DE).

En compresses, comme calmant ; peut s'adjoindre aux différents collyres.

264. PLOMB.

a. Sous-acétate de plomb.....	0 gr. 50 cent.		
Eau de roses.....	30	—	—
Eau distillée.....	120	—	—

b. Sous-acétate de plomb.	0 gr. 50 cent. à 2 gr.		
Eau distillée.....	8	—	—
Vaseline blanche.....	10	—	—
Lanoline pure.....	10	—	—

Appliquer sur les paupières fermées.

c. Sous-acétate de plomb.....	0 gr. 25 cent.		
Eau distillée.....	8	—	—
Vaseline blanche.....	10	—	—
Lanoline pure.....	10	—	—

A introduire dans le cul-de-sac.

Compresses de sous-acétate de plomb :
voir *Compresses à l'eau blanche* (111).

265. POINTS LACRYMAUX (ÉVERSION DES).

S'il n'y a pas d'altérations palpébra-

les : reporter l'orifice dans sa situation normale par formation d'une gouttière, dont on excise ou cautérise la lèvre postérieure.

Si l'éversion est la conséquence d'une affection conjonctivale ou palpébrale : traitement spécial.

POMMADE BLANCHE, voir *Calomel* (34 a, b).

POMMADE D'UNNA, voir *Hydrogène* (*Peroxyde d'*) (148).

POMMADE JAUNE, voir *Mercure* (199 a, b).

POMMADE ROUGE, voir *Mercure* (199 c).

266. POTASSE (ACÉTATE DE).

Acétate de potasse..... 4 grammes.

Tisane de Chiendent..... 1 litre.

A boire par verre à Bordeaux en une journée. [Diarétique.]

267. POTION LIGNÉE, ESPÈCES SUDORIFIQUES (TISANE D').

Adjuvant des *diaphorétiques* et *diurétiques*.

PRÉCIPITÉ BLANC, voir *Mercure* (199 d).

268. PRESBYOPIE.

Si l'on désigne ainsi l'incapacité de se livrer à un travail oculaire prolongé, *par suite de la diminution de l'amplitude d'accommodation due à l'âge*, le *tableau suivant* donnera approximativement le numéro des *verres convexes nécessaires* à un *emmétrope* pour lire à la distance de 30 centimètres.

Années.	Dioptries.
40	0,25
45	1
50	1,5
55	2
60	2,5
65	3
70	3,5

Ces chiffres correspondent à l'*emmétropie*. — L'*Hypermétrope* ajoutera au numéro correspondant à son âge celui de son propre verre correcteur; le *myope* au contraire en fera la soustraction.

Une *distance plus courte* réclame nécessairement un *verre plus fort*, une *distance plus longue* un *verre plus faible*.

269. PTÉRYGION.

Ablation à l'aide d'un procédé permettant de mettre le bord de la cornée en rap-

port avec des parties *intactes* de la conjonctive. — *Cautérisation au galvanocautère* de la plaie cornéenne.

270. PTOSIS.

Traitement général. — *Électricité.* —
Traitement chirurgical.

271. QUASSIA (TISANE DE).

Quassia amara en copeaux..... 5 gr.
Eau froide..... 1000 —

Faites macérer pendant 24 heures et passez.

Adjuvant des diaphorétiques.

272. QUININE.

a'. *Vin de quinquina.*

1 petit verre aux repas.

a". *Vin de Quinquina ferrugineux :*

Citrate de fer et de quinquina..... 10 gr.
Acide citrique..... 2 — 50 cent.
Vin de Malaya..... 2000 — —
Sucre..... 200 — —

1 cuill. à bouche, 2 à 3 fois par jour.

b. *Décoction d'écorce de quinquina*... 20 gr.
Eau..... 200 —
Sirop d'écorce d'oranges..... 30 —

RAIFORT. — RÉSORCINE.

Pendant l'ébullition ajouter :

Acide sulfurique dilué..... 0 gr. 50 cent.

(Afin que la potion reste claire.)

1 cuillerée à bouche, 3 fois par jour.

c. *Sulfate de quinine*..... 0 gr. 50 cent.

En cachets. — Un cachet toutes les 2 heures ou
toutes les 4 heures.

Comme antipyrétique.

273. RAIFORT.

a. *Sirop de Raifort simple* ou *Sirop de Raifort
iodé*,

1 petit verre aux repas.

b. *Raifort sauvage fraîchement
préparé*..... } à 50 grammes.
Cochléaria..... }
Bière nouvelle..... 2 litres.

Suivant l'âge : 2 à 10 verres par jour.

274. RÉSORCINE.

a. *Résorcine*..... 1 gr.
Vaseline..... 10 —

Vaporisation à la Résorcine :

b. *Résorcine*..... 5 gr.
Eau distillée..... 1000 —

275. RÉTINE (ANÉMIE DE LA).

Traitement de l'état général [*Chlorose, Anémie générale* (124, 272), *leucémie, maladies du cœur* (104)]. — *Massage général, et gymnastique.* — *Hydrothérapie* (106, 116).

276. RÉTINE (ANESTHÉSIE DE LA).

Chambre obscure; à partir du 6^e jour éclairage gradué; *plus tard verres fumés, ou bleutés*; pendant longtemps *repos absolu des yeux.* — *Toniques.* — *Bromures* (31), *lactate de zinc* (332 d). — *Hydrothérapie* (106, 116), *bains salins et ferrugineux* (24 c, d, e' e''), *inhalations de nitrite d'amyle* (11), *courant galvanique et faradique.* — *Traitement étiologique* [*Hystérie*], *suggestion.*

277. RÉTINE, ASTHÉNOPIE RÉTINIENNE.

Traitement général de l'état nerveux, *douches écossaises* (106 b), *bains de rivière, séjour dans les montagnes ou au bord de la mer.*

Supprimer excès sexuels (onanisme) et excès de table. — *Verres fumés.*

Lorsque la *photophobie* est très forte, faire pénétrer des *vapeurs anesthésiques* dans le *conduit auditif externe*. [Action directe sur le ganglion de Gasser.]

278. RÉTINE (COMMOTION DE LA).

Repos, obscurité, compresses froides.

RÉTINE (CYSTICERQUE DE LA), voir
Cysticerque du Corps vitré (92).

279. RÉTINE (DÉCOLLEMENT DE LA).

Obscurité. — Atropine (23 a). — *Repos au lit; si possible, décubitus dorsal* (se lever tous les 2 jours pendant 1 à 2 heures, mais s'étendre sur une chaise longue pendant ce temps. — Éviter tout mouvement brusque.

Bandage compressif; changer le bandage 1 à 2 fois par jour.

Suivant l'état général du malade : tous les 5 jours, *déplétions sanguines* (293) ou *ventouse Heurteloup sèche (sans scarification)* derrière l'oreille.

Nourriture légère, lactée. Pas d'aliments durs ou craquants. Surveiller les garde-robes. — Traitement dérivatif et diaphorétique (324).

Suivre ce traitement pendant *plusieurs semaines*. — Le malade reprendra *progressivement* son genre de vie habituel et portera des *lunettes fumées ou teintées au bleu spectral* pendant un temps prolongé.

S'il n'y a *pas amélioration notable* : essayer un des procédés opératoires suivants :

Ponction ou incision méridienne de la sclérotique au niveau du décollement.

Pointes de feu scléroticales (12 à 15) sur toute la surface de la sclérotique qui correspond au décollement (*éviter la zone ciliaire*).

Tous ces traitements n'ont des *chances de succès* que dans les cas *récents* et lorsque le *décollement* n'est *pas trop étendu*.

Prophylaxie : Les *personnes prédisposées* à un décollement comme les *myopes de degré très élevé* ou les personnes ayant déjà perdu un œil par décollement rétinien, *éviteront* les *mouvements brusques*, les *congestions céphaliques*, la *constipation*, les *efforts*, la *toux*, les *vomissements*, le *surmenage oculaire*, etc.

280. RÉTINE (HÉMORRAGIES DE LA).

Traitement de l'état général [*Anémie pernicieuse* (24 d, e, f, 124, 272), *maladie du cœur* (104), *néphrite* (156 b, 266)] et de la cause précise [*Congestions, indigestions, excitations, surmenage, troubles de menstruation*].

Bandeau compressif, repos absolu, com-

presses froides. — *Déplétions sanguines locales* (293), *éviter les congestions de la tête*. — *Bains de pieds révulsifs* (256). — *Diurèse, purgations, diaphorèse* (324). — *Iodure de potassium* (160).

Dans le cas de *diabète* : *régime sévère* : pas de sucre, pas de féculents, *saccharine*, pain spécial, — *exercices physiques*, — *arsenic* (20), — *eau de Vichy*.

S'il y a des *rechutes fréquentes* : *ergotine* (119) pour augmenter la contractilité des vaisseaux.

281. RÉTINE (HYPÉRÉMIE DE LA).

Traitement de la maladie principale (anomalies de circulation, emphysème, etc.). *Repos des yeux* [*pas de mydriatiques* qui augmentent l'hypérémie du fond de l'œil, plutôt *instillations de myotiques* (205)], — *verres fumés* ou *obscurité totale* pendant quelque temps, — *purgatifs, émissions sanguines* (293) derrière l'oreille, — *applications périodiques et prolongées de compresses froides* ou de *poches remplies de glace*.

282. RÉTINE (HYPERESTHÉSIE DE LA).

Repos, chambre obscure, puis *verres fumés* dont on diminuera graduellement la teinte

Corriger l'astigmatisme s'il y a lieu.

Traitement général dirigé contre l'*anémie*, la *chlorose* (124, 24, 20), les *névroses* (106, 116, 31) qui sont souvent les causes de cette affection. — Un *traitement dérivatif* peut parfois être indiqué.

283. RÉTINE (ISCHÉMIE DE LA).

Combattre la suspension spasmodique de la circulation par *douches oculaires* (108 c), ou *compresses* alternativement *chaudes* et *froides*. — *Repos absolu*, *obscurité*. — *Digitale* (104), *nitrite d'amyle* (11), *toniques*, *stimulants*.

284. RÉTINE (TUMEURS DE LA).

[*Gliome*, *gliosarcome*, etc.]

Énucléation.

285. RÉTINITE *diffuse*, *exsudative*, *ponctuée*, *spécifique*, *albuminurique*, *diabétique*, *leucémique*.

Traitement de l'affection générale. Au *début* : séjour dans l'*obscurité*, *repos absolu*, ventouses de *Heurteloup*, *sangsues* derrière l'*oreille* (203) *si l'état général le permet*. — Selon la constitution générale, *iodure de potassium* (160 c), *mercure* (199), ou *fer* (124), *quinine* (272), *purgatifs légers*;

— *plus tard lunettes fumées; éviter les passages brusques de l'obscurité à la lumière; nourriture fortifiante, régime tonique, séjour à la campagne ou au bord de la mer.* — Dans les cas très **rebelles** : essayer *paracentèses répétées.* — S'il y a **guérison** : *corriger les anomalies de la réfraction, avant de reprendre le travail. Continuer le traitement et prendre des précautions longtemps encore après le rétablissement de la vue.*

286. RÉTINITE PIGMENTAIRE.

Thérapeutique impuissante.

Traitement fortifiant tonique. Huile de foie de morue (145). Hydrothérapie (106, 116). Verres fumés dans le cas de trop grande sensibilité à la lumière.

RÉTINITE PURULENTE, voir *Choroïdite purulente* (51).

287. RHINITE CHRONIQUE.

Traitement étiologique [Syphilis (323), Scrofule, Polypes]. — Propreté minutieuse. — Grand air. — Bonne ventilation surtout de la chambre à coucher.

Douches nasales (107) à l'acide borique (4 p. 100), au permanganate de potasse (1/2 à 1 p. 1000), ou à l'eau salée (solution

physiologique : 6 à 7 p. 1000). Dans le cas d'ozène : *acide thymique* (1/2 p. 1000), ou :

<i>Acide salicylique</i>	2 gr.
<i>Borate de soude</i>	3 —
<i>Eau distillée</i>	200 —

S'il y a très *peu de sécrétion* : *Aspirations prolongées de vapeur d'eau salée à saturation*. Après chaque séance : introduire une des pommades suivantes :

<i>Précipité blanc de mercure</i> .	0 gr. 50 cent.
<i>Cold cream</i>	25 — —

ou :

<i>Sulfate de zinc</i>	0 gr. 20 cent.
<i>Vaseline</i>	20 — —

Tous les 2 jours *badigeonnage*, par le *médecin*, de la muqueuse nasale avec :

<i>Iode pur</i>	0 gr. 20 cent.
<i>Iodure de potassium</i>	0 — 30 —
<i>Glycérine</i>	30 — —

Si la *sécrétion* est *abondante* : se servir, sous formes de prises, d'une des poudres suivantes :

<i>Bétol finement pulvérisé</i>	2 gr. 50 cent.
<i>Menthol</i>	0 — 25 —
<i>Cocaïne pure</i>	0 — 10 —
<i>Poudre de café torréfié</i>	1 — 50 —

RICIN (HUILE DE). — SALIPYRINE.

<i>Salicylate de bismuth</i>	15 gr.	—
<i>Camphre</i>	5 —	—
<i>Cocaïne pure</i>	0 —	05 cent.

L'ozène proprement dit réclame les soins d'un spécialiste.

288. RICIN (HUILE DE).

1 à 2 cuill. à bouche.

[On peut ajouter du suc de citron.]

ou 3 à 5 gr. en capsules gélatineuses.

SAC LACRYMAL (BLENNORRHÉE DU),
voir *Dacryocystite purulente* (100).

289. SALICYLATE DE SOUDE.

<i>Salicylate de soude</i>	6 gr.
<i>Eau distillée de fleurs d'oranger</i>	} 60 gr.
<i>Eau distillée de menthe</i>	
<i>Sirop de sucre</i>	30 —

Une cuill. à bouche toutes les 2 heures.

290. SALICYLIQUE (ACIDE).

<i>Acide salicylique</i>	} 0 gr. 50 cent.
<i>Teinture de benjoin</i>	
<i>Lanoline</i>	15 gr. —

291. SALIPYRINE.

Combinaison d'*acide salicylique* et d'*antipyrine*. — Cachets de 50 centigrammes.

1 à 4 cachets par jour.

292. SALOL.

<i>Salol</i>	3 gr.
<i>Vaseline blanche</i>	20 —

Pour un paquet. — 4 à 10 paquets par jour.

293. SANGSUES (APPLICATION DES).

Suivant l'affection et l'état général du malade : appliquer 2, 3 ou 4 sangsues et laisser couler le sang plus ou moins longtemps. — Choisir un *tube* ou petit pot assez *étroit* pour pouvoir localiser l'application des sangsues. — Nettoyer au préalable soigneusement l'endroit où l'on doit les poser. — Si les sangsues refusaient de prendre : verser 2 ou 3 gouttes de vin blanc ou quelques gouttes de vinaigre dilué dans le verre qui les contient. — D'habitude on laisse les sangsues jusqu'à ce qu'elles tombent d'elles-mêmes. — Pour *entretenir l'hémorragie* : appliquer un *cataplasme* de *farine de lin* ; pour *l'arrêter* : mettre un morceau d'*amadou* ou de ouate au *perchlorure de fer* sur les morsures et saupoudrer d'alun ; s'il y a lieu, pansement hémostatique serré.

294. SCLÉRITE.

Même traitement local que celui de l'Épisclérite (117), plus délicat ou plus

énergique suivant l'intensité et la durée de l'inflammation. Si ce traitement *n'est pas suffisant* :

Sangues (293) à la tempe, *pointes de feu* ou *scarifications oculaires*, assez profondes, suivies d'instillation d'une faible solution d'*ésérine* (120) ou de *cocaïne* (53) et d'un pansement sec maintenu jour et nuit. —

Courant constant à travers une solution de *Salicylate de lithine* [1 à 2 p. 100] dans laquelle l'œil baigne (durée 5 minutes); à répéter tous les 2 jours; — dans les intervalles : chaleur sèche ou fomentations chaudes.

Traitement général antirhumatismal ou antigoutteux : *Salicylate de soude* (289), *Antipyrine* (15), *Antifébrine* (14), *Alcoolature d'aconit* [XX à XXX gouttes par jour dans une potion], *Salicylate de lithine* (195).

Pour *accélérer* la *résorption* quand tous les symptômes inflammatoires ont disparu :

Hydrothérapie (406, 416). — *Transpirations méthodiques* (324).

Compresses de :

Essence de térébenthine..... 25 gr.
Jaune d'œuf n° 1.

Émulsionnez avec infusion de :

Camomille (15 gr.)..... 300 gr.

SCLÉROTIQUE (PLAIES). — SCLÉR. (TUMEURS).

Ajoutez :

Alcool camphré..... 25 gr.

Agiter le mélange avant de s'en servir.

Régularité de la garde-robe; pédiluves
(256), etc.

295. SCLÉROTIQUE (PLAIES PÉNÉTRANTES
DE LA).

Sutures de la conjonctive au-devant de
la plaie scléroticale. — Réunion de la con-
jonctive en bourrelet formant tampon.

S'il y a *prolapsus* de la *choroïde* :
réintroduction ou *ablation* (*plus sûr*). —
Pansement compressif. — *Antisepsie ri-*
goureuse. — *Repos absolu*.

296. SCLÉROTIQUE (RUPTURE SOUS-CON-
JONCTIVALE DE LA).

Repos absolu. — *Pansement compressif*.
— *Glace*.

297. SCLÉROTIQUE (TUMEURS BÉNIGNES
DE LA).

Expectation.

298. SCLÉROTIQUE (TUMEURS MALIGNES
DE LA).

Énucléation.

299. SCOPOLAMINE.

Chlorhydrate ou bromhydrate de scopolamine. 0 gr. 01 à 02 cent.
Eau distillée..... 10 — —

Instiller une goutte plusieurs fois par jour.

300. SCOTOME SCINTILLANT (*sans signes objectifs*).

Toniques, bonne nourriture, éviter excès de travail, supprimer tabac et en général tout ce qui peut altérer les fonctions digestives. — Antipyrine (15), quinine (272), caféine (jusqu'à 1 gr. par jour), courant continu et faradisation, pression sur les nerfs susorbitaires, massage répété du globe et du bord orbitaire, suggestion.

Correction des anomalies de la réfraction (notamment de l'astigmatisme) et de l'accommodation.

Traitement de la migraine, de l'anémie, de la dyspepsie et des autres troubles qui l'accompagnent généralement.

301. SÉCLUSION DE LA PUPILLE.

Iridectomie. — Iridorhexis.

SEL VOLATIL, voir *Ammoniaque* (10 b).

302. SINAPISMES.

Délayer de la farine de moutarde dans

de l'eau légèrement tiède et appliquer *directement* sur la peau. Avoir soin de ne *jamais employer de l'eau bouillante*, du *vinaigre* ou des *acides*. — Si l'on veut une *action immédiate* : employer le *papier moutarde* [Rigollot].

SON, voir *Bains médicamenteux* (24) et *Cataplasmes* (35).

303. SOUFRE.

<i>Soufre précipité</i>	1 gr.
<i>Vaseline blanche</i>	20 —

Application pendant plusieurs heures.

304. SPASME DE L'ORBICULAIRE, tonique et clonique.

Corriger les défauts de la réfraction. — *Soigner la conjonctivite* (69, 72, 78). — *Verres fumés*, ou séjour dans l'*obscurité*. — *Sangsues* (293) à la tempe. — *Injections de Morphine* (201 c, d). — *Vapeurs anesthésiques* dans le conduit auditif externe. — *Suppression de toute cause irritante*.

Bromures (31), *Aconit* : *Alcoolature de racines d'aconit* [XX à XXX gouttes par jour dans une potion]. — *Gelsémine* (132).

Si le spasme *persiste* : *névrotomie* ou *arrachement du nerf nasal externe*.

SPINTHÉROPIE, voir *Scotome scintillant* (300) et *Synchisis scintillant* (317).

305. STAPHYLOME CORNÉEN PARTIEL.

Si le staphylome est *récent* : *paracentèses* répétées suivies de pansement aseptique compressif.

Iridectomie. — *Tatouage*.

Excision du tissu cicatriciel.

STAPHYLOME CORNÉEN PELLUCIDE, voir *Kératocone* (185).

306. STAPHYLOME CORNÉEN TOTAL.

Selon le degré de proéminence : *tatouage* ou *ablation* avec *précautions antiseptiques rigoureuses*.

307. STAPHYLOME SCLÉROTICAL ANTÉRIEUR.

Traitement expectatif. — *Si le malade le demande avec insistance* : *ablation* avec des *précautions antiseptiques rigoureuses*. — S'il est très étendu et gêne le mouvement des paupières : *Énucléation*.

308. STRABISME CONVERGENT NON PARALYTIQUE.

Chez des enfants au-dessous d'un an,

rien à faire. — *Plus tard*, si la déviation est constante et très marquée, *atropine* (23 a) (0,02 pour 10), instiller avec précaution une ou deux fois par jour une goutte dans *chaque* œil. — Chez les enfants plus âgés, dose plus forte. — *Verres convexes* fumés corrigeant la *totalité* de l'hypermétropie. — *Éviter* autant que possible *de fixer* le regard à *courte distance*. — A l'âge où l'étude devient *indispensable*, on donnera, pour voir de près, des verres convexes de 3 D. plus forts que ceux pour la vision éloignée, afin de pouvoir continuer l'usage du *mydriatique*.

Exercices de la vision binoculaire au moyen du stéréoscope.

Ce traitement *pacifique* est continué aussi longtemps qu'il amène une diminution du strabisme. S'il n'a plus d'effet, on interviendra chirurgicalement, au bout de *mois* ou *d'années*, quand la *vue des deux yeux* est *bonne*; au bout de *semaines*, si la *vue de l'un des yeux* est *très inférieure*.

Le traitement chirurgical consistera de préférence, dans l'*avancement des droits externes des deux yeux*, plus ou moins énergique, suivant le degré et la durée du strabisme, et la vision de l'œil dévié.

L'avancement de l'abducteur de l'œil strabique seul suffit rarement.

Après l'opération, occlusion des *deux yeux* jusqu'à cicatrisation (généralement 6 jours), *continuer* l'atropine, les verres convexes et les exercices stéréoscopiques jusqu'à disparition de toute tendance au strabisme.

Ce traitement ne sera *jamais abandonné brusquement*, mais *toujours graduellement*. On commencera par diminuer la dose du mydriatique, puis le numéro des verres convexes. *Conserver les verres corrigeant l'hypermétropie manifeste aussi longtemps* que l'œil *exclu* montre encore quelque *tendance à converger*. — Toujours surveiller l'état général qu'il convient de fortifier.

Si le strabisme est de date *ancienne*, d'un *degré très élevé*, et accompagné d'une *limitation* notable des *excursions temporales*, on augmentera l'effet de l'avancement par la *résection* de l'extrémité tendineuse *des droits externes*.

On y joindra même au besoin la *ténotomie du droit interne de l'œil dévié*. Mais cette ténotomie doit être faite très *délicatement* : incision conjonctivale horizontale, détachement de l'insertion tendi-

neuse sans prolongement de la section dans la capsule de Tenon.

S'il y a *surcorrection* : *supprimer l'atropine, enlever le bandeau binoculaire aussitôt que possible, exercices de convergence.* — Au besoin, *rattachement du droit interne reculé* au moyen d'une suture.

Dans le cas d'*insuffisance de l'effet opératoire* : *continuer la cure pacifique.* Si elle est due à l'*attachement* de l'un des externes *trop éloigné* de la cornée, on *répètera l'avancement* de ce muscle.

Il sera *rarement nécessaire de ténotomiser les deux internes.* *Jamais* il ne faut faire des *ténotomies outrées*, c'est-à-dire forcer le reculement du muscle. On crée ainsi une *insuffisance d'excursion nasale et de convergence* très fâcheuse et le plus souvent, dans la suite, un *strabisme divergent*.

309. STRABISME DEORSUM VERGENS.

S'il est dû à une *maladie générale, traitement approprié.* — S'il n'y a rien à attendre de celui-ci, *traitement chirurgical* :

Degré faible : *avancement du droit supérieur.*

Degré moyen : *avancement puissant*

du droit supérieur avec *ténotomie modérée* de l'inférieur.

Degré élevé : pratiquer *en outre* sur l'œil *sain* l'avancement de l'inférieur ou la *ténotomie* du supérieur, ou toutes les deux.

Règle générale : Quand il y a différence de niveau entre les deux yeux, il vaut mieux mettre l'œil le plus élevé au niveau du plus bas (en augmentant, par l'avancement, l'effet du droit inférieur), que d'élever l'autre par la *ténotomie* de ce muscle. Les yeux sont, en effet, plus souvent utilisés dans l'abaissement que dans l'élévation du regard.

310. STRABISME DIVERGENT NON PARALYTIQUE.

Les degrés *faibles* sont traités comme l'*insuffisance de convergence* (155).

L'avancement des droits internes sera presque toujours nécessaire. Les *exercices stéréoscopiques* constituent un aide puissant dans le traitement.

Dans le strabisme divergent ancien de degré *élevé*, concernant généralement un *œil amblyope*, il faut joindre, sur l'œil dévié, la *ténotomie du droit externe* à l'avancement de l'interne. Souvent même la *combinaison de l'avancement des deux internes*

avec le reculement des deux externes est nécessaire pour obtenir une correction suffisante.

Des exercices de convergence sont utiles pour augmenter l'effet de l'opération.

S'il y a *surcorrection*, on rattachera en l'avancant l'un des muscles ténotomisés, sans toucher aux muscles avancés.

STRABISME PARALYTIQUE, voir *Paralyse des muscles oculaires* (218).

311. STRABISME SURSUM VERGENS.

Voir 309. — Si le traitement chirurgical est indispensable :

Degré faible : avancement du droit inférieur. — *Degré moyen* : avancement de l'inférieur avec ténotomie du supérieur, voire même détachement, à son origine, de l'oblique inférieur. — Lorsque le *degré* est très élevé, on joindra à ces opérations la ténotomie de l'inférieur de l'autre œil.

312. STROPHANTINE.

Strophantine..... 0 gr. 01 à 02 cent.

Eau distillée..... 20 — —

1 seringue = 0,0005 à 0,001 de strophantine; faire une injection 20 minutes avant la narcose, dans le cas de maladie de cœur.

313. STRYCHNINE.

a. *Sulfate ou nitrate de strychnine.* 0 gr. 10 cent.

Eau distillée 10 — —

1 seringue = 0,01 strychnine; à commencer par
un quart de seringue.

b. *Sulfate ou nitrate de strychnine.* 0 gr. 40 cent.

Axonge 20 — —

En frictions péri-oculaires, 1 à 2 fois par jour.

314. SUBLIMÉ CORROSIF = BICHLORURE
DE MERCURE.

a. *Solution de 1 p. 500 : Désinfection
des mains.* — Traitement de la *conjunc-
tivate purulente* et des *granulations*.

[Badigeonnage des paupières renversées après le massage
avec l'*acide borique pulvérisé*.]

b. *Solution de 1 p. 5000 : usuelle pour
les lavages et pansements oculaires.*
Pour l'opération de la *cataracte* : ajouter
la *moitié* d'eau stérilisée.

Ces solutions [a et b] sont plus efficaces
et se conservent mieux si on leur ajoute
une quantité de chlorure de sodium égale
à celle de sublimé.

c. *Peptonate de viande*..... 1 gr.

Eau distillée..... 50 —

SULFONAL. — SYMBLÉPHARON.

Filtrez et ajoutez :

<i>Solution de sublimé à 5 p. 100.....</i>	20 gr.
<i>Solution de chlorure de sodium à</i>	
<i>20 p. 100.....</i>	16 —
<i>Eau distillée, q. s. pour faire 100 c. c.</i>	
1 seringue = 0,01 centigr. de sublimé.	

d. *Liqueur de Van Swieten :*

<i>Sublimé.....</i>	1 gr.
<i>Alcool à 80°.....</i>	100 —
<i>Eau distillée.....</i>	200 —

Elle n'est pas à recommander en ophtalmologie, à cause de l'alcool qu'elle contient et qui irrite fortement l'œil.

e. *Pilules de Dupuytren :*

<i>Sublimé corrosif.....</i>	0 gr. 50 cent.
<i>Extrait gommeux d'opium...</i>	1 — —
<i>Extrait de réglisse.....</i>	q. s.

F. s. a 50 pilules.

4 pilules par jour ; à prendre immédiatement avant les repas ou au cours des repas.

Bains de sublimé : voir *Bains médicaux.*

315. SULFONAL.

2 à quatre grammes en cachets.

Avant de se coucher.

316. SYMBLÉPHARON.

Traitement chirurgical.

317. SYNCHYSIS SCINTILLANT avec symptômes objectifs.

[Cristaux de *cholestérine* et de *tyrosine* dans l'humeur vitrée.]

Combattre la lithiase biliaire dépendant de l'*alcoolisme* ou de l'*arthritisme*. — *Paracentèses* répétées s'il y a également *cholestérine* ou *tyrosine* dans l'humeur aqueuse.

SYPHILIS, voir *Traitement spécifique* (323).

318. TALC DE VENISE.

Pour saupoudrer les téguments (parties suintantes ou excoriées).

319. TANNIN.

a. <i>Tannin pur</i>	0 gr. 25 cent.
<i>Eau de plantain</i>	20 — —
<i>Eau distillée</i>	100 — —

b. <i>Tannin</i>	} à 10 gr.
<i>Glycérine</i>	
<i>Glycérolé d'amidon</i>	

A appliquer sur les parties excoriées.

320. TARSITE.

Traitement antisyphilitique (323) et anti-

scrofuleux [Fer (124), Arsenic (20), Huile de foie de morue (145)].

Massage sur une plaque en écaille avec une pommade anodine ou la pommade à l'onguent mercuriel simple. — *Fomentations* chaudes. — *Scarifications*.

321. THYMOL = ACIDE THYMIQUE.

Succédané de l'*acide phénique* ; en pulvérisations (1/2 à 1 p. 1000) sur les plaques fermées.

Pour obtenir une solution à 1 p. 1000 : faire préalablement dissoudre le *Thymol* dans 4 grammes d'*alcool* à 90°.

322. TILLEUL (EAU DE).

En compresses, comme calmant, ou à ajouter aux différents collyres.

323. TRAITEMENT SPÉCIFIQUE (Fournier).

Trois modes d'administration du mercure, à approprier aux indications du cas particulier.

a. *Méthode par ingestion*. -- De toutes les méthodes d'administration du mercure, la plus pratique et la plus commode ; mais naturellement soumise à la tolérance gastro-intestinale. — Contre-indiquée par un état antérieur ou actuel de

dyspepsie, de troubles digestifs, de tendance à la diarrhée, etc. — a'. *Pilules de protoiodure* (cinq centigrammes pour chaque pilule, avec un centigramme d'extrait thébaïque). — Une, puis deux de ces pilules chaque jour, à prendre immédiatement avant les repas. — Ou bien : a". *Pilules de Dupuytren* (314 c) au sublimé. De 2 à 3 ou même 4 de ces pilules par jour, si elles peuvent être tolérées par l'estomac. À prendre immédiatement avant les repas ou au cours des repas. — Ou bien : a". *Liqueur de Van Swieten* (314 d) (une à deux cuillerées par jour, à prendre dans du lait).

b. *Méthode par frictions*. — Méthode très efficace, mais rebutant souvent les malades par ses difficultés d'application. — Comporte surtout des dangers d'irritation buccale. À surveiller à ce point de vue. — Contre-indiquée dans les cas de dentition mauvaise, de gingivite chronique, etc. — *Frictions quotidiennes*, d'une *durée d'au moins 10 minutes*, avec *quatre grammes d'onguent mercuriel double* (Hg et corps gras à parties égales). — Pratiquer ces frictions alternativement sur l'un et l'autre côté du thorax, au-dessous de l'aisselle. — Les faire *le soir*, et laisser la pommade au contact de la peau pour toute la nuit. — Le matin, essuyer la pommade, savonner la peau, et la saupoudrer d'amidon.

Au cours de ce traitement, surveillance de la bouche. — *Hygiène buccale des plus sévères*. — Brosser les dents matin et soir et après les repas. — Gargarismes au *chlorate de potasse* (quatre grammes pour un grand verre d'eau). — *Suspendre les frictions dès la moindre menace de gingivite*.

c. *Méthode par injections*. — Très active et surtout très rapidement active. — Préférable aux autres modes d'administration du mercure dans les cas où il faut *aller vite* et conjurer un danger menaçant. — Mais comporte des inconvénients de douleurs, de « nodosités » se produisant au siège des injections, et même quelquefois d'abcès. — Deux modes : 1° Injections *quotidiennes*, soit avec (c') la solution de *peptone mercurique ammonique de Delpech* (199 n) (à la dose d'une seringue de Pravaz par injection); — soit avec (c'') la *solution huileuse de biiodure*, d'après la formule suivante :

<i>Huile stérilisée</i>	10 gr.
<i>Biiodure de mercure</i>	4 cent.

Dose quotidienne : une seringue de Pravaz.

2° Ou bien, méthode *plus active*, (c''') injections *distancées* au *calomel*.

<i>Calomel à la vapeur</i>	1 gr.
<i>Huile de vaseline</i>	10 —

D'après ce dosage, une seringue de Pravaz contient à peu

près dix centigrammes de calomel. — Dose : une *demi*-seringue de Pravaz tous les huit jours environ.

Le manuel opératoire de ces diverses injections sera soumis aux règles usuelles d'une *antisepsie sévère* : lavage préalable de la peau avec *eau phéniquée* ou *liqueur de Van Swieten*; — seringue stérilisable; lavage de la seringue à l'*alcool* ou à la *solution phéniquée*; — flambage de l'aiguille, etc.

L'*injection* sera toujours faite *profondément*. Les injections profondes sont en général tolérées, tandis que les *injections superficielles* sont à la fois *douloureuses* et *dangereuses*.

Trois sièges d'élection pour cette méthode hypodermique : fossette rétro-trochantérienne; — ensellure lombaire; — région fessière.

d. *Traitement mixte*. — S'il y a indication à *renforcer l'action* du mercure par celle de l'*iodure de potassium*, prescrire ce remède, *simultanément* aux *mercuriaux*, de la façon suivante :

d'. Eau distillée.....	500 gr.
Iodure de potassium.....	30 —

Ou bien :

d''. Sirop d'écorces d'oranges amères..	500 gr.
Iodure de potassium.....	25 —

Dose quotidienne de l'une ou de l'autre de ces préparations : de 2 à 4 cuillerées à bouche, à prendre avant les repas ; — à SAVOIR : la solution dans un demi-verre d'eau sucrée, de lait ou de bière ; le sirop dans un demi-verre d'eau.

L'un des meilleurs modes d'administration du traitement mixte consiste en ceci : *immédiatement avant* chaque repas, une *pilule de Dupuytren* (314 e) à prendre en même temps qu'une cuillerée de la solution ou du sirop d'iodure.

Ou bien encore : une injection ou une friction quotidienne, avec 2 à 3 et 4 cuillerées par jour de solution ou de sirop à l'iodure de potassium.

TRACHOMA, voir *Conjonctivite granuleuse* (74).

324. TRANSPIRATIONS MÉTHODIQUES.

Les *bains de vapeur* sont *contre-indiqués* parce qu'ils *congestionnent* la tête. On peut les appliquer *tout au plus* quand il n'y a *plus trace d'inflammation*.

Transpiration et *salivation* par la *Pilocarpine* :

a. En *potion* [si l'estomac la supporte] :

<i>Chlorhydrate de pilocarpine.</i>	0 gr. 20 cent.	
<i>Cognac fine Champagne.....</i>	20 —	—
<i>Eau distillée.....</i>	250 —	—

2 à 4 cuill. par jour, avec une demi-heure d'intervalle.

— 169 —

b. En *injection hypodermique* :

Chlorhydrate de pilocarpine. 0 gr. 10 cent.
Eau distillée 10 — —

Faites dissoudre et filtrez.

1 seringue = 0,01 pilocarpine; 1 à 2 ser. par jour.

Pour *aider la transpiration* et comme *diurétiques* le malade prendra de la *tisane d'espèces sudorifiques* (267), de *tilleul*, de *sureau*, de *quassia* (271), ou de l'*acétate de potasse* (266).

Dans le cas d'*empoisonnement* par la *Pilocarpine* :

c. Absorption par la voie *buccale* :

Pompe stomacale ou injections hypodermiques d'une solution de *chlorhydrate d'apomorphine* (2 p. 100) jusqu'à *trente centigrammes*.

d. Absorption par les *tissus (injections)* :

Injection hypodermique d'un *milligramme de sulfate neutre d'atropine* [deux dixièmes d'une seringue de Pravaz du collyre ordinaire (23 a)].

Dans les deux cas, à l'*intérieur* : café fort, cognac, *sel volatil* (10 b).

325. TRIONAL.

1 gr. à 1 gr. 50 centigr., dans une tasse de lait chaud, avant de se coucher.

326. **TRICHIASIS.**

Destruction de la racine des cils par Électrolyse. — Traitement chirurgical.

327. **TRYPSINE.**

En solution de 10 p. 100; fait dissoudre les membranes diphtéritiques.

ULCÈRE INDOLENT, voir *Kératite neuroparalytique* (179).

UNNA (POMMADE D'), voir *Peroxyde d'Hydrogène* (148).

328. **VASELINE.**

Bon excipient de pommades oculaires — non irritant, — inaltérable à l'air. — En été, ajouter un peu de cérésine ou de cérat simple, pour la rendre moins liquide.

La vaseline blanche est la meilleure, pourvu qu'elle soit pure; si l'on n'est pas certain de sa qualité : préférer la jaune. — La vaseline doit être insipide, inodore et neutre.

329. **VÉRATRINE.**

<i>Vératine</i>	0 gr. 50 cent.
<i>Axonge</i>	20 — —

Pour frictions péri-oculaires; 1 à 2 fois par jour.

330. VERRE DE TRAVAIL (CALCUL DU).

1. *Établir la Réfraction nécessaire (t) pour la vision distincte à la distance du travail.* Elle est en raison inverse de cette distance.

Exemple : pour 25 cm., soit $\frac{1 \text{ m}}{4} : t = 4 \text{ D.}$

2. *Établir l'amplitude d'accommodation* ou réfraction dynamique (a), dont deux tiers $\left(\frac{2a}{3}\right)$ seuls doivent être employés pour le travail. — (Le tableau suivant indique l'amplitude d'accommodation normale pour chaque âge.)

Exemple : pour l'âge de 40 ans : $a = 4,5 \text{ D}$; donc $\frac{2a}{3} = 3 \text{ D.}$

3. *Établir le maximum de réfraction utilisable pour le travail (u) en ajoutant les deux tiers de la réfraction dynamique à la réfraction statique (r) :*

$$u = \frac{2a}{3} + r.$$

4. *Le verre de travail (w) est celui qui porte le maximum de réfraction (u) au chiffre exigé (t) : $w = t - u.$*

VERRE DE TRAVAIL (CALCUL DU).

Dans notre *exemple* (âge 40 ans, distance de travail 25 cm) :

$w = 4 - 3 = 1$ pour l'*emmétrope* (où $r = 0$).

$w = 4 - (3 - 2,5) = 3,5$ pour un *hyper-métrope* de 2,5 D (r négatif).

$w = 4 - (3 + 0,75) = 0,25$ pour un *myope* de 0,75 D (r positif).

Il est à remarquer que les *myopes* réclament *rarement* le secours de *verres* concaves pour le *travail en deçà* de leur *punctum remotum*.

ANNÉES	AMPLITUDE D'ACCOMMODA- TION suivant DONNERS.		ACCOMMODATION UTILISABLE en CHIFFRES RONDS
	a	$\frac{a}{3}$	$\frac{2a}{3}$
10.....	14.....	4.7.....	9.....
15.....	12.....	4.....	8.....
20.....	10.....	3.3.....	6.5.....
25.....	8.5.....	2.8.....	5.5.....
30.....	7.....	2.3.....	4.5.....
35.....	5.5.....	1.83.....	3.5.....
40.....	4.5.....	1.5.....	3.....
45.....	3.5.....	1.17.....	2.5.....
50.....	2.5.....	0.83.....	1.75.....
55.....	1.75.....	0.58.....	1.25.....
60.....	1.....	0.33.....	0.75.....
65.....	0.75.....	0.25.....	0.5.....
70.....	0.25.....	0.08.....	0.....

Voir aussi *Presbyopie* (268).

331. VOIES LACRYMALES (OBSTRUCTION DES).

Cathétérisme méthodique ; autant que possible sans sectionner les canaux lacrymaux.

Dans les cas *rebelles* : *Électrolyse* des voies lacrymales ou *ablation* de la *glande lacrymale* palpébrale ou orbitaire [*en l'attaquant du côté de la conjonctive*].

Les *sondes* doivent se terminer par un *bout olivaire*. — On les laissera en place à chaque dilatation pendant un quart d'heure environ. — On ne *sondera pas plus fréquemment qu'il ne convient* : juste assez souvent pour maintenir les conduits lacrymaux perméables aux larmes et aux injections médicamenteuses. — Ces dernières seront pratiquées à l'aide d'une seringue à bout olivaire également. — Lorsqu'il y a *suppuration*, on *fendra le canal lacrymal supérieur* et l'on fera le *traitement de la dacryocystite chronique* (99).

332. ZINC.

a. Sulfate ou sulfophénate

de zinc	0 gr. 10 à 20 cent.	
Eau distillée de roses..	50 —	—
Eau distillée.....	150 —	—

Faites et filtrez.

ZONA OPHTALMIQUE.

- b. *Oxyde de zinc*..... 0 gr. 50 cent.
Vaseline..... 15 à 25 gr.
-

- c. *Chlorure de zinc*..... 0 gr. 20 cent.
Eau distillée..... 30 — —
Laudanum de Sydenham... X gouttes.

Filtrez.

- d. *Lactate de zinc*..... 0 gr. 30 cent.

En cachets ; un cachet toutes les 3 heures.

333. ZONA OPHTALMIQUE. — HERPES ZOOSTER OPHTALMIQUE.

Saignée (60 à 80 grammes) autour du point d'émergence du nerf nasal externe. — *Atropine* (23 a). — *Pansement antiseptique* (217). — *Lavages et compresses chaudes* avec :

- Acétate neutre de plomb*..... 3 gr.
Alun en poudre..... 2 —
Eau distillée stérilisée..... 150 —

Contre les *douleurs* : instillations de *cocaïne* (53 a), injections de *morphine* (201 c, d) à la tempe.

ZONA OPHTALMIQUE.

Intérieurement : Quinquina (272), Antipyrine (15), Antifébrine (14) ou :

<i>Extrait fluide de gelsemium</i>	1 gr.
<i>Phénylsulfate de soude</i>	7 —
<i>Eau distillée</i>	150 —

Mélez ; prendre une cuillerée à café toutes les 2 heures.

Les ulcères seront soignés dans la suite par des *lavages antiseptiques* (*sublimé* 1 p. 1000, *acide borique* 4 p. 100, etc.), des *pommades au calomel* (34 a), ou à l'*oxyde jaune de mercure* (199 b).

FIN

A LA MÊME LIBRAIRIE

Traité des Maladies des Yeux

Par PH. PANAS

PROFESSEUR DE CLINIQUE OPHTALMOLOGIQUE

A LA FACULTÉ DE MÉDECINE

CHIRURGIEN DE L'HÔTEL-DIEU

MEMBRE DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE

2 volumes grand in-8, avec 453 figures et 7 planches
coloriées, reliés toile..... 40 fr.

Dans cet ouvrage, l'auteur s'est attaché à donner d'une façon concise l'état actuel de la science ophtalmologique en prenant pour base la clinique sans négliger l'enseignement et les recherches de laboratoire. — Le **premier volume** comprend l'anatomie, la physiologie, l'embryologie, l'optique et la pathologie du globe de l'œil. Il se termine par l'instruction ministérielle sur l'aptitude au service militaire. — Le **second** contient ce qui a trait à la musculature, aux paupières, aux voies lacrymales, à l'orbite et aux sinus cranio-faciaux ; le tout envisagé au point de vue de l'anatomie, de la physiologie et de la pathologie. Vu l'intérêt qui s'y rattache, les articles consacrés à la cataracte, au glaucome et à l'ophtalmie sympathique, constituent autant de monographies. En un mot, essentiellement pratique, ce livre s'adresse autant aux étudiants qu'aux ophtalmologues de profession.

LIBRAIRIE G. MASSON, 120, BOULEVARD ST-GERMAIN

Traité pratique
des
Maladies des Yeux

Par le D^r ÉDOUARD MEYER

4^e édition entièrement revue et augmentée

1 volume petit in-8 avec 261 fig. 12 fr.

En présence du succès toujours croissant des trois premières éditions de son ouvrage, l'auteur a pensé qu'il avait pour devoir de le tenir continuellement au courant des progrès de la science. Aussi a-t-il revu cette nouvelle édition avec le plus grand soin; en retranchant ce qui est devenu inutile, il a trouvé la place pour tout ce que les travaux récents ont apporté de pratiquement utile ou de scientifiquement intéressant sans augmenter son volume.

HYGIÈNE
de l'Œil

Par le D^r TROUSSEAU

MÉDECIN DE LA CLINIQUE NATIONALE DES QUINZE-VINGTS

1 vol. petit in-8 de l'*Encyclopédie scientifique*
des *Aide-Mémoire*.

Broché : 2 fr. 50 — Cartonné : 3 fr.

Le livre du D^r Trousseau comprend l'hygiène générale, l'hygiène publique, l'hygiène professionnelle et l'hygiène privée; nul n'était mieux à même que le savant médecin des Quinze-Vingts de traiter cet important sujet, car il disposait de renseignements considérables et de statistiques inédites. Son volume s'adresse aux économistes, aux pouvoirs constitués, aux chefs d'établissements; il sera consulté avec fruit, aussi bien par les ouvriers que par les savants.

Traité de Chirurgie, publié sous la direction de MM. SIMON DUPLAY, professeur de clinique chirurgicale à la Faculté de médecine de Paris, et PAUL RECLUS, professeur agrégé, chirurgien des hôpitaux, par MM. BERGER, BROCA, DELBET, DELENS, GÉRARD-MARCHANT, HARTMANN, HEYDENREICH, JALAGUIER, KIRNISSON, LAGRANGE, LEJARS, MICHAUX, NÉLATON, PEYROT, PONCET, POTHERAT, QUENU, RICARD, SEGOND, TUFFIER, WALTHER. 8 forts volumes grand in-8° avec de nombreuses figures dans le texte..... 150 fr.

Traité de thérapeutique chirurgicale, par ÉM. FORGUE, professeur d'opérations et appareils à la Faculté de médecine de Montpellier, et P. RECLUS, professeur agrégé à la Faculté de médecine de Paris. 2 vol. grand in-8° avec 368 figures..... 32 fr.

Traité de médecine, publié sous la direction de MM. CHARCOT, professeur de clinique des maladies nerveuses à la Faculté de médecine de Paris, membre de l'Institut; BOUCHARD, professeur de pathologie générale à la Faculté de médecine de Paris, membre de l'Institut; BRISSAUD, professeur agrégé à la Faculté de médecine de Paris, médecin de l'Hôpital Saint-Antoine; par MM. BABINSKI, BALLET, P. BLOCQ, BOIX, BRAULT, CHANTEMESSE, CHARRIN, CHAUFFARD, COURTOIS-SUFFIT, DUTIL, GILBERT, L. GUINON, GEORGES GUINON, HALLION, LAMY, LE GENDRE, MARFAN, MARIE, MATHIEU, NETTER, OETTINGER, ANDRÉ PETIT, RICHARDIÈRE, ROGER, RUAULT, SOUQUES, THIBIERGE, THOINOT, FERNAND WIDAL.
6 vol. grand in-8 avec nombreuses figures. 125 fr.

Revue générale d'ophtalmologie, Recueil mensuel, bibliographique, analytique, critique, dirigé par MM. DON (de Lyon) et E. MEYER (de Paris). — Secrétaires de la rédaction : MM. CAUDRON et DEBIERRE, 14^e année.

Paris, 20 fr. — Départements, 22 fr. — Union postale, 22 fr. 50.

Éléments d'ophtalmologie à l'usage des médecins-praticiens. Leçons cliniques professées à la Faculté de médecine de Lyon, par le Dr GAYET, ex-chirurgien en chef de l'Hôtel-Dieu de Lyon, professeur de clinique ophtalmologique à la Faculté, 1 volume in-8°, avec 16 figures..... 8 fr.

Pratique journalière de l'ophtalmologie, par HIGGINS. Traduit sur la 3^e édition anglaise, par le Dr GENDRON, 1 vol. in-12..... 2 fr.

Atlas des maladies profondes de l'œil : Ophtalmoscopie, par M. Maurice PERRIN, médecin principal de l'armée, médecin en chef et professeur au Val-de-Grâce. 2^e édition augmentée de 2 planches. — **Anatomie pathologique**, par M. F. PONCET (de Cluny), agrégé au Val-de-Grâce. Les deux ouvrages réunis en un volume grand in-8° jésus de 92 pl. chromolith. avec explications en regard..... 100 fr.

Précis théorique et pratique de l'examen de l'œil et de la vision, par M. le Dr CRAUVEL, médecin principal de l'armée, professeur au Val-de-Grâce. 1 vol. in-16 diamant, avec 149 figures dans le texte. Cartonné..... 6 fr.

Les Maladies des yeux dans leurs rapports avec la pathologie générale, par le Dr Émile BERGER; leçons recueillies par le Dr R. SAINT-CYR DE MONTLAUR. 1 vol. grand in-8° avec figures.. 10 fr.

Ophtalmologie : Maladies des paupières et des membranes externes de l'œil, par DE LAPERSONNE, professeur à l'Ecole du Val-de-Grâce. 1 vol. petit in-8° de l'Encyclopédie des Aide-Mémoire. 2 fr. 50

Manuel théorique et pratique du strabisme, par le Dr E. JAVAL, membre de l'Académie de médecine. 1 vol. in-18 avec 60 figures dans le texte, une planche en couleurs, et une série de 48 cartons.



LANE MEDICAL LIBRARY

To avoid fine, this book should be returned on
or before the date last stamped below.

--	--	--

